

Je tiens à remercier ici toutes les personnes qui, d'une façon ou d'une autre ont contribué à la réalisation de ce livre; en particulier Mademoiselle Laurence Pittet, secrétaire, et Mesdames Jacqueline Tartar et Anne Dupont, correctrices. Cette collaboration m'a été très précieuse.

2e Édition 1988:© Jeunesse en Mission, 1000 Lausanne 25, Suisse
Edition numérique autorisée par l'auteur
©2003 Pam-PC Informatique
©2003 www.shekina.com

Préface

Tous ceux que le Seigneur appelle à prendre la parole en public trouveront un grand intérêt à la lecture du présent ouvrage.

Lorsque les éditions de Jeunesse en Mission m'ont envoyé le manuscrit, pour une relecture et d'éventuelles retouches, j'hésitais à accepter ce travail. Disposerais-je de suffisamment de temps pour l'effectuer correctement? Avec tous les métiers que j'exerce, simultanément - mère de famille nombreuse, professeur, écrivain et éditeur - je suis toujours aux prises avec des tâches plus urgentes les unes que les autres. Mais lorsque le Seigneur nous demande quelque chose, Il nous donne toujours les moyens de l'accomplir: l'argent, le matériel, les ouvriers, les forces spirituelles, les forces physiques et le temps. De même qu'Il a multiplié les pains, Il multiplie aussi les heures dans la vie active de ceux qui se confient en Lui.

J'ai donc accepté le manuscrit. Et je ne l'ai pas regretté. Il n'y avait que peu de choses à corriger. L'ensemble était bien écrit, bien conduit, clair, intéressant, avec parfois une pointe d'humour qui relevait agréablement la saveur des passages un peu ardue. Le Seigneur qui avait été à l'oeuvre dans le travail de Carlo Brugnoli était aussi à l'oeuvre dans mon travail: chaque fois que, stylo rouge en main, je tournais les pages du manuscrit, je recevais la réponse à des questions ou à des prières personnelles. Dieu m'accordait non seulement le temps qu'il fallait pour faire le travail, mais Son amour veillait encore à ce que Je l'accomplisse avec plaisir.

Les livres sur la vie avec Dieu, le service, la marche vers la sainteté, etc. ne manquent pas: et j'en ai lu un bon nombre, mais l'ouvrage de Carlo Brugnoli m'a apporté un «plus» et il apportera aussi ce «plus» à tous ceux qui apprécieront à la fois son côté pratique et sa richesse spirituelle.

Je ne regrette qu'une chose: ne pas connaître personnellement l'auteur, ne l'avoir encore jamais rencontré. Car son livre m'a donné envie de savoir, de voir qui est cet homme de Dieu: je ne l'ai découvert qu'au travers de son manuscrit; et il m'est apparu comme un serviteur authentique, humble, limpide, transparent, exigeant envers lui-même et plein d'amour pour les pécheurs. C'est l'un de ces prophètes que le Seigneur revêt de Sa puissance, une puissance que nul ne peut trouver en lui-même, une puissance qui dépasse l'entendement et les ressources humaines, car on ne la reçoit que d'En Haut, lorsqu'on sait garder un contact permanent, direct et personnel avec Jésus-Christ.

Puisse la lecture de ce livre être en bénédiction à tous ceux qui l'auront entre les mains, comme la lecture du manuscrit a déjà été pour moi un privilège et une bénédiction!

Jacqueline Tartar

Introduction

La conférence pour évangélistes, « Amsterdam 83 », organisée par l'Association Billy Graham réunit plus de quatre mille prédicateurs, venus de cent trente-quatre nations. Cet événement, marquant pour l'histoire de l'Église, donna une espérance et un dynamisme nouveau à tous les participants. Plusieurs réunions rassemblèrent les évangélistes par région et par langue. C'est à ce moment-là que le problème du manque d'ouvriers dans notre monde francophone apparut une fois de plus dans toute son acuité. En effet, en rassemblant les Français, les Belges, les Canadiens et les Suisses, on n'arriva pas à remplir une salle de classe! Il est vrai que plusieurs évangélistes n'avaient pu se rendre à cette conférence; cependant, le cri qui montait de nos coeurs, ainsi que du coeur de Dieu, était clair: « Où sont donc les évangélistes du monde francophone ? » Ce cri est aussi une prière, afin que dans les années qui viennent, une armée de prédicateurs se lève dans nos pays, pressés par l'amour de Christ, et enthousiasmés par son appel. (Nous sommes profondément encouragés par les 8000 participants à Amsterdam 86 » venus de plus de 170 nations et, en particulier, par les nombreux représentants de l'Afrique francophone.)

Ce livre est destiné à tous les croyants qui désirent apprendre à mieux exprimer en paroles le témoignage de l'oeuvre de Dieu dans leur vie; à ceux qui, dans de multiples occasions, sont ou seront appelés à présider ou introduire un temps de louange, une rencontre de prière, un plein air d'évangélisation ou simplement un chant, et veulent s'y préparer; à ceux enfin, qui désirent se former à la prédication, mais ne savent pas comment ou par quoi commencer. Tous ne deviendront pas évangélistes ou pasteurs, mais tous sont appelés à transmettre une parole « accompagnée de grâce, assaisonnée de sel. » (Col. 4:6). Paul ne cachait pas à Timothée ce qu'il désirait pour lui: « Que tes progrès soient évidents pour tous! » (1 Tim 4:15). C'est aussi la pensée de l'Esprit Saint pour vous, chrétiens de cette fin du XX^e siècle, responsables de cellule de maison, de groupe de jeunes, témoins à l'usine, au lycée, ou anciens d'église.

Dieu ne refusera jamais son aide à celui ou celle qui, conscient de ses responsabilités, veut se laisser enseigner en toute humilité afin de porter toujours plus de fruits. Je vous invite à poser un instant ce livre, pour demander à Dieu qu'au travers des pages qui vont suivre, il vous parle et vous ouvre de nouveaux horizons.

Etes-vous prêts à accepter le plan de Dieu quant à votre ministère ? Cette question est plus importante qu'elle n'en a l'air. En effet, pour ce qui est du salut, Dieu nous donne le choix: « Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir. » (Jos. 24:15). Mais pour le ministère, c'est Dieu qui choisit: « Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère ... je t'avais établi prophète des nations... » (Jér. 1:5). « Mais Dieu, dans sa grâce, m'a choisi avant même que je naisse et m'a appelé à le servir . . . pour que j'annonce aux non Juifs la Bonne Nouvelle . . . » (Gal. 1:16).

On peut, bien sûr, à l'exemple de Jonas, résister à Dieu, mais cela ne changera pas la réalité de l'appel. (On ne décide pas de devenir évangéliste, pasteur ou apôtre, prophète ou docteur, c'est une vocation choisie et donnée par Dieu seul). Par ailleurs, quand le roi Saül voulut exercer la fonction réservée au prophète Samuel, il fut sévèrement repris. (1 Sam. 15).

En voyageant et en découvrant les besoins désespérés de certains pays, la question peut se poser: pourquoi Dieu n'envoie-t-il pas plus d'ouvriers? Pourquoi, par exemple, des milliers d'enfants, en Côte d'Ivoire, grandissent-ils sans entendre l'évangile, alors que le gouvernement encourage les missionnaires à donner une heure d'enseignement biblique par semaine, dans chaque classe? Pourquoi ailleurs, d'autres enfants meurent-ils, alors qu'avec cinq francs, on aurait pu les sauver? Dieu n'a-t-il donc plus compassion? Ou est-ce l'homme qui résiste à son appel ?

J'en suis arrivé à penser que des milliers de chrétiens remplissent nos pays industrialisés, alors que leur vocation était tout autre! Ou est-ce vraiment la volonté de Dieu que des tribus entières n'aient jamais entendu l'évangile en deux mille ans de christianisme? Combien de millions de personnes sont mortes sans **avoir pu entendre** la vérité, alors que Dieu veut que tous parviennent à cette connaissance? (2 Pierre 3:9).

Paul nous interpelle: « Comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? » (Rom. 10:14). Jésus, lui-même, nous a donné cet ordre: « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. » (Marc 16:15). Avec quelle rapidité le monde entier serait-il touché si chaque chrétien était obéissant! Nous ne prêcherons pas tous devant des foules, mais chacun pourrait apprendre à partager la Bonne Nouvelle dans ses relations personnelles, envers une, deux, ou trois personnes à la fois.

La véritable question se pose en ces termes: suis-je en train de limiter Dieu, par ma vie? Par exemple, cri **affirmant**: « Je ne prêcherai jamais ... Je ne ferai jamais de porte-à-porte ... Je ne parlerai jamais en public ... Je n'irai jamais en Afrique ... Je ne serai jamais pasteur ... » Bref; en offrant à Christ un membre infirme qui refuse d'obéir aux injonctions de la tête. Par contraste, en acceptant d'entrer dans le plan pour lequel j'ai été créé, ma bouche, mes mains, mon corps tout entier serviront Dieu dans le ministère et dans le lieu qu'il a choisi pour moi. Ainsi, sa volonté s'accomplira et son règne viendra.

C'est à l'homme de décider s'il veut ou non devenir membre du corps de Christ, mais c'est Dieu qui décide quel membre il sera: une bouche, une oreille ou un pied ... Que fera-t-il de vous? Peut-être un prédicateur, peut-être autre chose ... Mais c'est à lui de choisir.

Une dame déjà âgée comprit qu'elle avait reçu, comme tout enfant de Dieu, le ministère de la réconciliation (2 Cor. 5:20). Elle pria, demandant à Dieu de la sagesse pour amener des hommes et des femmes à Christ. Elle habitait dans une grande tour. Le samedi suivant, elle se plaça dans l'ascenseur et commença à aider les gens chargés à porter leurs sacs. Elle continua ainsi semaine après semaine, mois après mois, régulièrement chaque samedi. Chaque fois que quelqu'un lui demandait pourquoi elle agissait ainsi, elle répondait: «Venez donc chez moi, vendredi prochain, prendre une tasse de café, et je vous l'expliquerai.» Plus de cent personnes trouvèrent le salut par le ministère de cette femme! Sans même quitter son immeuble, elle est entrée par obéissance dans le ministère que Dieu lui avait préparé.

La prédication et le témoignage resteront toujours de puissants moyens de salut et d'édification dans le monde entier. «Car il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication»; (1 Cor. 1:21). Il existe mille et un autres moyens, bien sûr, car la sagesse de Dieu est infiniment variée (Eph. 3:1), mais ce n'est pas sans raison que Jésus a dit: «Vous rendrez TÉMOIGNAGE de moi.» (Jean 15:27). «Allez, PRECHEZ et DITES . . .» (Mt. 10:7). «ENSEIGNEZ-LEUR . . .» (Mt. 28:20).

Par la suite, nous voyons l'obéissance des disciples: «Ils s'en allèrent PRÊCHER partout» (Marc 16:20). «Ils persévéraient dans L'ENSEIGNEMENT ...» (Act.21:42). «Ils ANNONÇAIENT LA PAROLE de Dieu avec assurance.» (Act. 4:31). «Chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient D'ANNONCER la bonne nouvelle de Jésus-Christ.» (Act. 5:42). «Les apôtres rendaient avec beaucoup de force TÉMOIGNAGE de la résurrection du Seigneur Jésus.» (Act. 4:33).

Le résultat? «Un grand nombre d'entre eux acceptèrent LES PAROLES de Pierre et furent baptisés. Ce jour-là, environ TROIS MILLE personnes s'ajoutèrent au groupe des croyants.» (Act.2:41). «Beaucoup de ceux qui avaient entendu LA PAROLE crurent et le nombre des hommes s'éleva à environ CINQ MILLE.» (Act. 4:4). «LA PAROLE DE DIEU se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et UNE GRANDE FOULE de sacrificateurs obéissaient à la foi.» (Act. 6:7). «LA MULTITUDE de ceux qui avaient cru n'était QU'UN COEUR ET QU'UNE AME (Act. 4:32).

Par ailleurs, cette prédication entraîna des difficultés: «Pierre et Jean PARLAIENT encore au peuple, quand arrivèrent les prêtres, les chefs des gardes du temple et les sadducéens. Ils étaient TRÈS MÉCONTENTES que les deux apôtres ENSEIGNENT le peuple et lui ANNONCENT que Jésus-Christ était ressuscité . . .» (Act. 4:1-2). Nous lisons plus loin (v. 18): «Ils leur ordonnèrent DE CESSER COMPLÈTEMENT DE PARLER OU D'ENSEIGNER au nom de Jésus.» Un peu plus tard: «FURIEUX DE CES PAROLES, ils voulaient les FAIRE MOURIR . . .» (Act. 4:33).

Pierre sera relâché, mais bientôt, l'apôtre Jacques sera mis à mort. Étienne, diacre de l'église de Jérusalem sera LAPIDÉ pour avoir ANNONCE LA PAROLE sans détours. (voir Act. 7).

Nous commencerons notre étude par le ministère privilégié de tout chrétien: rendre témoignage. Nous poursuivrons en découvrant comment présider diverses réunions de façon dynamique et vivante. (Nous n'aborderons pas les aspects de la présidence dans le cadre d'une réunion de comité ou d'un congrès.) Nous terminerons en étudiant ensemble les éléments de base de l'art de prêcher.

Prêcher, témoigner, annoncer la parole du Seigneur, demande obéissance et courage. Des millions de personnes ont été sauvées, au cours de l'histoire, et le sont encore aujourd'hui par ce moyen. L'enjeu est immense, et l'ennemi le sait; il mettra tout en oeuvre pour empêcher l'évangile d'atteindre toute créature; mais Christ est vainqueur, et nous le sommes avec lui . . . Cette parole peut devenir plus actuelle que jamais: «Ils s'en allèrent PRÊCHER partout. Le Seigneur TRAVAILLAIT AVEC EUX, et confirmait la PAROLE par les miracles qui l'accompagnaient . . .» (Marc 16:20). Cette oeuvre dépend de notre obéissance. Dieu prépare certainement la plus grande moisson de l'histoire de l'Église. Si je regarde ma propre vie de témoin de Christ, je constate que la prédication a multiplié par dizaines le nombre de personnes atteintes et sauvées.

Dans les écoles d'Évangélisation de Jeunesse en Mission, je vois beaucoup de jeunes que Dieu avait déjà équipés pour la prédication parfois à leur insu, et c'est alors que ce talent se développe. Christ ne nous envoie pas sans armes, il nous forme, nous équipe, puis nous envoie.

Laissez-vous interpeller par lui, laissez-le vous révéler son plan pour votre vie. Soyez disposés à faire ce que vous n'avez encore jamais fait, car il est celui qui a formé pour nous des projets qui ne sont pas montés au coeur de l'homme et qu'il tient en réserve pour ceux qu'il aime.

1^{ère} partie

Formation au témoignage

Chapitre I

Comment dire ce que Dieu a fait pour moi

Dieu a fait une oeuvre magnifique dans votre vie, non seulement admirable, mais éternelle. Une oeuvre si radicale que les choses anciennes sont passées, et que tout est devenu nouveau! Oui, tout, même vous! Au point que maintenant, il y a «l'avant» et «l'après». Vous ne vous êtes pas transformé vous-même, mais vous êtes témoin qu'une puissance surnaturelle, une puissance d'amour, Dieu lui-même, vous a régénéré. C'est merveilleux! Il faut le dire! Le crier sur les toits! Mais comment exprimer l'inexprimable?

Pendant plusieurs années, j'ai essayé de l'enseigner aux étudiants de l'école d'Évangélisation, sans trouver la clef qui allait concrètement les aider ... Beaucoup de théories finissent par étouffer l'élan du premier amour, et, au trac habituel, ajoutent la peur de se tromper et d'être jugé par les autres. Comme toujours, la réponse était dans la Bible. Je lisais pour la énième fois le Livre des Actes, lorsque le Saint-Esprit attira mon attention sur le vingt-deuxième chapitre. Une garnison romaine vient de sauver Paul d'une foule réclamant sa mort. Le commandant ordonne qu'on emmène Paul à la forteresse. Avant d'y pénétrer, celui-ci obtient l'autorisation de s'adresser à la foule. Nous avons alors l'exemple extraordinaire d'un témoignage inspiré par le Saint-Esprit.

La méditation de ce chapitre nous donne la clef d'un témoignage percutant. Il doit nous servir de modèle, car Dieu l'a choisi, parmi des milliers d'autres, pour qu'il nous soit transmis. De plus, Paul nous dit dans la première épître aux Corinthiens: «Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même de Christ.» 1 Cor. 11:1). Aussi, je vous invite à méditer, phrase après phrase, les vingt et un premiers versets de ce chapitre, en demandant au Seigneur de vous enseigner personnellement à rendre témoignage, comme Paul, avec puissance et autorité.

Première partie: la vie de Paul sans Christ.

Actes 22

V. 1 Frères et Pères

Paul n'est PAS AGRESSIF, il détruit d'emblée la barrière entre le «je» et le «vous», qui risque de bloquer l'auditeur. Il se met au même niveau, mieux encore, il s'identifie aux autres, homme parmi les hommes.

écoutez ce que j'ai maintenant à vous dire pour ma défense

Il parle AVEC ASSURANCE, SANS CRAINTE DES HOMMES, alors même qu'il est en danger. Par le respect que son attitude reflète, il provoque dans la foule le respect et l'écoute. Remarquons qu'il utilise un droit juridique reconnu, celui de plaider sa défense.

V. 2 Lorsqu'ils entendirent qu'il leur parlait en araméen, ils se tinrent encore plus tranquilles.

LES PREMIÈRES PHRASES DÉTERMINENT LE DEGRÉ D'ÉCOUTE. Paul met en pratique ce qu'il a lui-même enseigné: «Si je ne connais pas la langue dans laquelle on s'adresse à moi, celui qui parle cette langue sera un étranger pour moi, et je serai un étranger pour lui.» (1 Cor. 14:11). Chaque phrase restera à la portée de tous car, non seulement il s'adresse à eux dans leur langue maternelle, mais il explique ses expériences spirituelles à l'aide de faits concrets.

Alors, Paul déclare V. 3 Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie ;

Paul se présente, il n'a rien à cacher. (Ce n'est pas un malfaiteur). Pour la troisième fois, il s'identifie au peuple: «Je suis Juif.» Aujourd'hui, comme alors, c'est rassurant de connaître LES ORIGINES de celui qui parle.

mais j'ai été élevé ici à Jérusalem, et j'ai eu comme maître Gamaliel qui m'a appris à connaître exactement la loi de nos ancêtres.

Dans la capitale, la ville de Sion, que chaque Juif aime . . . On peut feindre d'ignorer Tarse, mais non Jérusalem. Gamaliel est l'un des maîtres juifs les plus célèbres, membre du conseil supérieur et respecté de tout le peuple (Act. 5:34). J'ai été son élève déclare l'apôtre. Sous-entendu: cette loi par laquelle voulez me faire mourir, je la connais et la respecte. Je suis donc l'un de vous non seulement par ma naissance mais aussi par ma formation. SITUER SON ARRIERE PLAN de manière précise suscite l'intérêt de l'auditeur pour ce qui va suivre. Ici, Paul nous fait comprendre qu'il appartenait à l'élite intellectuelle juive. Il est donc un homme de réflexion qui ne se laisse pas ébranler par n'importe quelle philosophie.

J'étais aussi plein de zèle pour Dieu que vous l'êtes tous aujourd'hui.

Paul complimente, en quelque sorte, ses auditeurs. Cela n'est pas une flatterie, mais la vérité. Le témoignage peut être PERCUTANT, et pourtant CONCILIANTE. Reconnaître une qualité (même mal utilisée) chez vos auditeurs, c'est le moyen le plus efficace de leur montrer qu'il n'y a en vous aucune condescendance, aucun mépris à leur égard. Dites, par exemple: «Je sais que vous êtes un croyant

convaincu . . . Merci de m'avoir reçu dans votre pays . . . Vous aimez ce qui est vrai, et moi aussi . . . Je suis sûr que vous aimez l'évangile.»

V. 4 J'ai persécuté jusqu'à la mort ceux qui suivaient le chemin du Seigneur.

En clair, ce passage signifie: «Je haïssais les chrétiens!» Paul DEFINIT SA POSITION SANS CHRIST. C'est vraiment capital dans tout témoignage de conversion, le contraste avec ce qui va suivre sera ainsi d'autant plus frappant.

J'ai arrêté des hommes et des femmes et je les ai jetés en prison.

A travers cette description, Paul interpelle directement ses auditeurs et leur dit: «J'étais exactement COMME VOUS AUJOURD'HUI ; ce que vous me faites maintenant, je l'ai fait à d'autres avant vous avec autant de conviction et de zèle.» Paul brosse un portrait où chacun se reconnaîtra: «Vous êtes Juifs, vous connaissez, respectez et aimez la loi, vous êtes attachés à Jérusalem et au temple, vous haïssez les chrétiens . . ., moi aussi! C'est exactement ce qui caractérisait mon existence...» Non seulement, chacun se reconnaît dans cette description, mais peut-être même que certains envient maintenant son niveau intellectuel et son zèle religieux.

V. 5 Le grand prêtre et l'assemblée des anciens peuvent affirmer que je dis la vérité. J'ai reçu d'eux des lettres pour les frères juifs de Damas...

Tout ce que Paul dit est IRRÉFUTABLE. Il prend à témoin les plus hautes instances d'Israël. Cela déconcerte la foule qui est obligée de reconnaître l'autorité des témoins cités.

N'ayons pas peur d'affirmer, haut et clair, qui nous étions, quelles étaient nos convictions, quels amis nous fréquentions, et même de nommer les témoins de ces choses. Ceci donne une AUTHENTICITÉ INATTAQUABLE à nos paroles.

. . . où je me rendis pour arrêter les croyants qui s'y trouvaient afin de les amener à Jérusalem et de les faire punir.

«Je ne pouvais pas faire plus, j'étais un ENNEMI CONVAINCU DU CHRISTIANISME, un persécuteur de l'église naissante.» Mais ce n'est pas ainsi que Paul s'exprime à haute voix, car il sait que la simple description de ses faits et gestes parle bien plus fort que DES AFFIRMATIONS THÉORIQUES. Le public ne s'y trompe pas, et chacun aimerait lui lancer: « Mais alors POURQUOI ES-TU DONC CHRÉTIEN AUJOURD'HUI?»

Réflexion

La première partie d'un témoignage demande humilité et transparence. Non pas une fausse humilité, qui consisterait à exagérer vos défauts et mépriser tout ce que vous avez fait, mais une simplicité qui permet à la vérité de s'exprimer clairement. Votre vie passée ressemblera toujours, dans un ou plusieurs domaines, à celle que vit celui qui vous écoute. C'est pourquoi il est absolument faux et même nuisible de penser qu'une conversion, qui n'est pas dramatique, ne vaut pas la peine d'être racontée; bien au contraire! Car la plupart des gens vivent dans le «train-train» quotidien, sans dévaliser les banques, partir à Katmandou ou se jeter par la fenêtre!

Il ne faut pas non plus confondre ignorance de l'évangile et bêtise. Même si votre interlocuteur n'a jamais ouvert la Bible, il a du bon sens. Si vous marquez du mépris pour votre vie passée, il pensera que vous étiez quelqu'un d'anormal qui avait besoin de « s'accrocher » à quelque chose. Il se dira peut-être que vous êtes «tombé» dans une secte. La vraie humilité permettait à Jésus de dire: «Je suis doux et humble de coeur.» (Matt. 11:29). Tout simplement parce qu'il l'était, et que c'était le moment de le dire. De même, le Saint-Esprit vous aidera à décrire qui vous étiez réellement, pour que vos paroles bouleversent par leur véracité. L'authenticité de votre récit trouvera un écho dans le coeur de plus d'une personne qui se reconnaîtra en vous. Si on pouvait lire dans les pensées, voici ce qu'on y verrait: «Comment ose-t-il (elle) dire ces choses publiquement?» «Voilà exactement où j'en suis», ou encore, «Enfin! Quelqu'un ose dire les choses telles qu'elles sont.» Par son oeuvre de guérison intérieure, le Saint-Esprit vous rendra capable d'exprimer des choses difficiles, mais primordiales. Il n'est pas rare qu'une femme, en confessant un avortement, sauve la vie d'un autre être humain et redonne courage aux futurs parents.

Outre l'humilité et la transparence qui sont des qualités morales, il vous faut aussi travailler deux qualités techniques tout aussi inspirées et bibliques que les premières:

A. L'ordre chronologique des événements. Une histoire n'est intéressante que si elle a un début, un développement et une conclusion. Paul raconte: «Je suis né ... J'ai été élevé ... J'ai appris . . . J'étais zélé . . . J'ai reçu . . . Je me rendis . . . » Il répond aux questions fondamentales: qui ? Où ? Comment ? Quand ? Les

hommes sont ainsi faits: ils aiment découvrir, suivre votre aventure (et c'en est une!). C'est le suspense qui suscite l'intérêt. Or, sans chronologie, le suspense disparaît et l'attention de vos auditeurs également.

B. Un langage compréhensible. Quelque poignant qu'il soit, un témoignage en charabia laissera les yeux secs et ne fixera pas l'attention. Ayez constamment le souci de vous faire comprendre. Ceci ne se fait pas automatiquement, et demande un minimum de réflexion et de travail.

Supposons que Jean-Daniel, le fils de votre voisine, Madame Martin, soit gravement malade. Celle-ci, au cours d'une conversation vous déclare: «Le bon Dieu se moque bien de ce qui se passe ici-bas, voyez comme il laisse Jean-Daniel souffrir!» Jugez de la meilleure réponse:

- L'Eternel est plein de miséricorde, mais ses voies sont insondables. Jésus était ému de compassion devant les malades et les souffrants. Accepteriez-vous que nous intercédions auprès du Père pour votre enfant, Madame Martin? Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement.
- Les plans que Dieu a pour nos vies ne sont souvent compréhensibles qu'avec le recul du temps, mais il est toujours prêt à nous venir en aide dans nos difficultés. Souvenez-vous Madame Martin, Jésus était bouleversé devant la maladie et la souffrance. Il n'a pas changé. Accepteriez-vous que je prie avec vous pour Jean-Daniel?

Mise en pratique:

A. Selon le principe de l'humilité et de la transparence, répondez aux questions suivantes :

- Quelle était mon opinion au sujet de Dieu ?

- Quelle était mon opinion au sujet de Jésus-Christ ?

- Qu'est-ce que je pensais de la prière ?

- Qu'est-ce que je pensais de la Bible ?

- Qu'est-ce que je pensais de moi-même ?

- Quelle était ma vie familiale ?

- Quelle était ma vie religieuse ?

- Quels étaient mes buts ?

- Quel genre d'amis avais-je ?

- Quels étaient mes passe-temps favoris ?

- Que représentait pour moi ma vie professionnelle ?

- Autres éléments importants de ma vie passée ?

B. Selon le principe de l'ordre chronologique, veuillez répondre aux questions suivantes en décrivant votre vie avant votre conversion.

Quel fut l'événement le plus important pour chacune de ces périodes ?

- Pré-naissance, naissance, petite enfance ?

- Enfance ?

- Adolescence ?

- Adulte ?

- Vieillesse ?

C. Apprenez par cet exercice à exprimer dans le langage journalier les péchés qui ont caractérisé votre vie passée.

Exemples

Excès de table:

Je vivais pour manger . . . J'étais un glouton . . . Je ressemblais à Obélix !

Adultère:

Je trompais ma femme.

Emporté:

J'étais violent, prêt à me battre pour n'importe quoi.

Duplicité:

J'avais deux visages, je portais un masque pour chaque situation, je savais que j'étais un hypocrite, mais je ne me l'avouais même pas à moi-même.

.....
.....
.....
.....

En résumé, les quatre éléments indispensables pour décrire votre vie passée de manière claire sont: HUMILITÉ ET TRANSPARENCE, exprimés dans un LANGAGE ACCESSIBLE A TOUS, et respect de L'ORDRE CHRONOLOGIQUE des événements.

Le but est de présenter UN MIROIR dans lequel les gens vont se reconnaître. En mettant votre témoignage par écrit, vous établirez un fondement sur lequel vous pourrez bâtir. Il ne s'agit pas de l'apprendre par coeur, ni de le fixer de manière rigide, mais plutôt d'en écrire les lignes essentielles. On pourra les développer de mille et une manières suivant que l'on s'adressera à une ou à cent personnes, à des enfants ou à des adultes, etc.

Relisez encore une fois les cinq premiers versets du chapitre vingt-deux des Actes. Choisissez ensuite, dans ces trois analyses, les éléments importants les plus intéressants de votre vie avant votre conversion, puis rédigez-les de manière chronologique dans les lignes suivantes.

Deuxième partie: le changement, Paul raconte sa conversion.

V. 6 J'étais en route et j'approchai de Damas, quand, tout à coup, vers midi, une grande lumière qui venait du ciel brilla autour de moi.

Paul CONTINUE LE RÉCIT. Bien que les événements deviennent miraculeux, il les raconte simplement, SANS LES COMMENTER. Bien qu'il soit un éminent prédicateur, il sait que le moment n'est pas venu de prêcher sur cette grande lumière, CAR «LE VÉCU» EST SUPÉRIEUR AUX COMMENTAIRES SUR «LE VÉCU».

Paul est d'autant plus crédible que le public sait maintenant qui il est: un juif croyant très cultivé. Paul précise l'endroit et l'heure de l'événement. LES GENS PEUVENT AINSI, PAR L'IMAGINATION, SE METTRE A SA PLACE: IL S'EST IDENTIFIÉ A EUX, MAINTENANT, ILS PEUVENT S'IDENTIFIER A LUI!

V. 7 Je tombai à terre et entendis une voix qui me disait: «Saul, Saul pourquoï me persécutes-tu?»

Tous les détails pratiques prouvent la réalité de cette rencontre aussi étonnante que puissante. Paul ENTRAÎNE ses auditeurs dans l'aventure qui a changé sa vie, à lui, le pharisien convaincu, ennemi du Christ. Ces paroles venues du ciel, et que Paul rapporte ici, sont riches d'un amour et d'une sagesse que tout coeur ouvert doit percevoir: qualités extraordinaires d'un Seigneur qui s'identifie à son peuple persécuté, et affronte son ennemi pour le relever et en faire un ami !

V. 8 Je demandai: «Qui est-tu Seigneur?»

Saul pose alors la question que tous voudraient poser. Comme lui, les auditeurs ont peur de la réponse, peur de s'être trompés et d'avoir fait fausse route si longtemps. Vous représentez-vous la foule suspendue aux lèvres de Paul ?

La voix répondit: « Je suis Jésus de Nazareth, que tu persécutes. »

La réponse divine est là ! Brillante comme le soleil, limpide comme le cristal... Et tous les raisonnements religieux, intellectuels, et philosophiques s'écroulent tel un château de cartes balayé par le vent. Cette réponse exige un choix: ou bien continuer, comble d'orgueil, à se justifier, argumenter, ou, pire encore, à se boucher les oreilles (beaucoup l'on fait et le font encore de nos jours); ou bien capituler et reconnaître Jésus comme Seigneur.

Saul, lui, comprend que ce Jésus qui a guéri les malades, enseigné les foules, et fait du bien partout, n'est pas un faux prophète. Il est vraiment ressuscité, il est le Messie, le Sauveur qu'Israël attend. Saut sait que sa faute est énorme, écrasante, inexprimable.

Cet homme d'initiative est brutalement arrêté dans son zèle qui n'est que péché. Il n'a fait que sa propre volonté en se trompant lui-même. Il ne peut plus continuer... Il ne peut même plus s'appuyer sur sa science. La pensée humaine n'est rien devant celle de Dieu. C'est ce changement de mentalité que devrait démonter votre témoignage et qui devrait s'opérer dans les coeurs. Car chacun d'entre nous a reconnu un jour, d'une manière ou d'une autre, QU'IL AVAIT TORT ET DIEU RAISON.

V. 9 Ceux qui étaient avec moi virent la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait.

Paul souligne que ceux qui voyagent avec lui sont, eux aussi, témoins de choses surnaturelles, ce qui atteste l'authenticité de l'expérience. Y a-t-il des témoins de votre conversion ?

V. 10 Je demandai alors: « que dois-je faire Seigneur ? »

La question de Saul montre bien qu'il est arrivé au bout de sa propre sagesse... Il ne se justifie pas, ne s'esquive pas. Que faire ? Merveilleuse question marquant le début d'une authentique conversion: «Non plus ma volonté, mais la tienne.» Avez-vous vécu ce genre de dialogue avec Dieu ? Réfléchissons bien avant de dire non.

Et le Seigneur me dit: « Relève-toi, va à Damas, et là on te dira tout ce que Dieu t'ordonne de faire. »

Remarquons que Jésus ne fait pas lui-même le travail qu'il a confié à ses disciples; le monde ne sera PAS évangélisé si nous ne faisons pas notre travail. Aussi le Seigneur se contente-t-il d'indiquer à Saul la ville où il pourra rencontrer un de ses serviteurs. Remarquons aussi que Saul ne reçoit aucune précision quant au lieu du rendez-vous. C'est à Ananias qu'elle sera donnée. Saul marche désormais PAR LA FOI !

V. 11 Comme j'étais devenu aveugle à cause de cette lumière si aveuglante, mes compagnons me prirent par la main et me conduisirent à Damas.

Paul ne S'ÉCARTE PAS DE SON RÉCIT. Il continue à démontrer les effets physiques de cette rencontre, effets tels qu'il est devenu dépendant des autres et doit se laisser diriger comme un petit enfant. Celui qui passe les portes de Damas n'est plus un chef des pharisiens, respirant la violence et le meurtre. C'est un homme brisé et aveugle... Qu'en était-il de vous ?

V. 12 Il y avait là un homme appelé Ananias qui était pieux et obéissait à notre loi, et que tous les Juifs de Damas estimaient.

Paul, en quelques mots, détruit les faux concepts de ses accusateurs: le chrétien juif ne renie pas ses origines, il ne se sépare pas de son peuple et continue d'obéir à la loi de Dieu. De même, apprenons à dire LES VALEURS qui, chez les chrétiens, nous ont touchés lors de nos premiers contacts avec eux.

V. 13 Il vint me trouver, se tint près de moi et me dit: « Saul mon frère que la vue te soit rendue! » Au même moment, la vue me fut rendue et je le vis.

Un vrai Juif, mais aussi un vrai disciple de Jésus-Christ, revêtu de la puissance d'en haut; que de qualités étonnantes chez cet Ananias ! Plusieurs, dans la foule, doivent se souvenir du boiteux guéri, à la Belle Porte, par Pierre et Jean; d'autres ont eu un membre de leur famille guéri par Jésus ou par les apôtres. Voilà encore un homme devant eux, témoignant de sa guérison. Qui peut ouvrir les yeux d'un aveugle si Dieu n'est avec lui? (Selon Jean 9:31-33). La conviction descend sur la foule, mais la rage fanatique de ceux qui refusent de voir et d'entendre l'évidence gronde déjà.

V. 14 Il ajouta: « Le Dieu de nos ancêtres l'a choisi d'avance pour que tu connaisses sa volonté, que tu voies le seul juste et que tu l'entendes parler de sa propre bouche. »

Les paroles d'Ananias que Paul rapporte fidèlement, font l'effet d'une bombe, elles sont comme le tranchant de l'épée pour cette foule! Car c'est bien le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, qui a voulu et conduit cette rencontre avec le Juste! Persécuter Jésus, c'est persécuter Dieu lui-même; rejeter l'un, c'est rejeter l'autre. Quelle effroyable erreur que de vouloir servir Dieu en jetant les chrétiens en prison! Jésus l'avait annoncé à ses disciples: «Je vous dis cela pour que vous n'abandonniez pas la foi. On vous chassera des synagogues. Et même le moment viendra où CEUX QUI VOUS TUERONT CROIRONT SERVIR DIEU DE CETTE FAÇON. Ils agiront ainsi parce qu'ils n'ont connu ni le Père, ni moi. Mais je vous dis cela pour que, lorsque le moment sera venu pour eux d'agir ainsi, vous vous rappeliez que je vous l'ai dit.» (Jean 16:1-4).

En quoi votre découverte s'oppose-t-elle aux croyances, coutumes, et traditions du citoyen moyen de votre pays? La proclamer sans détour, vous demandera d'être dépouillé de la crainte des hommes, qui cherchent sans cesse à compromettre ou diluer la vérité.

V. 15 « Car tu dois être son témoin pour

Il doit faire demi-tour: aimer ceux qu'il haïssait, propager ce qu'il combattait, être témoin devant tous de celui qu'il persécutait. Y a-t-il plus grand bouleversement ?

annoncer devant tous les hommes ce crue tu as vu et entendu. »

V. 16 « Et maintenant pourquoi attends-tu encore. Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés en faisant appel à son nom. »

Paul n'a pas prêché une seule seconde, et pourtant, tous ceux qui l'écoutent en ont entendu SUFFISAMMENT pour pouvoir se CONVERTIR ET ÊTRE SAUVES. Telle est l'extraordinaire puissance que Dieu nous accorde par le témoignage. La puissance même du salut.

Réflexion:

COMBIEN D'HEURES aurait-il fallu à Paul pour EXPLIQUER que le chrétien respecte la loi, les prophètes et les patriarches; que Jésus est le Messie, la lumière qui éclaire les hommes, et que pour être sauvé, il faut se détourner du péché et le reconnaître comme Seigneur?

Imaginez le résultat: premièrement, ni la foule, ni le centurion ne lui auraient accordé le temps nécessaire. En second lieu, le «miroir» n'étant pas dressé, personne n'aurait pu s'identifier à Paul; on l'aurait alors méprisé comme un discoureur, chef d'une secte quelconque. Finalement, et c'est le plus grave, la foule n'aurait pas entendu parler du chemin du salut, but en vue duquel Dieu a permis cette situation. Quelle erreur pour Paul, et quelle tristesse pour le Saint-Esprit!

Il y a donc un temps pour tout. En particulier, un temps pour prêcher, et Paul le savait, et un temps pour témoigner. TROP DE TÉMOIGNAGES aujourd'hui, après avoir DÉBUTE de manière EXCELLENTE, se terminent dans un DISCOURS THÉOLOGIE QUE INSIPIDE, laissant l'auditeur sur sa faim. Pour éviter ce piège, rappelons-nous que le PRÉDICATEUR QUI PRENDRA LA PAROLE (s'il y en a un) se chargera d'expliquer clairement l'existence du péché, la substitution de Christ, et la conversion. Vouloir prêcher sur ces sujets au cours d'un témoignage, c'est alourdir et rallonger inutilement ce dernier. Dans certains cas, le prédicateur aura de la peine à intéresser son auditoire après un témoignage qui était en fait une mauvaise prédication. Le résultat, c'est qu'au lieu d'écouter, les gens attendent impatiemment *l'amen* final!

Au contraire, UN TÈMOIGNAGE BIOGRAPHIQUE, PÉTILLANT de vie, AIGUISERA L'APPÉTIT SPIRITUEL de chacun et SUSCITERA des QUESTIONS auxquelles répondra le message.

Mise en pratique:

Que votre conversion se soit passée brutalement ou en plusieurs années, essayez de répondre aux questions suivantes le plus exactement possible:

Qui m'a parlé de l'évangile de façon vivante pour la première fois? Où et quand était-ce ?

Quelles sont les valeurs qui, chez les chrétiens, m'ont touchés lors de mes premiers contacts avec eux? (Si ce sont vos parents, quelles étaient leurs qualités en Christ?)

Comment ai-je été convaincu que Jésus est la vérité ?

Comment ai-je compris que je devais changer de comportement?

Troisième partie: la marche avec Christ.

Voici la phase la plus mal connue de l'auditoire: LA VIE AVEC CHRIST. C'est à cause du manque de connaissance que des multitudes ne se convertissent pas. Les gens s'imaginent que la vie chrétienne est synonyme de perte de liberté, de tristesse, de contraintes. Le diable a peur qu'ils ne découvrent la vérité, c'est pourquoi il empêche les hommes d'entendre et de voir le royaume de Dieu par vous et en vous.

V. 17 Je retournai à Jérusalem, et comme je priais dans le temple, J'eus une vision.

V. 18 Je vis le Seigneur qui me dit: «Hâte-toi, sors vite de Jérusalem, car ses habitants n'accepteront pas ce que tu affirmes à mon sujet.»

Paul évite à nouveau deux pièges: celui de conclure par quelques phrases pieuses, ou celui d'arrêter là son témoignage en estimant que ce qui devait être dit l'a été. Non, la vie chrétienne COMPORTE DES ACTES. Paul retourne à Jérusalem. Que va-t-il dire au collège des anciens? Que Jésus est le Messie? Il le voudrait, bien sûr, mais d'abord, il prie. Le temple est l'endroit consacré depuis des centaines d'années à la prière; le lieu saint que Dieu habite, où il rencontre les hommes; et voici que JÉSUS Y EST PRÉSENT ! - ce même Jésus qui a pleuré sur Jérusalem à cause de la dureté de ses habitants. Malheureusement la situation n'a pas changé. On continue à lapider et à mettre en prison les envoyés de Dieu et cela, comble d'aveuglement, en son nom!

Tout au long de ce récit, Paul cite ses propres paroles et celles du Seigneur, plutôt que d'employer la forme racontée. Retenons cette manière de faire plus intéressante et plus vivante que l'autre.

V. 19 Je répondis: «Seigneur, ils savent bien que j'allais dans les synagogues et que je mettais en prison et faisais battre ceux qui croient en toi.

V. 20 Et lorsqu'on mit à mort Etienne, ton témoin, j'étais là moi aussi. J'ai approuvé ceux qui le tuaient et j'ai gardé leurs vêtements. »

Ce dialogue est la meilleure preuve pour ses persécuteurs que la vie chrétienne est une relation vivante et personnelle avec Dieu. Paul démontre que la prière est bien plus qu'un monologue rituel et vide. La spontanéité (le sa confession en dit long sur le pardon total et libérateur qu'il a reçu de Jésus. Supériorité de la vie sur la lettre, de l'amour sur la crainte, de la miséricorde sur la justice.

Paul conserve peut-être l'espoir qu'un exemple tel que le sien va faire réfléchir ceux qui lui ressemblent. C'est effectivement souvent le cas, tels Nicky Cruz, parlant aux gangs; l'acteur Pat Boone, aux artistes; ou l'athlète Carl Lewis, à ses pairs.

V. 21 Le Seigneur me dit alors: « Va, car je t'enverrai au loin vers ceux qui ne sont pas Juifs. »

Le Seigneur comprend le désir de Paul, mais il connaît à la fois la dureté de son peuple et le besoin immense de toutes les nations; c'est pourquoi, le Dieu d'Israël qui a tant aimé le monde envoie son nouveau serviteur vers les païens. Quelles sont les orientations nouvelles que Dieu a données à votre vie ?

Réflexion:

Devant une telle démonstration, ou bien on tombe la face contre terre et on SE REPENT amèrement, ou bien on S'ENDURCIT davantage, et on utilise N'IMPORTE QUEL MOYEN pour faire TAIRE cet homme qui démolit pierre par pierre le mur philosophique et religieux derrière lequel on se cache. La foule choisit la deuxième solution, hurlant, lançant de la poussière en l'air, réclamant la mort de Paul à cor et à cri. Ce témoignage est comme une explosion de vérité, que l'Enfer et les coeurs tortueux ne peuvent supporter; mais la semence a été jetée. L'Eternité révélera combien de «Saul» dans cette foule sont devenus des «Paul»; vivant témoignage d'un Dieu de grâce qui aime le pécheur et le transforme.

Paul était loin de se douter que ce témoignage serait publié à des millions d'exemplaires pendant deux mille ans et traduit en plusieurs centaines de langues! Qui peut prévoir la portée d'un témoignage ?

Paul ayant été interrompu, il est difficile d'évaluer la place qu'aurait prise cette dernière partie. Une chose est certaine, ELLE EST AUSSI LONGUE que la description de sa vie sans Christ. Plus de la moitié des témoignages aujourd'hui omettent de décrire la vie chrétienne, alors que c'est précisément cela qui est important.

Comment les païens auront-ils envie d'une vie qu'ils ignorent ? Comment achèteront-ils le champ, si vous ne leur montrez pas le trésor caché, selon la parole de Jésus ? Comment chercheront-ils à prier, si personne ne témoigne d'un exaucement ?

IL NOUS FAUT RESOLUMENT CHANGER NOTRE CONCEPTION DU TÉMOIGNAGE. IL NE S'ARRÊTE PAS À LA CONVERSION.

Mise en pratique:

Je vous invite à répondre soigneusement aux questions suivantes en employant des mots que vous utilisez avec votre voisin de palier ou avec le facteur.

- Que représente Dieu dans ma vie quotidienne ?

- Comment est-ce que je le sers ?

- Quels exaucements spécifiques ont bouleversé ma vie ?

- Quelles sont mes certitudes et espérances ?

- A quoi sert ma foi au travail ?

- Pourquoi est-ce que je lis la Bible ? Comment dirige-t-elle mon existence ?

- Comment est ma vie familiale depuis que Christ la dirige ?

- De quelles passions Christ m'a-t-il libéré ?

- Comment est-ce que je vis les temps de crise ?

3. Vous animez une soirée d'évangélisation où deux à trois personnes témoignent avant le message: témoignage classique de trois minutes.
4. Vous avez été invités spécialement pour rendre témoignage, (dans ce cas vous avez une place-clé dans le programme): renseignez-vous auparavant sur le temps qui vous est imparti: dix, quinze, vingt minutes? Ne remplissez pas à tout prix le temps. Faites de *gros plans* sur les faits marquants. Ne soyez pas monotones; ne vous perdez pas dans des détails sans fin. Soyez résolument naturels. Vous vous serez préparés dans la prière, et aurez noté les points que le Saint-Esprit relève afin d'avoir sous vos yeux, le moment venu, une ligne directrice, comme une colonne vertébrale sur laquelle vous appuyer.

Pour conclure ce chapitre, je vous laisse apprécier la fraîcheur du témoignage d'une jeune fille, reçu par lettre quelque temps après sa conversion (complété par la suite):

«Ma mère est partie lorsque j'avais quatre ans. Jusqu'à mes dix ans, ma grand-mère puis mon père me prirent en charge, ensuite ce furent ma mère et ma grand-mère jusqu'à mes seize ans.

On me disait ouvertement que j'étais de trop, comme un fardeau. Il régnait chez nous une ambiance de critique, de violence, d'amertume, d'humiliation, surtout quand mon père me déshabillait devant les autres pour me corriger. Je lui faisais honte parce que je m'étais fait des amis parmi les étrangers, les infirmes, les mongols. Je lui rappelais aussi ma mère, ce qui était pour lui insupportable. De manière naturelle, j'étais douce, consciencieuse je rendais volontiers service. Je croyais fermement en Dieu depuis toujours, sans qu'un m'en parle. Mais chez nous. Dieu n'existait plus.

A la suite d'un enseignement sur la théorie de l'évolution, un grand sentiment d'insécurité s'est installé on moi. Des doutes, des tourments, puis le désespoir m'ont envahie, la peur de la mort, la grande peur de découvrir que, peut-être finalement Dieu n'existait pas. Que me restait-il puisque personne ne m'aimait. »

J'ai commencé à être grossière, rancunière, haineuse, à mentir et à avoir des pensées de vengeance envers ma mère et mon père. Travailler, souffrir et mourir dans un monde de guerre, de famine, de torture et de pollution, seule devant la souffrance du monde, j'ai été tentée, de tout lâcher. Je devenais de plus en plus angoissée. Le diable resserrait son étau sur moi: idolâtrie, débauche...

A vingt-trois ans, je suis entrée en clinique psychiatrique. La meilleure étape, ce fut là, à l'écart de la ville, de la froideur des gens, du bruit, de tout ce qui me désespérait. C'est là que j'ai décidé de chercher Dieu jusqu'au bout ou de me suicider, si j'arrivais à la certitude de son inexistence.

Pendant deux ans, j'ai cherché Dieu, on allant dans toute sortes de groupes prétendant avoir la vérité - méditation, télépathie, consultations. Au beau milieu d'une méditation nommée « Riberth », où je recherchais mes vies antérieures, Dieu soudainement m'a convaincue que tout cela était visions mensongères et tromperies. Je me suis levée aussitôt et ai affirmé à mon éducatrice qu'il n'y avait pas de vies antérieures. Elle on est restée bouche bée!

Juste à cette période, Dieu m'a fait rencontrer une jeune infirmière chrétienne. Son attitude m'a bouleversée, elle aimait chacun sans préférence, une grande paix était en elle. J'étais tout à la fois attirée par elle et remplie de haine à son égard, les esprits mauvais qui habitaient en moi me poussaient à la hair à vouloir la frapper, lui cracher à la figure ou fuir devant la lumière et l'autorité que je voyais en elle. Finalement, je lui ai demandé comment rencontrer Dieu.

- Demande-le lui, il va te répondre...

Je suis partie me promener; avec toutes les théories entendues, j'avais besoin que Dieu se révèle lui-même clairement à moi: pas question de me tromper, c'était une question de vie ou de mort.

Et là, dans la nature, Dieu m'a remplie de sa présence, c'était doux et fort comme un baume sur une plaie. Là, il ma convaincue que la Bible est bien inspirée par lui, qu'elle est la vérité.

Dans la rue, il y avait des affiches Nicky Cruz, (Ancien chef de gang des bas-fonds de New York, converti à l'évangile par le ministère du pasteur David Wilkerson, actuellement évangéliste. NDLR) que je ne connaissais pas, parlerait à la cathédrale de Lausanne. J'étais convaincue que Jésus serait présent là-bas.

J'étais prête à donner ma vie à Jésus au cours de la soirée. (C'est alors que j'ai eu une vision de la croix vide, certitude de la résurrection avec, inscrit en grand dans le ciel, le mot «amour». Des larmes de joie ont coulé de mes yeux et la haine envers ma famille est tombée.

Je suis rentrée chez moi et j'ai donné des choses à brûler aux pasteurs telles que: livres de zen, astrologie, bouddha, photos de mon idole Diane Dufresne etc. C'était le samedi 15 mai 1982. J'ai dormi comme jamais je ne l'avais pu depuis des années et toute ma vie a changé.

Je ne peux tout raconter, car je ne cesse d'être transformée... Je n'arrive plus à mentir, je n'ai plus d'angoisses, je dors profondément, mon idole n'existe plus. J'ai aussi quitté mes anciennes relations, les plaisanteries sexuelles me laissent indifférente J'ai du travail et du plaisir à travailler, j'arrive à l'heure ! Je me lave.

Je fumais trois paquets de cigarettes par jour, du jour au lendemain, je n'en ai fumé qu'un demi. Progressivement, Jésus m'a libérée de cette habitude et m'a guérie.

Mes yeux sont devenus calmes, la folie de style paranoïaque et suicidaire s'en est allée. Plus de désespoir, de solitude et en plus, j'ai reçu la guérison instantanée d'un virus qu'aucun médecin n'avait pu éliminer et qui me clouait au lit avec beaucoup de fièvre tous les quinze jours pendant deux à trois jours.

J'ai une énergie formidable qui me dynamise pour dire sans crainte et avec joie à mes anciennes relations ce que Jésus a fait pour moi. Le 17 mai sur mon lieu de travail, j'ai chanté et annoncé par ce moyen ma conversion.

Maintenant, je lis et prie souvent, je vois Dieu intervenir très précisément dans ma vie plusieurs fois par semaine. Je ne comprenais pas la Bible, mais à présent, la lumière se fait. Dieu m'apprend à le connaître, à le suivre, il me redonne confiance même pour les questions d'argent. Le matin et le soir je prie, je lis et je place ma vie sous le regard de Jésus. Dieu m'encourage et me bénit, j'ai une relation avec lui toujours plus profonde. Je suis heureuse et désormais, j'aime ma famille.»

Nous avons analysé ensemble les principes fondamentaux du témoignage de conversion. Il est certain qu'il existe des possibilités infinies d'autres témoignages; celui d'une réconciliation, d'un miracle, d'une réponse, d'une coïncidence divinement arrangée . . . La Parole de Dieu restera notre modèle, car elle est tout entière un témoignage de l'amour de Dieu.

Que cette étude nous donne envie de méditer d'autres témoignages et d'apprendre par eux comment être témoins du Christ et porter toujours plus de fruits.

2^{ème} partie

Formation à la présidence

Chapitre II

Présider un temps de louange

Que celui qui préside le fasse avec zèle! (Rom. 12:8).

La Bible n'est ni pour l'anarchie, ni pour la dictature. Dieu est un Dieu d'ordre et de liberté; merveilleuse harmonie dans laquelle peut grandir et s'épanouir un homme, une femme, un groupe, une communauté. Celui ou celle qui préside doit chercher cet équilibre que seul le Saint-Esprit peut parfaitement accorder. S'il faut l'onction du Saint-Esprit pour témoigner, il la faut aussi pour présider. Cette responsabilité doit s'assumer main dans la main avec Dieu, à l'écoute de l'Esprit d'abord, à celle du prochain ensuite.

Paradoxalement, celui qui entraîne le peuple dans la louange a un rôle primordial, mais il doit peu à peu se faire oublier, à l'exemple de Jean-Baptiste préparant le venue de Jésus, pour ensuite s'effacer et lui laisser toute la place. Ce premier principe est certainement le plus important pour vivre un temps de louange profond et heureux pour Dieu et son peuple. Un président effacé, mal préparé, ou indécis au départ, provoquera une dispersion quasi totale aussi bien dans les prières que dans les chants. Car si le président ne remplit pas son rôle, d'autres le feront à sa place, et partiront dans toutes les directions et sur tous les thèmes. Si le thème n'a pas été annoncé, chacun priera selon «son thème», l'un, oubliant la louange, commencera à intercéder, l'autre, pour «redresser la situation», entonnera son cantique préféré. Le résultat nous est malheureusement familier: ces moments de louange se ressemblent tous, ils nous laissent à demi rassasiés, notre attention n'étant pas vraiment sur Dieu, mais sur la réunion elle-même. N'avez-vous jamais été passager dans une voiture qui patine, s'enlise ou dérape ? A ce moment précis, votre estomac se noue, vous cherchez à retenir la voiture, à vous pencher ou vous soulever pour être plus légers (bien que cela ne change rien). Par contre, quand tout se passe bien et que vous avez confiance dans le chauffeur, vous êtes libres de vous entretenir de mille et une choses n'ayant aucun rapport avec la voilure. Il cri est de même pour la louange: celui qui préside devrait conduire de manière à ce que le peuple ne fasse pas d'efforts pour pousser, redresser ou soulever la réunion, mais porte toute son attention sur Dieu seul et son amour infini.

L'attitude inverse n'est pas plus heureuse; elle se produit avec un président zélé, certes, mais qui refuse de s'effacer le moment venu. Pour reprendre l'exemple de la voiture, cela équivaut à enclencher la deuxième vitesse alors que le véhicule est lancé à quatre-vingts à l'heure: bruit, souffrance pour le moteur, perte de vitesse seront le résultat: pourquoi? La deuxième vitesse n'a pas sa place à ce moment-là. De même, un président qui prend toute la place par ses prières, sans laisser les gens s'exprimer, entonne constamment des cantiques, fait des commentaires, empêchera le flot de l'Esprit de se répandre comme il voudrait le faire. Le peuple est conscient du président et non du Seigneur, à l'écoute du président et non de l'Esprit, cherchant à plaire au président et non à Dieu.

Voici quelques remarques pour une meilleure direction de nos temps de louange:

1. Vivez le flot de la louange.

Au cours de ces dernières années, Dieu a renouvelé l'hymnologie dans son Eglise en inspirant davantage de prières chantées que de chants poétiques. Lorsqu'ils chantent, les gens parlent davantage à Dieu et moins à l'assistance. Ils proclament: « Tu es mon fidèle ami » et non seulement: « Quel ami fidèle et tendre nous avons en Jésus-Christ. »

L'Esprit Saint nous conduit dans des temps de louange de plus en plus puissants, où le ciel et la terre s'unissent pour former ce bruit de grandes eaux dont parle l'Apocalypse. Beaucoup de chrétiens découvrent cette puissance du flot de la louange dans des grands rassemblements tels que « Mission 87 », les « GO-festival » ou autres fêtes chrétiennes. Mais est-ce réservé à ces grandes manifestations ? Non, heureusement pas! Ce flot peut aussi couler dans un groupe de cinquante, douze ou six personnes. Il se prolongera dans votre culte de famille, en couple, et dans votre recueillement personnel; car ce flot coule de l'Esprit Saint dans nos coeurs et glorifie le Père et le Fils. Le bruit de grandes eaux est la mise en commun des fleuves qui débordent de notre sein.

En tant que président, votre tâche consistera à orienter ce flot. Voici quelques suggestions:

A. *Veillez avant le début de la rencontre, à ce que la technique soit bien réglée, que les musiciens se soient accordés, et qu'ils aient répété si nécessaire.* Il faut aussi qu'ils comprennent bien vos instructions; elles seront souvent transmises par un simple geste au cours des chants. Désirez-vous qu'ils cessent de jouer, jouent plus doucement, reprennent le chant au début ou au milieu ? Tout cela doit se faire sans heurts, ni interruptions.

B. *Pour enrichir votre répertoire sans couper le flot de la louange, mettez les chants moins connus au début, alors que les gens ne sont pas encore en prière.*

C. *Prenez plusieurs chants à la suite qui s'accordent u« point de vue d« thème et de la tonalité.* Si les chants se suivent directement, il est préférable de rester sur le même ton, ou de monter.

D. *Ne restez pas silencieux sans explications.* Les temps de silence devant Dieu sont très précieux, mais ils ne doivent pas être provoqués par un manque de direction. Après avoir adoré le Seigneur par quelques chants pris à la suite les uns des autres, les gens doivent savoir ce que vous attendez d'eux: des prières spontanées, une lecture sur le thème choisi, une écoute prophétique ? Les gens doivent aussi savoir s'ils ont toute liberté de s'exprimer ou si vous désirez prier au nom de tous. Soyez particulièrement attentif à cela, car une mauvaise communication à ce niveau empêche le flot de l'Esprit de couler comme il le devrait.

E. *Soyez vous-même un adorateur en esprit et en vérité.* Vous n'entraînez pas seulement les autres dans la louange et l'adoration, mais vous vivez vous-même - comme un modèle - ces moments devant eux. Quel dommage quand les dirigeants parlent entre eux, alors que le peuple loue et chante. David dansait devant Dieu de toutes ses forces à la tête du peuple d'Israël.

F. *Choisissez des chants que vous connaissez bien vous-même, afin d'être capable d'entraîner et d'être à l'aise pour reprendre le refrain ou une strophe pour la seconde fois.* Il peut être très beau de faire chanter une strophe par les dames, puis par les hommes, pour ensuite reprendre en chœur. On peut aussi écouter un instant les instruments ou musser très doucement pendant que quelqu'un prie ou lit un texte. Un chant prolongé ainsi sera vécu plus intensément qu'à l'accoutumée.

G. *Quand, dans votre rôle de sacrificateur, vous aurez amené le peuple dans un contact intime avec Dieu, vos directives devront être extrêmement brèves, sinon inexistantes.* Le problème à ce niveau est la communication des numéros des chants. Voici trois solutions ayant rendu de grands services:

a. Inscrivez dans l'ordre sur un tableau les numéros des chants. Les gens pourront s'y référer sans que cela nécessite votre intervention.

b. Donnez à haute voix le numéro du chant, mais seulement après la première mesure jouée par les musiciens. Dans ce cas-là, le micro facilitera les choses.

c. Utilisez un rétroprojecteur. Cette dernière solution est idéale puisqu'elle permet à chacun d'avoir les mains libres. Beaucoup savent la plupart des chants par coeur et fermeront les yeux, tandis que les autres n'auront aucune difficulté à suivre sur l'écran. Cette méthode peut vraiment bouleverser nos temps de louange en leur donnant liberté et joie nouvelles. Cela nécessite pour vous une bonne communication avec la personne préposée à placer les transparents sur l'appareil. Veillez à ce que l'écriture soit nette, le texte droit et complet. Beaucoup de chants sont sujets à des droits d'auteur; un peu de correspondance et quelques frais ne sont pas des obstacles insurmontables. Je ne peux que vous recommander une bonne gestion à ce niveau-là dès le départ.

Voici un court témoignage illustrant toute la puissance du flot de la louange: pour ouvrir officiellement la campagne d'évangélisation qui se déroula durant les Jeux Olympiques de 1984 à Los Angeles, seize mille chrétiens réunis dans un stade louaient le Seigneur. Dans cette immense cité de dix millions d'habitants, la police dénombre habituellement quarante-huit agressions mortelles et morts violentes chaque jour; pendant les deux semaines d'évangélisation qui suivirent, ces tragédies tombèrent « inexplicablement » à zéro . . . De plus, environ seize mille personnes prirent la décision de suivre Jésus-Christ.

2. Ne faites pas de présuppositions négatives.

Il semble que le «hit-parade» des introductions aux temps de louange et même aux cultes est malheureusement tenu par ces propos:

« Vous n'avez peut-être pas du tout envie de louer le Seigneur. »

« Je pense que plusieurs sont abattus ou découragés, vous avez eu une semaine pénible. »,

« Je sais que beaucoup parmi vous sont fatigués. »

« Certains se disent peut-être: ah! Encore une réunion! »

« Je ressens une oppression spirituelle; nous devons prendre position par la louange contre l'ennemi. »

Par manque de préparation sérieuse, d'originalité, d'écoute réelle de l'Esprit, on ressasse les mêmes formules passe-partout. La louange devient un « truc » pour remonter le moral, au service de l'homme et non de Dieu. Imaginons un jeune homme s'adressant à sa fiancée; « Je n'ai pas envie de te parler aujourd'hui, mais je choisis de le faire . . . » Ou encore: « Je n'éprouve aucun sentiment pour toi, mais puisque t'aimer est un ordre, je m'efforce de t'aimer. » Sont-ce des paroles de louange ? Non, évidemment: la jeune fille s'en ira blessée dans son coeur. De même, certaines paroles d'introduction à la louange suggèrent que la vie chrétienne est pénible, que c'est une corvée de se réunir et que chacun aimerait mieux faire n'importe quoi plutôt que de louer Dieu. Évidemment, c'est à son insu que le président transmet ce message; cependant, il est bien réel et il aura ses conséquences: l'enthousiasme fera place peu à peu au devoir, et le privilège deviendra corvée.

Etes-vous heureux d'être chrétiens ? Aimez-vous le Seigneur ? Avez-vous de l'espérance pour l'avenir ? Aimez-vous la vie ? Est ce un privilège de passer une heure en sa présence ? Alors, dites le!

3. L'ego: ennemi de l'adorateur.

Il est certain que la louange est un antidote efficace à la dépression et qu'elle produit pour nous et en nous toutes sortes de bénédictions; mais est-ce là son but premier ? Et qui est l'objet de notre louange ?

La nuance est si subtile que beaucoup ne la remarquent pas. Même en écoutant quelqu'un louer Dieu, on ne peut souvent pas la discerner. Dans ce monde, seuls les objets (le valeur sont incités: les billets de banques, les tableaux, les pierres précieuses, etc. Qui d'entre nous a déjà vu de faux sacs-poubelles ? Personne, car un faux sac-poubelle aurait autant de valeur qu'un vrai. Le diable ne connaît que trop bien la valeur de la louange. En flattant notre ego, il transforme l'amour en marchandage, nous persuadant de louer Dieu POUR obtenir la bénédiction, POUR résoudre nos problèmes, POUR remporter la victoire, POUR NOUS. Mais Dieu cherche des adorateurs en esprit et en vérité, car, même tout puissant, Dieu ne peut s'adorer lui-même. Il cherche des hommes et des femmes si bouleversés par son Esprit qu'ils répondent par un don total de leur vie à ce Dieu d'amour. Cessons de louer Dieu «POUR» et apprenons à le louer «PARCE QUE». Celui qui cherche à se rendre heureux ne connaîtra jamais la plénitude de celui qui veut rendre heureux. Cette louange ressemble en tous points à la véritable, mais elle est vidée de son essence, elle a l'odeur du marché et non celle du temple; ce n'est qu'une imitation. Tout le monde peut s'y laisser prendre, sauf Dieu. Reprenons l'exemple du fiancé: pourquoi prend-il sa bien-aimée par la main ? Parce qu'il l'aime, ou pour son propre plaisir ? Pourquoi la demande-t-il en mariage ? Pour la rendre heureuse ou pour être heureux ? Oui, l'égoïsme peut s'habiller d'amour; voilà pourquoi tant de couples font naufrage. Celui qui préside peut ainsi entraîner le peuple de Dieu tout entier dans la fausse direction en excitant l'intérêt au lieu de l'amour. La louange, d'une manière ou d'une autre, sera présentée comme un moyen de RECEVOIR et non **D'OFFRIR**.

Mais alors, direz-vous, Dieu n'a-t-il pas promis la victoire et la bénédiction à ceux qui le louent? Bien sûr, Dieu brûle du désir non seulement de tout nous donner, mais encore de se donner lui-même à nous comme un père à ses enfants, un fiancé à sa fiancée. Car, comme la fiancée fait la joie de son fiancé, AINSI, tu feras la joie de ton Dieu (Es. 62:5). Mais seule la louange purifiée de calculs conduit à cette intimité.

Faut-il le répéter ? Seul l'amour satisfait Dieu, «Dieu a tant aimé qu'il a donné . . .» (Jn. 3:16). Donnons-nous en retour sans réserve à Lui. Depuis que je suis chrétien, je n'ai jamais béni Dieu sans qu'il me bénisse en retour, mais j'ai ainsi erré dans le désert d'une louange intéressée.

4. Les vaines redites et la routine.

Avez-vous remarqué que les phrases pieuses, répétées au cours des siècles, sont souvent d'une grande beauté? Le problème est qu'à force de répétition, elles ont perdu toute spontanéité, elles ne réjouissent plus notre cœur, mais finissent par lasser et repousser. Dieu est encore créateur... Il donne des chants nouveaux... Il nous annonce des choses cachées que nous ne connaissons pas... Il fait toutes choses nouvelles... Il créera des nouveaux cieux et une nouvelle terre... Qui aujourd'hui a le mieux compris ce principe ? Les chrétiens ? Non, malheureusement. Le diable est si malin qu'il a fait croire à l'Église que tout ce qui est beau, nouveau, coloré et dynamique est mondain; il peut ainsi faire sa publicité sans concurrence! « Nouveautés prodigieuses!» - «Création d'automne» - «Découvrez les îles du Cap Vert» - « Essayez la nouvelle GTX» - «Vivez à 140%» - «Nouvelles Galeries».

Il ravit à Dieu ces choses et laisse aux chrétiens la pensée que le noir, la tristesse, le rituel et l'immobilisme sont le plus sûr chemin vers la sainteté...

Tout notre comportement en est influencé. Les façades décrépies, les vitrines jaunies, les panneaux rouillés, les affiches démodées, les méthodes dépassées font trop souvent partie du patrimoine chrétien. Pour un héritage périssable, les non-croyants investissent toute leur énergie du lundi au samedi. Les croyants consacrent de temps à autre un après-midi ou une soirée pour écrire un traité, repeindre une balustrade ou recoller les cantiques en lambeaux!

Pourquoi dire tout cela ? Parce que les «vaines redites», c'est en fait toute une mentalité et elle guette chacun d'entre nous.

Où allez-vous vous asseoir la deuxième fois que vous assistez à une réunion ? Là où vous vous êtes assis la première fois! Vous aimez «votre» place, car elle vous sécurise. Qu'est-ce que cela prouve ? Simplement ceci: la routine est facile, la créativité et le changement demandent un effort.

Le président d'un culte de louange doit y être particulièrement attentif. User, mais ne pas abuser, est aussi un principe utile dans la louange. Pourquoi est-ce que je dis: «Merci Seigneur»... «Gloire à Dieu» ... «Alléluia»... «Amen» ? Est-ce pour couvrir la pauvreté de mes louanges, ou parce que tout le monde le dit depuis vingt ans? Ces mots, pour garder leur beauté, doivent jaillir du cœur; ils doivent APPUYER le contenu de nos louanges et non le REMPLACER. Les dirigeants ont aussi leurs phrases favorites: «Nous allons louer Dieu pour qui il est» ... «Soyez libres de vous exprimer dans la prière» ... «Choisissez de louer Dieu». Nous critiquons parfois les prières liturgiques, mais que faisons-nous sinon d'en exprimer d'autres bien plus pauvres, limitées à quelques expressions.

Que faire ? Dieu est LA réponse. Jamais une rencontre où il est réellement celui qui conduit, ne souffrira de la routine. Le souffle de l'Esprit apporte sans cesse une révélation nouvelle de sa personne. Jésus nous est présenté dans l'Apocalypse avec un visage blanc comme la laine et la neige. Oui, le visage de Jésus apporte à la fois chaleur (la laine) et fraîcheur (la neige) à nos rencontres. Quelqu'un s'est-il jamais lassé de sa présence ?

Le président est le premier à devoir marcher par l'Esprit, en étroite communion avec lui, le créateur. Il prendra soin de chercher diligemment la pensée de Dieu, sa «rhéma» (ou parole de révélation) pour le peuple.

Ajouter de nouveaux instruments de musique, varier le rythme et vous entourer d'une petite chorale entraînante sont des atouts à ne pas négliger. J'ai assisté aux cultes dans une ville proche de chez moi, pendant des années, avant de partir en mission. J'en garde un souvenir lumineux. Les cultes ne se ressemblaient que par la forme, mais le contenu était sans cesse renouvelé et nourrissant. Dix ans plus tard, une conversation avec le pasteur m'en a révélé un des secrets: « Je demande à mes stagiaires un minimum de quatre heures de préparation pour les vingt minutes d'introduction du culte.» Ces stagiaires ont compris le sérieux de la présidence. Ce principe a porté du fruit et en porte encore aujourd'hui dans cette communauté qui a quadruplé tout en envoyant beaucoup de ses membres en mission. Un pasteur, après avoir entendu pendant des années ses fidèles répéter les mêmes phrases pieuses, décida de tenter une nouvelle expérience. Il les emmena à la campagne. Alors qu'ils se promenaient, les yeux bien ouverts, on commença une réunion de louange, chacun remerciant Dieu pour ce qu'il voyait, entendait, respirait et ressentait... Quel changement! Quelle richesse! Quel émerveillement! La Bible dit: rendez grâces en TOUTES choses. Mais nous avons fait de Dieu un être religieux et solennel, nous l'imaginons tournant lentement la tête dans une atmosphère ouatée - alors qu'il est l'arc le plus dynamique de l'univers! Nous pensons que le ciel ressemblera à une grande cérémonie sans fin, avec les mêmes mélodies et les mêmes paroles répétées pendant des millions d'années. Si notre vision du royaume de Dieu est ainsi limitée et atrophiée, nous reproduirons à coup sûr ce concept dans nos rencontres et nos louanges. Comment pouvons-nous croire que la vie au ciel est plus intéressante que la vie sur la terre, si nous croyons qu'elle consiste en une cérémonie religieuse sans fin?

Libérée de ces entraves, la louange nous ouvrira la perspective du royaume. Sur terre, l'homme est l'auteur de milliers d'inventions, il jouit de la mer et de la montagne, d'une nourriture succulente et variée; il tombe amoureux, il voyage, plante, construit; il jouit de son travail, puis se détend; il joue, s'enthousiasme, fait des projets et les accomplit. Mais ce n'est rien à côté de ce que Dieu veut pour ses créatures: il veut les combler au delà de tout ce que nous pouvons imaginer. C'est ainsi qu'aurait été notre monde sans le péché.

En fait, je crois qu'au ciel il y aura souvent des cris de bonheur et des sauts de joie devant les perspectives indescriptibles que Dieu nous réserve. Nous nous étonnerons, comme la reine de Saba lorsqu'elle rendit visite à Salomon et vit sa sagesse, son palais, la nourriture servie aux tables, les costumes des serviteurs, l'organisation ministérielle, la splendeur du temple. Nous nous écrierons alors: on ne nous en avait pas dit la moitié, cela dépasse tout ce que nous avons entendu dire! Sommes-nous conscients que, le couple le plus amoureux sur cette terre n'éprouve qu'un sentiment fade en comparaison des sentiments célestes que Dieu nous réserve ? Que la pleine satisfaction qu'un savant ressent dans la mise au point d'un principe révolutionnaire n'est rien, en comparaison des découvertes universelles dans lesquelles Dieu nous entraînera, ou de l'expérience ineffable d'une vie en constante harmonie avec la volonté de Dieu. Oui, le ciel sera plus que cela, mais jamais moins. Celui qui préside a la responsabilité d'introduire la communauté dans cette perspective du royaume. Comment donc le faire ? En cherchant la face de Dieu et en étant un fidèle porte-parole de sa pensée. Vous serez ainsi un instrument pour que le « règne » de Dieu vienne et que sa volonté soit faite de façon particulière dans ce moment de louange.

Ainsi, vous permettrez au peuple de s'approcher de Dieu tandis que Dieu s'approchera de lui (Jac.4:8). C'est Dieu qui donnera un contenu sans cesse renouvelé, édifiant et nourrissant à votre ministère de présidence. Prenez le temps de vous préparer, laissez-vous perdre dans la grandeur de Dieu, ne soyez pas religieux, mais soyez vivant. Routine, pauvreté, ennui, n'auront alors plus de place dans vos rencontres.

Chaque lundi au centre de J.E.M. à Lausanne, nous mettons à part la première heure pour louer ensemble le Seigneur et être à son écoute pour la semaine qui vient. Un matin de mars, chacun arriva couvert de flocons de neige. Le Seigneur, comme c'est souvent le cas, nous parla par sa création, à trois reprises. «Plusieurs parmi vous pensent que mes bénédictions sont pour tous sains pour eux-mêmes, mais de même que les flocons de neige tombent sur tous sans s'écarter de personne, de même la bénédiction que je donne correspond au besoin de chacun. Celle que je donne à Jean-Luc n'est pas à comparer avec celle que reçoit Kathy, mais chacun reçoit ce dont il a besoin.» Puis quelques instants plus tard: «Vos cheveux peuvent se couvrir de neige sans que vous ne vous en aperceviez. La neige tombe en douceur, elle ne blesse personne. De même, vous ne vous apercevez pas toujours des bénédictions qui reposent sur vous, car elles viennent dans la douceur et la paix.» En conclusion, le président nous fit remarquer que comme il nous arrive de faire des batailles de boules de neige, de même, nous avons la possibilité de nous «envoyer» de bénédictions les uns aux autres.

Personne n'avait songé que Dieu allait utiliser une chute à neige pour nous donner un enseignement sur ses bénédictions Dieu pourtant n'a pas changé. Ésaïe et Paul avaient déjà compris cela à leur époque: «La pluie et la neige tombent du ciel, mai elles n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir rendue fertile, sans

avoir fait germer les graines . . . Eh bien! Il en est de même pour ma parole, pour ma promesse.» (Esaïe 55:10-11).

«En effet, depuis que Dieu a créé le monde, ses qualités invisibles, c'est-à-dire sa puissance éternelle et sa nature divine, se voient dans les oeuvres qu'il a faites. (C'est là que les hommes peuvent les connaître.» (Rom. 1:20).

5. L'emploi du temps.

Qui ne s'est pas laissé surprendre par le temps ? Comme le prédicateur, le président d'une rencontre doit apprendre à bien gérer et à respecter le temps qui lui est imparti. Supposons que vous n'ayez que vingt-cinq minutes à votre disposition pour conduire la communauté dans la louange; après quoi, quelqu'un d'autre présidera la Sainte Cène, ou apportera le message. Il s'agira de ne prendre que trois à cinq minutes au maximum pour introduire votre groupe dans la louange. Quelques versets peuvent venir appuyer le thème que vous aurez choisi. Les gens ne sont pas réunis pour vous écouter, mais pour exprimer leurs louanges à Dieu le reste du temps doit donc être consacré à cela. Si des chants sont prévus ou entonnés spontanément, ils devraient tout de même laisser la place à la prière de louange pour le plus grand nombre possible. C'est un bouquet de fleurs multicolores que le groupe tout entier offre au Seigneur. Laissons-le nous répondre comme il le veut en permettant à la prophétie de se manifester. Voici un exemple parmi beaucoup d'autres possibilités.

Introduction, lecture, commentaire	3'
3 chants de suite	6'
Prières libres	4'
1 chant	2'
Lecture d'un verset ou pensée prophétique	2'
Prières libres en réponse	6'
Chant de conclusion ou de transition	2'
Total	25'

Ne devenons pas des experts du chronomètre, soyons simplement de bons gérants du temps sans en devenir ses esclaves. Entonner un cantique à six strophes ou taire des prières « à rallonges» n'est pas judicieux. Le président, en se préparant, aura soin de conduire la barque dans la bonne direction.

6. Que faire dans les situations délicates ?

Il y en aura toujours ... Celui qui veut éviter tout dérapage ne devrait jamais entrer dans une voiture. Le président, aidé des anciens ou des responsables, ne devrait pas lâcher le volant dans les passages verglacés, mais au contraire montrer du tact et de la fermeté dans la conduite.

Examinons quelques situations communes tout en précisant, que ce n'est pas tant ce que vous allez dire, que la manière dont vous allez le dire, qui compte. Si vous redressez d'un ton cassant une erreur commise par l'un ou l'autre, sans la moindre compassion, non seulement vous risquez de blesser la personne concernée, mais encore de produire crainte et fermeté chez les autres. La Bible nous enseigne à reprendre dans un esprit de douceur, comme un berger envers sa brebis.

A. Une prière n'en finit pas... Humour: «Eh bien! Chantons un cantique pendant que le frère termine sa prière!»... «Amen! Que quelqu'un d'autre s'exprime!», «Oui amen! - Laissons la place aux autres maintenant et que ceux qui n'ont pas encore pu s'exprimer aient l'occasion de le faire.»

B. Un chant inconnu est entonné. Si la personne en est capable, laissez-la chanter une strophe en solo, cela peut être très joli et enrichissant pour les autres. Si, gênée, elle s'arrête, entonnez un autre chant de louange connu. Ne laissez pas le flot de l'Esprit s'arrêter sur un long silence.

C. Un chant est entonné trop bas ou trop haut a) Si c'est possible, chantez une strophe, puis demandez à haut voix que quelqu'un entonne correctement, ou faites-le vous-mêmes. b) Si c'est impossible, demandez à haute voix que le chant soit repris. Ce n'est pas un drame et la chose devrait se passer de façon à ce que chacun comprenne qu'il a le droit d'apprendre à entonner un chant et donc le droit de se tromper.

D. Quelqu'un se met à crier, gesticuler, pleurer bruyamment Ceci peut se produire particulièrement dans de grands auditoriums, dans les moments où l'Esprit de Dieu agit en profondeur. Ayez un ou deux responsables sages et costauds prêts à se rendre auprès de la personne pour l'entourer ou l'exhorter au calme si cela dépend d'elle (c'est souvent le cas). Ils lui proposeront un entretien et la prière, hors du lieu de rencontre. Si la personne perturbe délibérément ou n'est pas maîtresse d'elle-même, il ne restera que la solution de l'entraîner fermement hors de la salle.

E. Quelqu'un prie sans attendre l'interprétation, suite à une parole en langues, ou sans tenir compte d'une parole prophétique donnée auparavant. Il vaut mieux prévenir que guérir, donc le mieux est d'habituer chacun à attendre l'interprétation ou à méditer sur la parole reçue. Si la chose se produit avant que vous ayez pu dire quoi que ce soit, il n'est pas très heureux d'interrompre la personne dans sa prière. Attendez plutôt la fin de

celle-ci pour demander l'interprétation ou le silence. A la rencontre suivante, enseigner à chacun le chemin à suivre après une parole en langues ou une parole prophétique.

F. Quelqu'un critique les autres dans sa prière Vous pouvez reprendre ouvertement la personne de cette manière: « La Bible nous dit de tout faire pour l'édification des autres, que chacun se juge lui-même et se laisse sonder par le Seigneur. Ne critiquons pas, mais plutôt bénissons nos frères et soeurs.» Allez trouver la personne après la réunion, si le cas est moins flagrant.

G. Quelqu'un cherche à se faire remarquer. Dites: «Nous sommes ici pour porter notre attention sur le Seigneur et non sur les hommes. Soyons libres dans notre adoration, mais n'attirons pas l'attention sur nous-mêmes.» Au besoin envoyez un responsable vers la personne, qui l'exhortera dans le même sens, sans pour autant en faire à jamais une statue de marbre!

H. Quelqu'un interrompt la prière pour parler. Dites: «N'interrompons pas la prière, si vous avez une courte exhortation ou une pensée du Seigneur, exprimez-vous dans le recueillement, puis laissez les autres continuer à prier.»

I. Quelqu'un prie complètement hors du contexte. Ne l'interrompez pas, mais après sa prière, dites simplement: «Continuons à louer le Seigneur, gardons nos prières d'intercession pour un autre moment, mais maintenant louons le Seigneur!»

Apprenez à connaître votre groupe dans ses qualités et ses faiblesses. Ceci devrait vous permettre de corriger rapidement les mauvaises tendances. Pendant des années, j'ai attendu que les élèves arrivent en retard en classe pour commencer à corriger ce travers. Ces moments où il fallait reprendre quelqu'un, étaient toujours pénibles; on avait de « bonnes excuses » ou on se sentait visé si l'exhortation était faite à tous. Plus tard, j'ai simplement annoncé au début de l'école que nous voulions que chacun apprenne à être un modèle et arrive à l'heure, comme dans n'importe quel travail, école, ou rendez-vous. Pour ce faire, nous établissons une autodiscipline: celui ou celle qui arrive après la cloche doit se rendre spontanément vers le responsable des travaux, qui lui assignera un travail supplémentaire. Depuis lors, sans conflits, les élèves sont à l'heure pendant l'école, à de rares exceptions près. Ce principe est valable pour la louange: En prenant les devants, les choses se règlent souvent d'elles-mêmes. Qui osera attirer orgueilleusement l'attention sur lui après une parole qui enseigne le contraire ? Même si la personne a l'habitude d'être le centre d'attention, elle devra s'assagir, du moins vous aurez posé un fondement sur lequel vous appuyer pour intervenir au besoin. Ceci dit, laissez une grande liberté d'expression dans les gestes, ou dans la voix. Que la grande variété que Dieu a voulue au milieu de vous s'exprime sans comparaison, et sans jugement. Lorsque quelqu'un crie, danse, prophétise ou saute dans la liberté joyeuse de l'Esprit, les croyants sont édifiés. Je me souviens d'une rencontre de jeunesse où l'Esprit de joie était si tort que deux jeunes filles, de seize ou dix-sept ans, se sont levées et ont dansé devant Dieu. Ce fut l'un des instants les plus glorieux dont je me souviens. Que Dieu puisse trouver dans nos louanges collectives l'expression merveilleuse de son caractère d'amour et de liberté!

Chapitre III

Présider une réunion de prière d'intercession

Le sujet de la prière a été abordé en tous sens par un bon nombre d'excellents auteurs. Je n'indiquerai ici que quelques principes pouvant aider les responsables de groupes de prière qui souvent sont placés dans cette position sans la moindre instruction. Notre génération a vu naître des milliers de groupes de ce genre. Puissent-ils continuer sans cesse à se multiplier sur un fondement biblique et à être vivifiés par l'Esprit Saint!

1. La foi vient... de la parole de Dieu.

Pour introduire votre rencontre et, par là même, la prière, choisissez une promesse avec ses conditions, une exhortation, une parabole ou une histoire biblique relatives à la prière. Même celui qui connaît ces passages par coeur en sera nourri et fortifié. Prenons quelques exemples: «La prière fervente du juste a une grande efficacité.» (Jac. 5:16). «Demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira, cherchez et vous trouverez.» (Mat. 7:7). «Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon père qui est dans les cieux.» (Mt. 18:19).

2. La foi est communicative.

Il n'est personne qui priera avec ferveur et persévérance, s'il ne voit aucun résultat à sa prière. Jésus dit: «Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.» (Jn. 16:24).

Devant le tombeau de Lazare, Jésus prononça cette affirmation extraordinaire: «Père, ... je sais que tu m'exauces toujours.» (Jn. 11:42). Cultivez au sein de votre groupe cette atmosphère de foi en permettant aux uns et aux autres de témoigner des réponses à la prière qu'ils ont obtenues. Quelqu'un pourra noter dans un cahier d'intercession les sujets de prière exprimés au cours des rencontres et de temps à autre, faire le point en relisant ses notes. Ce sera, plus souvent qu'on ne pourrait l'imaginer, un émerveillement devant la fidélité de Dieu. La première équipe de J.E.M. à avoir traversé le Sahara s'est égarée en plein désert. Finalement, entourée de dunes, elle s'est arrêtée, perplexe. A ce moment-là, deux enfants ne parlant pas français ont surgi des dunes. Avec des gestes, ils ont fait comprendre à l'équipe qu'elle était perdue. Montés à l'avant du premier véhicule, les enfants ont guidé le convoi jusqu'à la piste, vers leurs parents, douze kilomètres plus loin! De retour en Europe, alors que l'équipe racontait son aventure, un groupe d'intercession se souvint d'avoir reçu ce jour-là comme sujet de prière «deux enfants dans le désert»!

Voici encore un autre exemple: Tout en roulant, mon épouse et moi écoutions les informations: une nouvelle sorte d'héroïne était en train de se propager sur le marché. Attristés par cette nouvelle, mais confiants en la puissance de Dieu, nous nous sommes immédiatement mis en prière, demandant au Seigneur sagesse et discernement pour les douaniers et autres fonctionnaires chargés de lutter contre le fléau de la drogue. Quelques jours plus tard, le journal annonçait que quatre-vingt kilos de cocaïne avaient été saisis dans une valise diplomatique à l'aéroport de Roissy. De plus, une prise exceptionnelle d'héroïne venait d'avoir lieu, correspondant à la consommation annuelle de tous les toxicomanes des USA et d'Europe occidentale! Nous sommes petits, mais Dieu est grand. Imprégnés votre groupe de la grandeur de Dieu, vous suscitez l'enthousiasme et la ferveur.

3. Ce qui fera la différence . . .

A. *Des coeurs unis*: «Je prie afin que tous soient un.» (Jn. 17:21). «Ayez les mêmes sentiments.» (Rom. 12:16). «Si ton frère a quelque chose contre toi . . . va d'abord te réconcilier. (Mt. 5:23). L'unité est un don, il s'agit de la préserver. C'est à vous de montrer l'exemple et de faire tout votre possible pour maintenir votre groupe uni. L'unité superficielle ne produit pas l'exaucement, il peut même y avoir dans la prière un esprit de rivalité, de compétition, de remontrance, d'orgueil ou d'hypocrisie, que Jésus condamnait chez les Pharisiens. Il arrive à chacun d'avoir des conflits, mais la question est de savoir comment les résoudre. Pendant longtemps, lorsque quelqu'un m'avait blessé, j'essayais d'oublier, de pardonner et de pardonner encore. Un jour alors que je

m'ouvrais à un responsable spirituel de cette difficulté à pardonner, il me répondit: «Jésus a dit d'aller trouver la personne...» Soudain, je réalisai que je voulais être plus sage que mon Maître... Lui me disait d'aller, moi je préférais prier, jeûner, lutter, mais comme quelqu'un l'a dit avec justesse: « Rien ne remplace l'obéissance, même pas la prière.»

Un ami proche vint frapper à ma porte pendant l'heure du culte personnel. Six mois auparavant, je l'avais blessé par une parole dure sur un point doctrinal. Depuis lors, il essayait de me pardonner, mais, n'y tenant plus, il s'en ouvrit à moi. En moins d'une minute, la situation fut réglée, je reconnus mon péché et lui demandai pardon. Il s'en retourna libéré; quant à moi, j'étais reconnaissant pour le courage et l'ouverture de cet ami en Christ.

Il est vrai que dans bien des cas, il faut simplement couvrir la faute. Cependant, les échanges humbles de pardon sont des moments trop rares dans nos rencontres. Pour être vécu sainement, ce genre de mise en lumière demande un bon enseignement et un bon équilibre de la part du responsable.

Être unis, c'est également vivre la prière de l'autre aussi intensément que sa propre prière... Dieu nous l'a appris à mon épouse et moi-même, en tant que couple. Nous pouvons être en prière l'un à côté de l'autre sans être «ensemble» en prière. Dans ce cas-là, je ne m'intéresse que de loin à ses prières, elle, de son côté, me rend la pareille; nous ne pouvons alors prétendre aux promesses qui s'attachent à ceux qui «s'accordent sur la terre» (Mt. 18:19). Comme des instruments de musique, Dieu nous a créés bien différents les uns des autres, mais il est possible de jouer de merveilleuses mélodies, en étant en harmonie les uns avec les autres, devant lui. Vous êtes ce chef d'orchestre appelé à diriger et à maintenir un accord de qualité.

B. Des coeurs purs. Si dans l'ancienne alliance, le péché était couvert dans la nouvelle il est ôté. Jean-Baptiste nous présente Jésus comme l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (Jn 1:29).

«Qui montera à la montagne de l'Éternel ? Celui qui a les mains innocentes et le coeur pur.» Jésus confirme cette parole par cette béatitude: «heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu.» Il parlait certainement de l'éternité, mais aussi et déjà de la vie actuelle, où Dieu se montre de mille façons à ceux qui remplissent cette condition. Au début du siècle, quelque cent mille personnes se convertirent en l'espace de six mois, ce fut le réveil du Pays de Galles. L'un des principes de base de ce réveil était le suivant: «Confessez immédiatement tout péché connu dans votre vie.» Ces chrétiens avaient appris à marcher avec une conscience et un coeur pur. «Celui qui a bonne conscience a autant d'assurance qu'un jeune lion.» (Prou. 28:1). Frère André devant cinq mille jeunes, déclara: «Savez-vous pourquoi tant de chrétiens sont malheureux ? Parce que trop peu font la volonté de Dieu.» On pourrait mettre en doute cette affirmation, mais non celle d'Ésaïe qui déclare de la part de Dieu: «Oh! si tu étais attentif à mes commandements, ton bonheur serait comme un fleuve et ton bien-être comme les flots de la mer.» (Esaïe 48:18) Conduisez votre groupe d'intercession vers une vie de sainteté et d'obéissance, ne vous moulez pas dans un christianisme de compromis, de doutes, d'autosatisfaction, mais soyez saints, brûlant et purs pour votre Seigneur.

C. Des coeurs engagés. Il y a quelques années, je revenais d'Afrique en bateau et j'eus le privilège de visiter la salle des machines. Notre guide nous expliquait que l'immense moteur avait besoin d'au moins sept pistons pour être vraiment précis et docile aux commandes du capitaine. Bien sûr, le bateau pouvait avancer avec moins de pistons, mais pour sortir et entrer au port tous étaient nécessaires. Il en est de même pour nos groupes de prière. Nos réunions se passent tant bien que mal; en fait, il y a presque toujours quatre ou cinq «pistons» sur sept qui «fonctionnent»; les autres, silencieux, se contentent de se laisser tirer. Malheureusement, ce «système» handicape le Saint-Esprit qui voudrait conduire le groupe avec précision. Le flot de l'Esprit est retenu par des silences mortels. Ceux qui prient se préoccupent de tirer la réunion au lieu de pouvoir se donner à fond au service du Maître et de tourner leurs pensées vers lui. Il y a toutes sortes de raisons pour lesquelles beaucoup ne s'expriment pas: timidité, blessures passées, orgueil, tiédeur, désintérêt, incrédulité, craintes... Il ne s'agit pas d'ouvrir la rose avec les doigts, mais il ne faut pas permettre non plus à ces personnes de s'installer dans la passivité. Un climat de confiance, l'onction du Saint-Esprit et un entretien sont des éléments-clefs pour que chacun apprenne à participer activement.

Beaucoup de groupes de prière se sont orientés vers la relation d'aide et les problèmes internes. Bien que cela soit nécessaire et valable, je crois qu'il vient un temps où Dieu suscitera une armée de conquérants dans la prière, qui réclameront le monde pour Jésus-Christ, qui se tiendront à la brèche pour les nations, et s'oublieront eux-mêmes pour se plonger dans la vie et les perspectives de Dieu pour l'humanité perdue. Ne permettez pas à votre groupe de prière de devenir un salon de thé pour chrétiens qui s'ennuient; faites la guerre à la tiédeur, au désengagement, à la passivité. Acceptez les faibles pour en faire des forts. Dieu nous accepte tels que nous sommes, et c'est alors que son oeuvre d'amour commence. Aimer un frère ou une sœur dans la foi, c'est l'entraîner sur le chemin de la consécration pratique.

4. Attitude vis-à-vis du diable.

Le nouveau testament emploie environ trente-cinq fois le mot «diable» et mille trois cent soixante-huit fois celui de Dieu. Je pense qu'il y a là une sagesse à observer, bien que la règle ne soit pas absolue. Le problème de beaucoup de chrétiens est qu'ils ont un grand diable et un petit Dieu: ils sont toujours en train de discerner des mauvais esprits, de ressentir des oppressions, d'être sous des attaques, ils s'attendent à ce que le diable soit partout et il finit par l'être, selon leur foi. D'autres, par contre, ignorent totalement les tactiques de leur ennemi. Bien que la Bible leur demande de résister au diable et de chasser les mauvais esprits, ils ne le font jamais, ou demandent à Dieu de le faire à leur place! Il n'y a pas de terrain conquis spirituellement sans bataille, et l'intercession est un combat. Soyez donc sur vos gardes et préparez votre réunion dans la prière. Résistez à celui qui veut perturber, diviser ou empêcher vos rencontres. Utilisez votre autorité pour lier toute puissance mauvaise qui voudrait entraver l'oeuvre de Dieu. Il se peut que vous soyez conduits à prendre publiquement position contre l'ennemi. Dans ce cas, respectez ces principes:

A. *Soyez précis dans vos paroles.* Si vous vous adressez à l'ennemi, il faut que tous le comprennent. Si vous vous adressez ensuite à Dieu, faites une TRANSITION CLAIRE. Trop de prière de combat sont un tel mélange qu'il est bien difficile de suivre celui qui parle. Travaillez à cela avec votre groupe et que ce ne soit pas à la légère que cela se fasse.

B. *Résistez à l'ennemi en citant la PAROLE DE DIEU et non pas en étalant des RAISONNEMENTS BRANLANTS.* Jésus lui-même ne s'est pas permis autre chose que des ordres clairs appuyés sur la Parole écrite: «Il est écrit: l'homme ne vivra pas de pain seulement.» «Il est aussi écrit: tu ne tenteras point... » «Retire-toi Satan car il est écrit: tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul.» (Mt. 4:1-11).

C. *Soyez brefs.* Si nous observons Jésus lorsqu'il s'adresse à Satan ou aux mauvais esprits, c'est toujours extrêmement bref «Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et n'y rentre plus.» (Me 9:25).

D. *Soyez sobres.* Il est malsain que l'attention du groupe se porte sur l'ennemi. Veillez à un bon équilibre biblique, afin que ce soit la grandeur infinie de Dieu qui impressionne et non celle de l'ange déchu. Il en est dans ce domaine comme sur la route avez-vous jamais vu un agent de police arrêter un camion et appuyant sur le pare-choc ? Non, bien sûr, il se ferait écraser. Et fait, il lui suffit de lever la main pour que les puissants poids lourds lui obéissent au doigt et à l'oeil. Quelle leçon peut-on en tirer ? Celle-ci: l'agent n'utilise pas sa FORCE pour se faire obéir mais son AUTORITÉ. De même, le chrétien peut résister au diable et le mettre en fuite non à cause de sa propre force, mais à cause de l'autorité qui est en lui: Jésus-Christ lui-même. «Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. » (1 Jn. 4:4).

5. L'écoute de l'Esprit Saint.

«L'Esprit Saint aussi vient nous aider, nous qui sommes faibles. Car nous ne savons pas prier comme il faut. Mais l'Esprit lui-même prie Dieu pour nous avec des gémissements qu'on ne peut pas exprimer par des paroles. Et Dieu qui voit dans les coeurs comprend ce que l'Esprit Saint veut demander, car l'Esprit prie pour ceux qui appartiennent à Dieu, comme Dieu le désire.» (Rom. 8 :26-27).

Nous étions quelque trois cents chrétiens réunis à Genève, pour une campagne d'évangélisation. Colin Urquhart, auteur et orateur bien connu, nous donnait un enseignement sur la prière et l'écoute de l'Esprit Saint comme clef de l'efficacité dans l'intercession. Nous nous répartîmes en sept groupes pour environ deux heures d'intercession. Aucun sujet de prière ne nous avait été suggéré, mais chacun devait le recevoir du coeur de Dieu lui-même. Chacun des groupes vécut des heures passionnantes de prière, assis sur le gazon, sur les marches d'escaliers ou en classe dans le collège qui nous était loué. Au moment des comptes rendus nous vécûmes une surprise que les sept groupes ne pourront oublier. Sans exception, nous avons tous reçu un seul et même sujet! N'est-il pas étonnant de voir sous nos yeux s'accomplir la promesse de Romains 8 ? Dieu veut nous aider, il veut nous inspirer, mais sommes-nous prêts à l'écouter? A mettre nos bons sujets traditionnels de côté ? Si nous cherchons ainsi premièrement son royaume, ne nous inquiétons pas, il saura aussi nous donner TOUTES CHOSES en plus.

La même expérience peut être toute personnelle. Nous étions une fois de plus, mon épouse et moi-même, à écouter les informations: un paquebot de croisière venait d'être détourné par des pirates, réclamant pour rançon la libération de terroristes emprisonnés, avec menace de faire sauter le navire. Généralement, notre culte commun suit immédiatement le petit déjeuner, durant la première partie duquel nous écoutons la radio. Notre requête fut simple: «Seigneur, nous ne savons quoi demander, montre nous toi-même comment intercéder pour cette situation.» Deux pensées claires me vinrent alors à l'esprit :

- Demander que les pirates soient humiliés et échouent, de telle façon que ce genre de piraterie soit découragé et ne se propage pas comme ce fut le cas pour les avions.
- Demandez que non seulement les terroristes restent en prison, mais que ceux qui sont actuellement sur le navire aillent eux aussi en prison.

Pleinement unis, nous avons prié de cette manière-là. Trois jours plus tard, le navire était libéré, non sans la mort d'un passager malheureusement, mais les pirates s'étaient échappés... C'est alors que l'avion qui les emmenait probablement vers la liberté fut détourné par l'armée américaine et se posa en Sicile attendu par la police. Beaucoup de chrétiens ont prié pour cette situation on tragique. Souvenons-nous que celui qui prie selon Dieu a les mains sur le gouvernail du monde.

Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose SELON SA VOLONTÉ, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée. » (1 Jn. 5 :14-15)

En dirigeant votre groupe de prière, souvenez-vous de ce principe. Demandez de temps à autre, ou au début de la rencontre un temps de silence et d'écoute devant Dieu. Que chacun s'attende à recevoir un fardeau de prière venant du coeur de Dieu et inspiré par l'Esprit. Vous pourrez ensuite rassembler les sujets et ici exprimer dans la foi en l'exaucement. Parfois, il s'agira d'un seul sujet, parfois de plusieurs se complétant. Ce sera à vous de discerner les sujets prioritaires, une fois que chacun se sera exprimé.

6. Intercession en profondeur, clef d'un réveil mondial.

La vie actuelle, faite d'instantanés et de facilités nous a fait perdre de vue le travail acharné et persévérant de nos prédécesseurs. Nous touchons du bout des doigts tous les sujets de prière sans vraiment de grands résultats. Ce n'est pas en pressant un bouton que le champ du monde sera labouré, les malades guéris et la volonté de Dieu accomplie... Et pourtant combien de réunions de prières ressemblent à ces ingénieurs en blouse blanche qui donnent leurs ordres aux machines et aux hommes de service: «Seigneur, bénis les missionnaires, relève les malades, sauve les perdus, fais du bien aux persécutés et aux prisonniers. Amen.» Durant sa vie terrestre, Jésus adressa des prières et des supplications, accompagnées de GRANDS CRIS et de LARMES, à Dieu qui pouvait le sauver de la mort. Et Dieu l'écouta à cause de sa soumission (Héb. 5:7).

Paul nous demande de nous souvenir des prisonniers comme si nous étions nous-mêmes en prison. Il est certain qu'en nous identifiant aux personnes pour lesquelles nous prions, notre intercession prend une toute autre dimension.

Je tenais un séminaire dans une école biblique au Burkina Faso. Un des professeurs était à ce moment-là en voyage en Côte d'Ivoire. Je demandai à tous les élèves de me dire comment nous pourrions prier pour ce professeur. Deux mains se levèrent: «Pour que Dieu le protège.» Je notai cette requête tout en haut du tableau. «Et encore ?» ajoutai-je. Après une ou deux variantes sur le même sujet, ce fut le silence. Voilà plusieurs dizaines de futurs pasteurs avec d'excellentes qualités, qui ne connaissent pas les possibilités infinies dont ils disposent par la prière. En les aidant, nous finîmes par remplir le tableau de sujets passionnants d'intercession pour ce professeur. Je leur posai la question: «Croyez-vous que si tous ensemble nous demandions à Dieu toutes ces bénédictions pour lui, il n'y aurait pas de différence pendant son voyage ?» Quarante paires d'yeux noirs brillaient d'une nouvelle clarté. Quelle richesse que la prière, quel amour nous pouvons déverser ainsi les uns par les autres! Quelle différence avec ces phrases passe-partout qui ne font qu'effleurer le fardeau des autres, tout en nous laissant bonne conscience! Ce n'est pas un apprentissage facile que d'apprendre à creuser les sujets de prière. Un bon exercice que je vous conseille est celui-ci: demandez au Seigneur de vous mettre une personne à coeur, puis entrez dans l'intercession pour elle. Il s'agira de porter cette personne dans la prière pendant une trentaine de minutes, sans redites et sans autres sujets. Pourquoi ne pas essayer demain pendant la pause ou en allant vous promener? Ceci peut nous révéler la pauvreté de nos demandes, mais aussi l'aide intime du Saint-Esprit, lorsqu'on se met à sa disposition. Votre amour et votre intérêt pour cette personne en sera transformé. Une idée encore: relisez l'épître aux Éphésiens, et relevez toutes les prières de Paul pour les chrétiens auxquels il écrit. Le corps de Christ serait transformé si nous commençons à imiter Paul en cela. Conduisez votre groupe dans ces eaux profondes d'où on ressort avec l'impression d'avoir touché le fond des choses et avec un paisible sentiment d'accomplissement. Pour cela, il y a une discipline nécessaire pour chacun:

Un seul sujet à la fois. Voici Madame X en prière: «Seigneur, tu vois ma petite fille si malade, guéris-la, Seigneur... Et mon neveu, tu vois sa détresse, tu vois ma voisine aussi, qui ne veut rien entendre de toi. Oh! Seigneur, tu es si bon, merci pour la liberté que tu nous accordes, et nous pensons à tous ceux qui souffrent pour toi, bénis-les Seigneur, bénis ces jeunes qui nous visitent, bénis le pasteur et sa femme, bénis tous ceux que nous aimons, amen.» Comprendons-nous bien, je dis aussi «amen» à cette prière, mais cette dame a grandement besoin d'apprendre ce qu'est une réunion de prière. Par manque d'enseignement et de discipline, certaines réunions sont un alignement de prières de ce genre, depuis dix ou vingt ans. On va à la réunion pour prier SA prière et l'on repart. Si la réunion de prière est le moteur de l'église, alors il vaut la peine de se remettre sérieusement en

question et de se mettre à l'école de la prière. Si chacun peut prier pour n'importe quoi, n'importe quand, alors nous n'aurons pas l'ait de progrès en l'an 2050, pas plus qu'entre 1960 et 1980. Que faire ? Insister sur le corps que les membres forment. Rappelons-nous que la prière devrait ressembler à un bouquet que l'on offre au Seigneur, où s'harmonisent les couleurs et les variétés. L'un commence par exemple à prier pour le neveu de Madame X et termine sa prière sur ce sujet-là. Un deuxième continue en demandant la sagesse de Dieu pour aider ce jeune homme, deux ou trois autres suivent en proclamant victoire et relèvement pour lui; pendant ce temps, une dame reçoit un passage biblique expliquant les causes du problème et son remède. L'instant d'après, elle le transmettra au groupe. Le dirigeant demande alors au groupe si chacun est prêt à une éventuelle visite au jeune homme. Après approbation, on se remet en prière pour demander à Dieu qui devra y aller. Silence. Deux personnes se désignent, approuvées par les autres Il est donc décidé que Madame X fixera le rendez-vous et que le groupe priera pendant la visite. Lors de la prochaine rencontre du groupe au complet, il y aura compte-rendu et poursuite du combat, si nécessaire. Madame X ne se sentira-t-elle pas épaulée, encouragée ?... Oui, elle sera la première à vouloir continuer ce genre d'intercession.

Des demandes spécifiques Seul celui qui est spécifique dans ses demandes connaîtra la joie parfaite de l'exaucement. C'est une fausse humilité que de prétendre ne pas être concernés par l'exaucement de nos prières, car la Bible nous enseigne le contraire. Il faut avoir le courage de reconnaître les prières non exaucées, pour apprendre. Les disciples ont demandé à Jésus pourquoi ils n'avaient pu guérir l'enfant épileptique. Paul a demandé que son écharde lui soit ôtée; il n'a pas été exaucé, mais il a reçu UNE RÉPONSE. Jacques déclare: «Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions, adultérer que vous êtes.» (Jac. 4:31). En adressant à Dieu des prières générales, on ne prend aucun risque, sinon celui de ne jamais rien apprendre et de rester stationnaire dans ce domaine. L'évangéliste Finney fréquentait un groupe de prière avant de se convertir. Un jour, ces chrétiens lui proposèrent de prier pour lui; il refusa: «Je vous ai observé lorsque vous priez et j'ai retenu vos demandes, je vois que Dieu ne vous exauce pas, il est donc inutile que vous priiez pour moi Quel choc, n'est-ce pas? Mais choc salutaire, nous osons l'espérer. Pour prendre un exemple positif, citons ces chrétiens d'Amérique du Sud qui faisaient du porte-à-porte en recueillant des sujets spécifiques de prière que les gens voulaient bien leur confier. Deux semaines plus tard, après avoir intercédé, ils retournaient s'enquérir des résultats. Les gens étaient bouleversés. «Qui êtes vous donc? Dieu a répondu à vos prières!» - Nous sommes chrétiens et nous croyons à la prière, nous nous réunissons pour faire cela chaque semaine.

- Peut-on se joindre à vous ?

- Non, seuls ceux qui donnent entièrement leur vie à Jésus-Christ le peuvent.

- Alors je veux donner moi aussi ma vie à Jésus!

Les exaucements étaient si spécifiques que les gens se convertiraient. Cela n'est pas nouveau. Act. 9:32-35 en donne un exemple parmi beaucoup d'autres. « Pierre, qui parcourait tout le pays, se rendit un jour chez les croyants qui vivaient à Lydda Il y trouva un homme appelé Enée qui était couché sur un lit depuis huit ans, parce qu'il était paralysé. Pierre lui dit: - Enée, Jésus-Christ te guérit! Lève-toi et fait ton lit. Aussitôt Enée se leva. TOUS LES HABITANTS de Lydda et de la plaine de Saron le virent et se CONVERTIRENT au Seigneur.» Si vous-mêmes, en tant que responsables, vous vivez ce risque de la foi de la prière spécifique, vous pouvez aussi y entraîner votre groupe. Prenez les échecs comme une occasion d'apprendre et les victoires comme un sujet de réjouissance et de louange.

Une vision mondiale. Dieu a tant aimé le MONDE... Devenez là aussi les imitateurs de Dieu comme des enfants bien-aimés (Eph. 5:1). «Demande-moi et je te donnerai les NATIONS pour héritage, les EXTRÉMITÉS DE LA TERRE pour possession.» (Ps. 2:8). Notre Père brûle d'amour pour ce monde, pourquoi rester sans cesse dans notre petit monde personnel ? Un cygne était venu pondre un œuf dans une basse-cour, une cane le prit sous son aile et le couva, avec ses propres œufs. Quelques semaines après la naissance, le petit cygne commença à être méprisé par tous les canetons. Il était si malheureux d'être différent des autres! Le monde de la basse-cour lui semblait si étroit! Un jour, deux magnifiques cygnes blancs traversèrent le ciel et vinrent se poser dans la basse-cour. Le jeune cygne qui était maintenant magnifique les regarda et soudain, il comprit: «Je ne suis pas un canard, mais je suis un cygne! Le ciel est ouvert et la voie est libre.» Avec ses deux nouveaux compagnons, il prit son envol vers une vie nouvelle. Ne sommes-nous pas identiques à ce cygne tournant en rond dans la basse-cour de notre environnement immédiat ? Nous sommes créés pour vivre et régner avec Dieu! La vision du plus petit chrétien peut et devrait être mondiale. Envolez-vous par la prière, poussés par le souffle de l'Esprit et animés de l'amour de votre Père vers les nations du monde.

En 1981, Dieu me parla de cela, alors que je cherchais sa face pour une nouvelle dimension dans ma vie de prière. Je commençai par consacrer vingt minutes par jour à prier pour un pays du monde en utilisant comme guide d'intercession « Flashes sur le monde». Pendant longtemps, ce furent les vingt plus belles minutes de la journée. En communiquant avec mon Père céleste, je découvrais son amour pour tous les peuples. Mon intérêt

pour les nations en fut transformé, mon coeur commença à perdre de sa dureté, face aux catastrophes qui s'abattaient parmi ceux que j'ignorais auparavant. Quel privilège aujourd'hui de pouvoir prier avec précision pour les deux cent vingt-trois pays du monde. Imaginez le réveil que produirait l'intercession de millions de chrétiens du monde entier pour le monde entier! Imaginez le réseau international de prières! Et pourtant il n'y aurait là rien de plus que la simple obéissance à la parole de Dieu.

«J'exhorte donc, AVANT TOUTES CHOSES, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, POUR TOUS LES HOMMES, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que TOUS LES HOMMES SOIENT SAUVES et parviennent à la connaissance de la vérité» (Tim. 2:1-4). Puisse le Seigneur susciter des groupes de prière qui, AVANT TOUTES CHOSES seront concernés par TOUS LES HOMMES et s'envoleront de leurs basses-cours spirituelles. Le salut se répandra alors comme jamais auparavant parmi les nations.

7. Soyez un groupe reconnaissant.

«C'est pourquoi, je vous dis: tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir.» (Mc. 11:24).

L'une des manières les plus belles de déclarer sa foi en l'exaucement, n'est-ce pas d'en remercier le Seigneur à l'avance? N'oubliez pas de le faire avec votre groupe; cela, non seulement pour ouvrir les portes à d'autres réponses de la part de notre généreux Seigneur, mais pour apprendre également à chacun à rendre grâces en toutes choses.

8. La gestion de votre temps.

Les gens sont venus pour prier. L'introduction, les discussions, le café et même les témoignages doivent s'écarter rapidement pour faire place à l'essentiel: la prière. Si vous n'y veillez pas, vous aurez des personnes frustrées qui, de temps à autre, feront pression pour que le groupe se mette enfin à prier. Ceci est salutaire parfois, mais ce n'est pas la façon idéale de procéder, loin de là. Ce sera donc à vous de gérer le temps, en veillant à placer la prière plutôt au début de la rencontre. Voici un ordre d'idées:

20 h 00	Rassemblement
20 h 00 - 20 h 15	Accueil témoignages
20 h 15 - 20 h 30	Introduction et chants de louange
20 h 30 - 21 h20	Intercession (50 minutes au moins)
21 h20 -21 h 40	Thé, café, partage libre

Il faudra parfois modérer un membre trop bavard, ou encourager les timides. N'ayez pas peur d'assurer votre fonction dans un bon équilibre, chacun vous en sera reconnaissant.

Enfin, si c'est la tradition de terminer par un thé ou un café veillez à ce que ce moment n'écourte pas le temps de prière. Veillez aussi à ce que les propos échangés ne contredisent pas la prière par l'incrédulité qu'ils expriment. Ce n'est pas le moment de tomber dans la critique ou les plaisanteries à double sens. Ce moment, bien préparé, peut être d'une grande valeur en ouverture, amitié, encouragements divers; mais n'oubliez pas de donner le ton, dès la première rencontre, afin de préserver la bénédiction et la présence de Dieu au milieu de vous.

Chapitre IV

Présider un plein air d'évangélisation

1. La préparation.

L'équipe.- partir en guerre n'est pas une petite affaire. Décider d'aller là où sont les pécheurs, c'est obéir à Christ. Par contre, Satan aime bien nous voir pêcher dans notre baignoire ou tenir des conférences sur les cannes à pêche, les meilleurs hameçons et les fils incassables, pourvu que nous n'allions par là où sont les poissons. Quelqu'un a dit: «Il y a ceux qui parlent de l'évangélisation et il y a ceux qui en font vraiment». Si donc vous avez décidé d'en «faire vraiment» - et le plein air n'est bien évidemment pas la seule méthode - vous allez entrer dans un combat spirituel peut-être invisible, mais pourtant très réel.

Les armées de l'Éternel étaient victorieuses à certaines conditions seulement. Pour n'en citer que quelques-unes, rappelons la sainteté, la consécration et l'obéissance. N'attendons pas d'être des anges ou des professionnels du témoignage pour sortir dans la rue. Dieu ne demande ni des professionnels, ni des bricoleurs, mais des ouvriers. Préparez donc votre équipe, groupe de jeunes, ou communauté en conséquence. Jésus disait: «Satan n'a rien en moi.» Sous-entendu: ni pouvoir, ni droit dans aucun domaine. De même, ne tolérons aucun compromis dans nos coeurs ou entre nous si nous voulons être vainqueurs.

Dieu peut sauver au travers d'un petit comme d'un grand nombre, c'est pourquoi en Israël, ceux qui avaient peur, qui voulaient jouir de leur vigne nouvellement plantée ou qui, pour d'autres raisons encore, voulaient éviter le combat, étaient renvoyés chez eux. La raison principale est qu'un soldat tiède décourage les autres. En fait, il est plus dangereux que l'ennemi. «Maudit soit celui qui fait avec négligence l'oeuvre de l'Éternel » déclare Jérémie le prophète (Jér. 49:10), et les Proverbes commentent: «Celui qui se relâche dans son travail est frère de celui qui détruit!» (Pr. 18:9). Qu'il est difficile de présider un plein air avec dm chrétiens moroses, qui pensent à leur bien-être personnel, à leur réputation, regardent leur montre pour voir si ce n'est pas bientôt l'heure de rentrer chez soi; sans parler de ceux qui critiquent ouvertement les autres, ceux-là même qui témoignent de tout leur coeur. Attention, il vaut mieux avoir une personne de moins qu'une personne de trop dans votre armée! Si vous choisissez comme ouvriers des personnes qui ne sont pas missionnaires, mais plutôt «terrains de mission», vous aurez à combattre sur deux fronts à la fois. Durant l'évangélisation, la pression créée par l'incertitude, l'ambiance mondaine, les rejets possibles, l'intimidation du départ, est suffisamment difficile à assumer, sans qu'un soldat pusillanime complique la situation.

Les lieux : en tant que président, il est bon que vous vous rendiez sur les lieux auparavant. A l'écoute du Saint-Esprit, vous pourrez discerner l'endroit adéquat, la stratégie à employer, et intercéder en conséquence. Au besoin, vous pourrez demander une autorisation à tel commerçant ou placier s'il s'agit d'un marché. Il est important par la suite que vous restiez fermes sur ces points; il arrive fréquemment en effet, que les membres de l'équipe arrivant sur les lieux se mettent à discuter du meilleur endroit où se placer, chacun étant persuadé que son idée est la meilleure. En conséquence, l'Esprit est attristé et vous aussi. Au lieu de refléter la joie et l'unité, vous donnez une impression d'indiscipline à ceux qui vous observent. Pour éviter ce désaccord, mettez votre équipe en garde avant de vous rendre sur les lieux et demandez à chacun de se soumettre de bonne grâce à celui qui est désigné pour choisir l'endroit et la position la meilleure.

La discipline: le président a besoin non seulement d'être zélé, mais d'avoir des soldats zélés et disciplinés. Servir le Seigneur avec négligence parce qu'il est bon est une attitude détestable. Sa bonté au contraire doit vous inciter à le servir toujours mieux. Posez-vous sérieusement la question: combien de temps vais-je consacrer effectivement à l'évangélisation proprement dite? Si vous avez décidé communautairement de consacrer le samedi après-midi pour chanter et témoigner dans les rues, soyez ponctuels pour vous retrouver. Priez tous ensemble sans que personne ne manque cet instant de préparation. Veillez ensuite à vous rendre ensemble sur le lieu du plein air. Si sur le trajet l'un commence à faire ses courses, le deuxième le plein d'essence, et le troisième un contact d'évangélisation, vous commencerez votre plein air par une demi-heure d'attente perdue inutilement.

2. Le travail sur place.

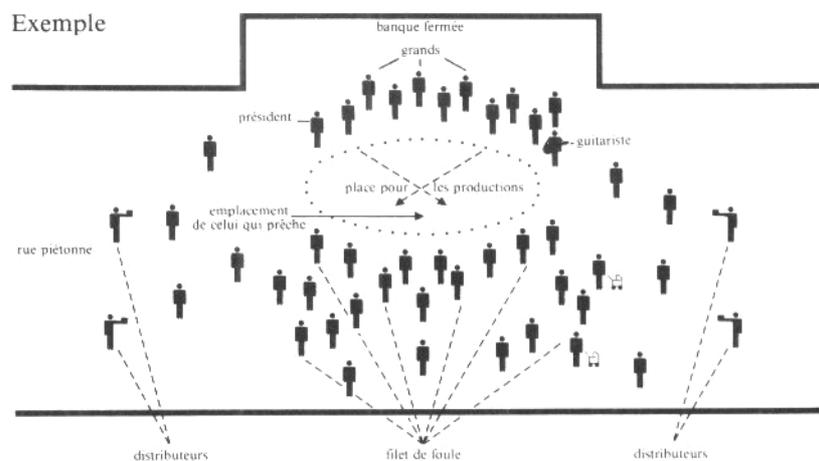
L'organisation: une fois réunis, donnez quelques instructions claires sur la manière dont va se dérouler le programme. Un encouragement sera aussi le bienvenu pour briser la tension du départ et fortifier la foi et l'obéissance de chacun.

Veillez à ce que les musiciens se soient accordés au préalable, et à ce que chacun soit attentif au départ des chants. Ceux qui auront été désignés pour témoigner, exécuter un mime, une danse, un solo, doivent en tout

temps être pros à intervenir à votre demande. Les temps morts sont à éviter, car ils sont souvent la cause de la dispersion du public. Les regards doivent être tournés vers la personne qui dirige le chant ou qui prend la parole. Travaillez à faire disparaître entièrement les chuchotements au sein de votre équipe. En effet, comment pourrez-vous exiger l'attention de ceux qui vous entendent si les équipiers, au lieu d'écouter et de prier intérieurement, bavardent entre eux ? Si vous réglez ces détails avant le départ, la discipline sera bien meilleure sur le terrain.

Désignez également des personnes qui distribueront la littérature simultanément. Ces personnes ne devraient pas entamer de conversations pendant les diverses productions, mais inviter ceux qui s'arrêtent à écouter quelques instants avec elles. Elles donneront les tracts à ceux qui s'éloignent du groupe et non à ceux qui s'en approchent, afin que ces derniers ne se sentent pas agressés et ne soient pas servis deux fois, en arrivant, puis en repartant.

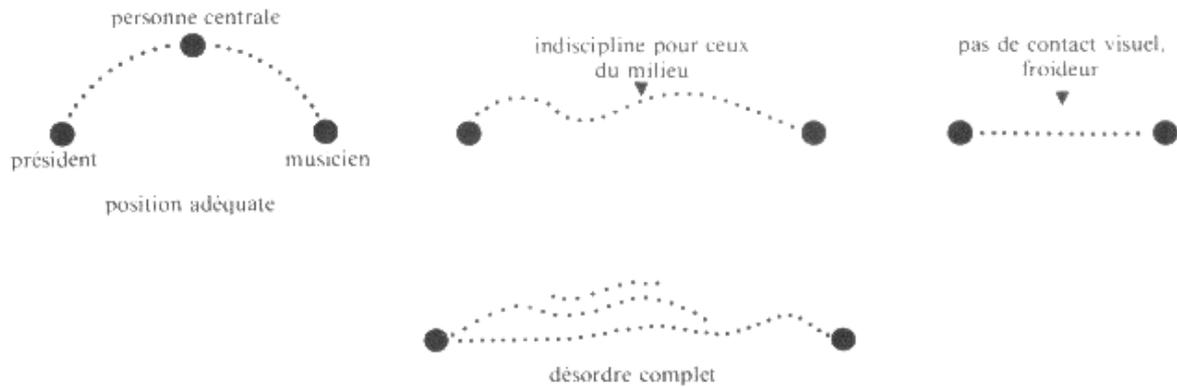
Si vous êtes suffisamment nombreux, prévoyez ce qu'on pourrait appeler «un filet de foule», en particulier là où les gens sont gênés d'être les premiers à s'arrêter, tout en désirant savoir de quoi il s'agit: quelques personnes du groupe se placeront en face de vous à une distance idéale. Ceci pourrait être accompli par une mère ayant une poussette, une personne âgée ne désirant pas chanter, ou tout autre volontaire.



La présentation et la beauté de votre groupe : elles sont première importance. C'est votre carte de visite. Aujourd'hui on a la hantise des sectes. Étant donné leur nombre, il est difficile généraliser sur leurs comportements, mais, dans la pensée actuelle, existe souvent cette équation: tenue bizarre = secte. La beauté le goût, l'harmonie donnent confiance. Retenez ceci : le premier message que les gens perçoivent passe par votre ASPECT EXTÉRIEUR. Il est un des éléments essentiels dans le choix du passant, à savoir: je m'arrête ou je continue ma route ? Quelle sera donc votre présentation ?

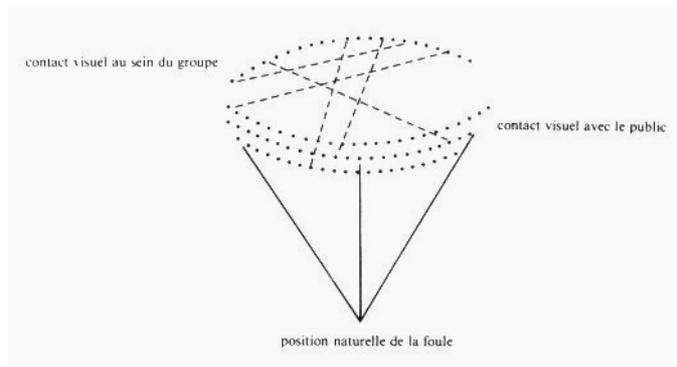
- Premièrement: formez un ARC DE CERCLE PARFAIT avec ceux que vous placez devant le groupe. Si le président se met à gauche et le musicien à droite, ils seront les points de repère. La personne au centre devra se mettre en retrait et les autres à sa gauche et à sa droite, épaule contre épaule jusqu'aux premiers cités.

Pour réussir, il suffit que chacun aligne ses pieds par rapport aux autres. Exercez-vous afin d'éviter les disputes entre celui qui petit et timide, refuse de se mettre au premier rang, et le grand costaud qui l'y pousse énergiquement!



Soyez exigeants lors des répétitions, car il y a presque toujours une perte de qualité par la suite. Outre la beauté, l'harmonie et le sérieux que cette position exprime, elle a d'autres avantages:

- Le contact visuel au sein du groupe.
- Une centralisation des voix: elles s'unissent mieux et portent plus loin.
- Un contact visuel avec l'ensemble de ceux qui vous regardent.
- Une réponse spontanée de la foule formant un arc de cercle inverse.
- La formation d'une place ovale pour les intervenants.



- Deuxièmement: habillez-vous de façon naturelle; la sobriété ne doit pas être confondue avec la négligence. Si vous êtes dans une rue piétonne où les familles font leurs courses, la tenue doit être citadine: les enfants de roi que sont les chrétiens, ne devraient pas faire pitié, mais envie. Il y a un équilibre également entre le manteau dernier cri et celui de 1945. Penser être spirituel en choisissant la mode d'avant-guerre glorifie autant le Seigneur que d'emprunter l'autoroute avec un char à boeufs! Comment Jésus était-il habillé? Probablement comme les autres Israélites. Puisqu'il fallut le baiser de Judas pour que les soldats venus l'arrêter l'identifie. (Mc. 14:44). L'expérience m'a appris à apprécier la différence. Si l'habillement n'a que peu d'importance pour nous, elle en a pour les autres et c'est eux l'objet de notre intérêt et de notre amour. Qu: n'a pas admiré Hudson Taylor? Savez-vous qu'il prit l'habitude de s'habiller comme les Chinois de l'époque afin de gagner davantage de Chinois à Christ? Il se rasa le devant du crâne et laissa pousser le reste de ses cheveux pour se faire une longue tresse. Il portait des chaussures en satin et un très large pantalon. Et nous? Que faisons-nous pour atteindre nos voisins?

- Troisièmement: veillez à votre attitude et à vos gestes.

Beaucoup ne savent que faire de leurs mains quand ils chantent; ils les frottent, les mettent dans les poches, ils se grattent, ou se croisent les bras comme un général outragé. Pourquoi ne pas les laisser le long du corps ou encore les joindre dans le dos? L'effet d'ensemble compte beaucoup.

Plus important que les mains, vos regards en disent long:

- | | |
|--------------------------|--------------------------------------|
| - je regarde les nuages | = je m'ennuie. |
| - je regarde le sol | = je suis triste, j'ai honte. |
| - je regarde de côté | = ce qui se dit n'est pas important. |
| - je regarde les oiseaux | = cela ne m'intéresse pas. |
| - je ferme les yeux | = je suis un mystique. |

- je lève les yeux de façon à en montrer le blanc au public = je fais partie d'une secte.
- je regarde les gens et je leur souris = je vous aime, vous avez de l'importance pour moi et pour Dieu, j'ai une bonne nouvelle à vous annoncer.

Tenez votre corps droit sur vos deux pieds, sans vous affaisser d'un côté ou de l'autre, et sans mettre les mains sur les hanches. Pour éviter que le groupe ne se fatigue trop, vous pouvez organiser deux interventions de trente minutes chacune. Avec du temps pour les contacts personnels à deux, plutôt qu'un programme d'une heure d'affilée.

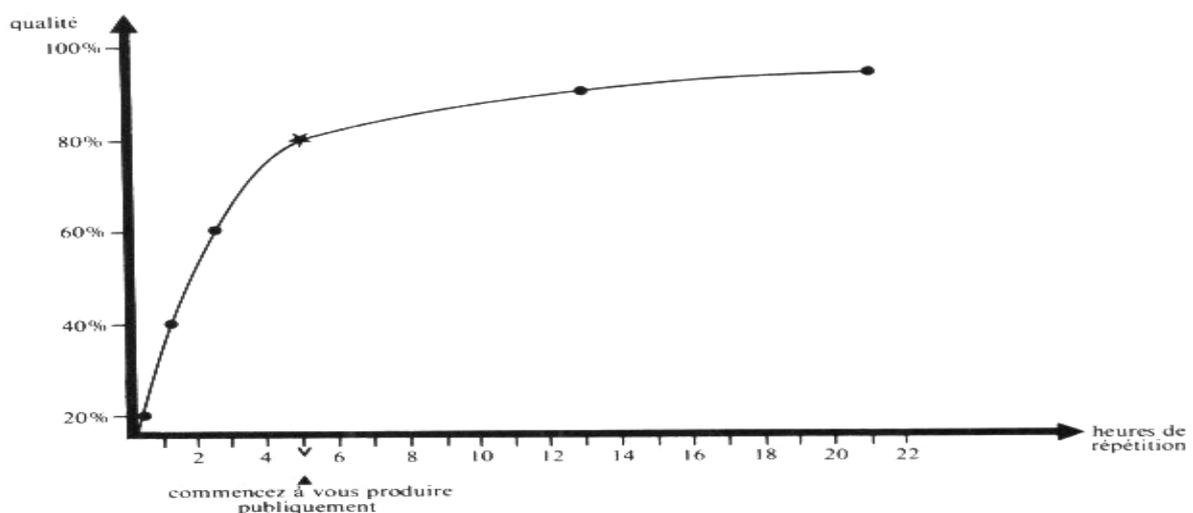
Pensez aux couleurs d'ensemble. Le simple fait de porter une chemise rouge, blanche ou de tout autre couleur confine une beauté toute particulière à l'ensemble du groupe. Pour le public, les tenues d'ensemble sont synonymes de qualité, d'unité et de fête, il en conclura qu'il vaut donc la peine de s'arrêter pour vous écouter. Vous pouvez aussi présenter un ensemble multicolore, symbole de joie et d'unité dans la diversité. Les exécutants d'un mime, d'une pièce chorégraphique ou d'une danse ont ici un atout à ne pas négliger, même si le reste du groupe ne porte rien de particulier.

Développez la qualité. Je me souviens d'un plein air dans une petite ville française, un après-midi de pluie. Nous nous étions placés sous des arcades. Notre petite équipe de six ne payait vraiment pas de mine et les passants nous ignoraient royalement. Nous entonnâmes alors un chant à plusieurs voix que chacun maîtrisait bien. Prenant de l'assurance, nos voix résonnèrent harmonieusement, amplifiées par les arcades. Immédiatement les passants s'arrêtèrent, étonnés et séduits par les accords mélodieux. Ce fut pour moi une leçon. L'homme du 20^{ème} siècle s'est habitué à la qualité, que ce soit pour l'achat d'un fruit, comme pour celui d'une voiture ou d'une maison. Dans le domaine du spectacle, même si les goûts varient beaucoup, la qualité est exigée. Tel aime le jazz, tel autre le déteste, mais qui tolérera un disque rayé ?

Puisque c'est à vous qu'incombe le soin de présenter l'équipe, la qualité et la saveur de vos paroles sont de toute première importance, que ce soit pour faire les transitions qui devront « accrocher » les gens et leur donner envie de rester, pour présenter ceux qui témoignent ou peut-être pour apporter le message. Dans ce domaine, vous avez probablement plus d'influence sur les auditeurs que l'équipe tout entière. C'est vous qui ouvrirez ou fermerez les coeurs par la qualité de vos interventions.

Le président d'une manifestation publique de l'évangile doit entraîner son groupe dans la bonne direction. Les heures de répétition sont nécessaires et le souci de progresser doit constamment vous habiter.

N'oubliez pas en contrepartie que votre équipe a besoin d'être confrontée au public pour désirer progresser. Tenir des répétitions sans fin et sans but est déprimant, même pour les plus fervents. Il faudra donc prévoir des sorties régulières dès que possible. Pour cela acceptez le niveau de vos équipiers. Le moment vient pour chaque groupe où il n'est presque plus possible de progresser. Il faut alors agir avec les talents que l'on a; Dieu bénira cette obéissance. Voici un diagramme à l'appui de cette pensée:



Il s'agit là d'un cas général. Certains mimes sont si simples qu'une heure de préparation suffit; d'autres demandent vingt heures ou plus. En toutes choses, soyez très attentifs au moment où le groupe arrive au plafond de ses possibilités; restez positifs et encouragez-le. Certains dirigeants refusent ces limites et exigent des heures épuisantes de répétition pour parfaire des détails que 95% du commun des mortels sont incapables d'apprécier.

Dans notre diagramme, l'équipe plafonne à 90%, mais dès 80% de qualité, elle exerce un ministère public. Le 100 % correspondrait à un niveau professionnel demandant des années d'école.

Soyez dynamiques enthousiastes, joyeux entraînants vivants et énergiques! Quel programme, n'est-ce pas ? Soyez fils de votre Père céleste qui envoie un vent rafraîchissant ou les rayons du soleil, une bouffée d'air frais ou une pluie désaltérante pour la population.

«Les chrétiens qui s'étaient dispersés parcouraient le pays, pour annoncer, la bonne nouvelle de la Parole de Dieu. C'est ainsi que Philippe, par exemple, se rendit au chef-lieu de la Samarie et se mit à prêcher le Christ, le Messie promis. La population tout entière se montra très réceptive à ce qu'il disait, car elle entendait parler des miracles qu'il accomplissait et pouvait même les voir de ses yeux: en effet, beaucoup de possédés furent délivrés des esprits impurs qui sortaient d'eux en poussant de grands cris, de nombreux paralysés et des infirmes furent guéris. Aussi TOUTE LA VILLE était-elle EN JOIE.» (Act. 8:4-8; Parole Vivante).

Le temps vient où ces choses se passeront dans nos rues. Gloire à Dieu pour les prémices que nous voyons déjà en Europe et davantage en Afrique, mais retenons l'exemple des premiers disciples et apportons la dynamique et la joie du Saint-Esprit à ce monde triste et blasé.

97% des gens de nos villes ne vont plus à l'église; la plupart se souviennent de cérémonies solennelles dans un endroit sombre où l'on se déplaçait lentement en chantant sur une mélodie du 15^{ème} siècle. Je ne rejette pas cela, mais comprenons que ce n'est pas le moyen qui ramènera à Jésus-Christ la nouvelle génération. Si elle ne va plus à l'église, c'est à l'église d'aller à elle (ce que Dieu nous répète depuis deux mille ans), mais ne commettons pas l'erreur d'y aller avec nos traditions; elles n'apporteront pas la vie; nous serons rejetés et déçus. Allons-y avec le dynamisme et la créativité, sinon des premiers chrétiens, du moins des derniers, peut-être.

Ceci donne parfois des résultats inattendus. A l'occasion du sept centième anniversaire de la cathédrale de Lausanne, nous avons décidé de jouer en plein marché la scène de la femme adultère. Deux hommes déguisés à l'orientale empoignèrent une jeune femme de l'équipe et la traînèrent littéralement à travers les passants en criant: «Lapidez-la, lapidez-la.» Une dame respectable se mit à courir derrière le trio en criant elle aussi: «Est-ce que vous voulez laisser cette jeune fille! Voulez-vous laisser cette jeune fille!!!» Moi qui avais le rôle de Jésus, je ne savais plus ni où regarder, ni quoi dire!

On s'est demandé par la suite si notre mise en scène correspondait vraiment à la mentalité vaudoise... Les équipes de J.E.M. à Beaubourg ou Pigalle, ou encore celles d'Amsterdam, emploient des moyens parfois plus forts encore. Les gens ont besoin d'être secoués de leur torpeur, détournés de la perdition et ébranlés dans leurs philosophies mensongères. C'est à vous de trouver les moyens de le faire, mais n'ayez pas peur de l'originalité bien placée.

Le capitaine de l'Armée du Salut à Bordeaux prenait simplement une corde avec lui. Au début de son message, il demandai un volontaire dans la foule et le liait progressivement en lu demandant s'il pouvait se libérer. Finalement, ce n'était plus possible... Suivait alors une prédication sur le péché, ou sur les passions. Le dialogue avec le public, la démonstration de la corde et la présence d'un volontaire extérieur au groupe assurait un public très attentif et plus nombreux, où chacun retenait le message. Une autre fois, il prit un tube de dentifrice presque vide et une petite assiette. Il fit venir un homme fort et courageux comme volontaire et lui demanda de presser le contenu dans l'assiette Celui-ci s'exécuta au plus grand amusement de chacun «Bien, fit le capitaine, maintenant, remettez le dentifrice dans le tube...» Impossible, chacun le savait... Suivit un message sur la vie qui s'écoule sans que personne ne puisse revenir en arrière.

Pensez et préparez un bon programme. Votre but doit être que le plus grand nombre de personnes ENTENDENT L'EVANGILE ET SOIENT SAUVÉES. Pour cela vous pouvez prévoir des temps forts dans votre plein air. A la fin, la foule devra avoir envie de rester, afin que chaque équipier puisse avoir des entretiens personnels.

Vous pouvez donc prévoir des productions qui attirent l'attention et, immédiatement après, un témoignage. Certains témoignages rassemblent davantage de monde. D'autres, moins percutants, dispersent le public. Si c'est le cas, ne nous formalisons pas, il faudrait simplement que celui ou celle qui prend la parole raccourcisse ses propos, pour retenir au moins les dernières personnes. En général, il faut constamment rassembler l'assistance. Prévoyez donc votre programme en conséquence. Si vous programmez trois chants à la suite, sans gestes et assez lents, les rangs s'éclairciront. La foule se rassemble et se disperse très vite.

Exemple pour un programme de vingt minutes:

	temps	
- Chant et chorégraphie (vous bondirez de joie)	2'30"	3-30
- Présentation de l'équipe	45"	30-26
- Mime	3'	260
- Témoignage	3'	60-50
- Chant (tu peux naître de nouveau)	3'	S0-38
- Mime	2'30"	385

Présentez votre équipe, au début et au cours de la même séance, particulièrement si le mouvement des gens qui arrivent et qui partent est important. Voici une idée : «Bonjour! Qui sont ces jeunes? Une nouvelle secte? Non, pas du tout! Nous ne voulons pas d'argent et encore moins vous embrigader dans un mouvement quelconque, mais si vous avez quelques instants, nous voulons vous présenter par des chants et des mimes, les réponses que nous avons trouvées aux questions fondamentales que chacun se pose: d'où est-ce que je viens, la vie a-t-elle un sens, Dieu existe-t-il ?»

Vous pouvez faire une entrée plus classique, comme celle-ci: «Bonjour! Vous vous demandez probablement qui nous sommes . . . Tout simplement des chrétiens de différentes communautés de la ville. Nous avons trouvé un ami extraordinaire qui a changé nos vies: Jésus-Christ. Il vaut la peine de s'arrêter un jour et de se poser la question: est-il vraiment ce qu'il a prétendu être, le Fils de Dieu, le Sauveur ? Nous vous invitons à suivre maintenant les chants et mimes que nous interpréterons pour vous, et à examiner si le Christ n'a pas justement quelque chose à vous dire aujourd'hui.»

Ou plus incisive: «Nous ne sommes pas descendus dans la rue pour casser les vitrines, renverser les voitures ou provoquer une émeute! Nous ne ferons pas la quête, si cela peut rassurer quelques-uns d'entre vous! Mais alors que voulons-nous? Nous voulons protester contre la cruauté, l'égoïsme, l'orgueil, la méchanceté qui envahissent le monde, notre ville, notre vie, notre coeur. Nous voulons dire à tous ceux qui en ont assez de porter un masque, de jouer les satisfaits, de refouler leurs questions profondes: «Oui, le vrai changement est possible, le changement radical et total de l'homme tout entier!» Ne croyez-vous pas que pour une fois, il vaut la peine de descendre dans la rue pour le dire? Alors, que tous ceux qui sont pressés d'aller regarder la télé, de refaire ce qu'ils font 365 jours par année, de se fuir eux mêmes, passent leur chemin! Et que ceux qui ont le courage d'écouter et de regarder autre chose restent! Nous en serons très heureux, et ils ne seront pas déçus.»

A vous de choisir une présentation adéquate et de faire mieux encore. Il arrivera que ces quelques mots « accrochent » la foule et que vous receviez une ou deux pensées imprévues, mais inspirées par l'Esprit; n'hésitez pas à les exprimer de façon concise et percutante. Si le feu du Saint-Esprit brûle dans votre coeur et que vous ressentiez la tristesse de Dieu devant l'horreur du péché, laissez votre coeur parler. Souvent dans ces moments-là, les auditeurs comprennent l'importance du message et plus encore, ils comprennent que Dieu est en train de leur parler. Restez toujours parfaitement maîtres de vous-mêmes, sachez vous arrêter avant que le niveau d'écoute baisse et passez le relais à la présentation suivante.

Faut-il introduire les chants, et comment le faire ? Choisissez-en un ou deux dans le programme que vous présenterez au public. Votre introduction devra être en harmonie avec le message général du plein air, et non pas être une parenthèse isolée du reste. Si c'est la même personne qui fait la liaison entre les productions, le flot de l'Esprit coulera plus aisément, mais cela lui demandera une préparation complète et sérieuse. Ne pensons pas que cela ira tout seul et qu'on pourra dire n'importe quoi, sous prétexte que l'intervention est courte. Oui, il est facile de parler pour ne rien dire de plus, mais difficile de rester sous la conduite de l'Esprit et dans l'obéissance qui apporte la vie! Si des personnes différentes annoncent les chants, elles chercheront à se compléter mutuellement. Cette pratique permet aux timides de se lancer une première fois, sans que cela représente un effort trop grand. Attention à bien retenir le moment où chacun entre en action. Alors que la dernière note du chant précédent est interprétée, l'intervenant doit être en place au milieu du cercle, prêt à prendre la parole sans délai.

Tous les chants n'ont pas besoin d'être introduits. Faites votre choix d'après leur message ou leur mélodie, et soulignez pour le public un point essentiel.

Par exemple, pour un chant africain du Zaïre:

«L'amour ne connaît pas de frontières et particulièrement l'amour de Dieu; la mélodie et les paroles que vous allez entendre nous viennent du Zaïre. Ce chant proclame que la seule perspective pour l'homme n'est pas le cimetière, mais la joie de vivre pour toujours avec Dieu.»

Un même chant peut être introduit de bien des façons, suivant le thème que vous voulez faire ressortir. Prenons le cas du chant d'évangélisation «Tu peux naître de nouveau», dont nous soulignerons les principaux thèmes.

Tu peux **naître de nouveau**

Tu pour tout recommencer

Balayer ta vie passée

Et repartir à zéro,

Avec **Jésus pour berger**

Tu peux boire de cette eau

Source de la **pureté**

Source de la **vérité**

Source de **l'éternité**

Tu peux être **pardonné pour tous tes péchés passés**

Car Jésus a tout payé
Tu peux **recevoir la paix**
Source de la **liberté**
Et repartir à zéro
Avec Jésus pour berger.

Exemple d'un choix: Balayer ta vie passée.

«Voici un chant qui va bien étonner les ménagères puisqu'il nous propose de balayer! Il y a bien des choses qu'on n'aime pas balayer, il y en a d'autres qu'on aimerait bien balayer, mais on ne le peut pas, comme par exemple la pile de factures ou de courrier en retard, les angoisses, les soucis, ou le rendez-vous chez le dentiste. Le jour où les hommes devront se présenter devant Dieu, beaucoup donneraient cher pour balayer leur vie passée, mais il sera trop tard.»

De même que l'introduction d'un chant peut être pétillante d'actualité et inciter les gens à écouter, de même, elle peut être monotone et vide d'intérêt. Voici quelques échantillons de la seconde catégorie pris sur le vif:

«Le prochain chant qu'on va chanter maintenant, c'est: mon oreille...» (Mon oreille avait entendu parler de toi).

«Le chant qu'on va vous chanter maintenant, c'est: chantez au Seigneur un chant nouveau.»

«Le chant suivant s'appelle: chante Alléluia; c'est le chant qu'on va vous chanter maintenant.»

«On va chanter maintenant: qui donc dans le ciel...»

Les gens savent bien qu'il y a un «chant suivant» ou qu'on va chanter après l'introduction, ce sont donc des phrases lourdes et répétitives qu'il faut éliminer. Pour certains, cela demandera un réel effort d'apprendre à conclure sans se servir de ces phrases passe-partout, mais comprenons qu'il est possible de mettre l'accent sur l'essentiel; l'effet est tellement plus agréable!

Donnons encore un exemple d'introduction pour le chant « Je louerai l'Éternel»: «Beaucoup lèvent le poing contre Dieu et l'accusent de tous les maux du monde, pourtant, ceux qui le connaissent vraiment savent reconnaître ses bienfaits et dire merci. Il y a trois mille ans, un roi en Israël écrivait: «Je louerai l'Éternel de tout mon coeur, je raconterai toutes tes merveilles.» Arrêtez-vous là, sans ajouter: «C'est le chant qu'on va interpréter pour vous maintenant.»

Relevons encore qu'une introduction de chant n'est pas un témoignage. En règle générale, elle ne devrait pas prendre plus de trente secondes. Il est possible aussi que celui qui vient de donner son témoignage introduise le chant ou le mime prévu pour confirmer ce qu'il a dit. Cela évite le va et vient supplémentaire d'une tierce personne au micro.

3. A vous de jouer.

En parcourant ces lignes, vous vous êtes peut-être demandé comment cela pourrait se réaliser concrètement dans votre église ou votre groupe de jeunes. La tâche vous paraît peut-être difficile mais elle n'est pas impossible. Vous avez envie de vous lancer, mais comment allez-vous faire ? Voici donc encore quelques conseils:

Ayez une vision: elle est indispensable, car sans vision, le peuple périt. Vous vous rendez compte d'un besoin dans tel ou tel groupe de personnes de votre ville ou de votre région. Vous vous sentez profondément concerné, et votre coeur commence à brûler avec celui du Seigneur pour répondre à ce besoin. C'est le commencement de la vision. Au fur et à mesure qu'elle se développe, vous pouvez la partager avec d'autres qui la saisiront avec vous et se tiendront à vos côtés. Mais auparavant :

Intercédez régulièrement et avec ferveur pour tous les aspects de votre projet: les ouvriers, les structures, les autorisations, les personnes à atteindre, vous-même en tant qu'organisateur.

Fixez-vous des objectifs de foi et des buts devant le Seigneur, ce qui stimulera votre obéissance et vos prières. Il faut que vos buts soient suffisamment élevés pour que le groupe dépende vraiment de l'aide et de l'onction de Dieu, toutefois sans être démesurés, ce qui aboutirait au découragement. Durant l'école d'évangélisation de 1984, nous avons clairement compris que Dieu voulait stimuler notre foi en donnant un but à toute l'école pour la période de cours d'octobre à décembre 1984.

Après avoir prié, nous avons annoncé à toute la classe que nous avions pour but, en tant que responsables, de voir au moins vingt personnes prendre une décision pour Christ avant Noël, au travers du ministère de toute l'école. Chacun a commencé à prier pour cela. Plusieurs activités orientées vers l'annonce de l'évangile étaient prévues, comme les plein airs le vendredi après-midi, un repas pour nos parents et amis, suivi d'un programme d'évangélisation, des week-ends d'évangélisation dans différentes villes, etc.

Nous avons placé une feuille devant la salle de cours où les noms des nouveaux convertis seraient inscrits, afin que nous les soutenions par la prière. Durant le premier mois, aucun nom ne fut inscrit. En tant que

responsables, nous nous demandions si nous avions fait fausse route, et si le résultat ne serait pas l'incrédulité de toute l'école face aux objectifs. Mais voilà qu'un universitaire se convertit, suivi d'une ou deux personnes dans les rues de Lausanne, puis le père de l'un des responsables, âgé de 82 ans, suite au repas mentionné plus haut, et ainsi de suite...

Le 20 décembre, trente et une personnes étaient inscrites sur la liste. Dieu avait répondu au-delà de nos espérances et fortifié notre foi.

Cette expérience était d'autant plus encourageante que ces décisions pour Christ avaient eu lieu durant la période des cours et non lors des voyages missionnaires.

Ensuite, les étudiants se répartirent en sept équipes envoyées dans différents pays, mais surtout en Afrique francophone, de janvier à mars 1985. Les pays visités sont largement ouverts à l'évangile, et plusieurs dizaines de milliers de personnes entendent la bonne nouvelle. Nous avons alors partagé un objectif global pour cette période et les suivantes, à savoir: l'évangélisation en équipe mobile en France, d'avril à juin, et les différents services d'été en juillet et août.

Chaque équipe avait la liberté de se proposer différents buts en d'autres domaines, mais le chiffre qui s'imposait à mon esprit depuis plusieurs mois concernait les décisions pour Christ. Dieu semblait nous mettre au défi de croire et d'oeuvrer pour voir mille personnes faire le pas décisif. Toute l'école, soit quarante-quatre étudiants et une douzaine de responsables étaient concernés, et ceci jusqu'à la fin d'août 85.

Nous convenions qu'il ne s'agissait pas d'un mouvement de masse superficiel, mais de personnes qui, individuellement et sérieusement, feraient le premier pas vers Christ. En recevant les rapports des différents voyages à la fin mars, je constatai avec étonnement que ce nombre était déjà largement dépassé! Certes, plusieurs abandonnent par la suite, malgré l'assistance des pasteurs et des missionnaires sur place, mais d'autres amènent leurs amis, leurs frères et sœurs ou leurs parents, à vivre la même expérience. Pour le voyage dont je faisais partie, je puis témoigner d'une onction toute particulière de l'Esprit dans plusieurs messages. Le temps de la moisson est là. Si nous n'avions pas fixé de buts, notre attention, nos prières, notre zèle n'auraient pas eu la même intensité et je rends gloire au Seigneur pour cette merveilleuse leçon.

Les buts répondent donc à des questions précises. Quand ? Combien ? Qui ? Comment ? La mission C.M.A. à Abidjan avait pour but de voir dix communautés établies en dix ans. Elle en a vu dix-neuf les deux premières années! Ce n'est pas pour autant facile ou automatique. Il faut une prière fervente, parfois désespérée et une obéissance persévérante. Il faut parfois surmonter l'opposition et l'incompréhension de frères et sœurs dans la foi, mais si Dieu est avec vous, obéissez à Dieu plutôt qu'aux hommes.

Ayez une stratégie afin d'atteindre vos buts. Les questions suivantes pourront vous aider en cela:

- De combien de personnes ai-je besoin ?
- Comment vais-je les trouver ?
- Quand allons-nous nous réunir ? à quelle fréquence ?
- Quand allons-nous sortir pour notre premier plein air ?
- Combien de pleins airs allons-nous faire ?
- Quelle littérature allons-nous utiliser ?
- Quel genre de programme allons-nous présenter ?

Le budget: souvenons-nous que ni Jésus, ni les premiers chrétiens n'ont eu besoin de micros ou de voiture pour obéir à Dieu. Si vous n'avez rien, mettez-vous à l'oeuvre et le Seigneur vous donnera ce qui sera nécessaire. Ceci dit, si vous disposez d'un revenu, il serait bon de réfléchir au côté financier, afin de pouvoir présenter le projet concrètement à vos responsables et collaborateurs.

Exemple:	Dépenses	Disponible gratuitement	Revenus possibles
Guitare :		x	- Offrande
Littérature :	100.-		- Dons volontaires
Sonorisation . . . :	328.-	des participants	
Déplacements . . . :		x	- 50% ^o n provenant du
Autorisations . . . :		x	budget d'évangélisation
Electricité :	25.-		de l'église
Location local répétitions :		x	
TOTAL..... :	453.-		

Le règlement. Plus votre équipe sera mûre et consacrée, moins il sera nécessaire. Nous ne devons pas nous transformer en petit dictateur; cependant, ceux qui vous suivent doivent savoir à quoi ils s'engagent. Sans discipline, aucun groupe n'ira bien loin. Si les règles sont claires au départ, la qualité à obtenir le sera aussi, et

vous ne dépenserez pas votre énergie à essayer de redresser certains comportements regrettables. Si votre mission est précise, l'appel s'adresse à des gens précis; ne cédez pas à la tentation d'accepter n'importe qui, à n'importe quelle condition. Beaucoup constatent qu'une équipe unie et de qualité, attire bien plus de participants durables, qu'un amalgame de personnes qui ne sont pas réellement engagées et n'ont pas vraiment foi en leur travail.

Soumission: jusqu'à ce point, vous avez travaillé seul. Avant les prochaines étapes, vous avez besoin d'être «couvert» spirituellement. Don Stephens a dit à juste titre: «Il faut apprendre à servir quelqu'un avant de vouloir conduire quelqu'un.» Celui qui agit en franc-tireur n'exercera pas de véritable autorité. Comment, en effet, pourrait-il exiger de l'autre une soumission que lui-même refuse d'avoir ? Soumettez donc vos projets à vos responsables spirituels, en demandant conseil et prière. Il y a un risque d'incompréhension certes, mais Dieu honore celui qui respecte ses commandements et « il oriente même le coeur des rois comme un courant d'eau dans sa main.» (Prov.21:1). Beaucoup de tensions et de blessures sont évitées si l'on suit les sages conseils de l'épître de Jacques.

La sagesse qui vient d'en haut:

«Y a-t-il parmi vous quelqu'un de sage et d'intelligent ? Qu'il le prouve par sa bonne conduite, par des actes accomplis avec humilité et sagesse. Mais si vous avez dans votre coeur une jalousie amère et un esprit de rivalité, ne vous vantez pas et ne mentez pas en niant la vérité. Une telle sagesse ne descend pas du ciel; elle appartient à ce monde et à la nature humaine, elle vient du diable. Car là où se trouvent la jalousie et l'esprit de rivalité, il y a aussi du désordre et toute espèce de mal. Mais la sagesse d'en haut est pure, tout d'abord; ensuite, elle est pacifique, douce et bienveillante; elle est pleine de bonté et produit des oeuvres bonnes; elle est sans parti pris et sans hypocrisie. Ceux qui créent la paix autour d'eux sèment dans la paix et le fruit qu'ils récoltent, c'est une vie juste.» (Jac. 3:13-18).

Information, recrutement: après avoir reçu conseils et approbation, pensez aux moyens de rassembler votre équipe. Peut-être sera-t-il important d'être capable de présenter votre projet en quelques minutes de manière précise et enthousiaste (car vous êtes vous-mêmes enthousiaste). Les pasteurs des églises intéressées par votre projet vous donneront peut-être la parole quelques minutes à la fin du culte, les groupes de jeunes aussi. Que désirez-vous? Inviter les personnes intéressées à une rencontre d'information ? Ou plutôt parler directement de tout le projet à l'assemblée dans son ensemble ? Faudra-t-il prévoir une feuille explicative que vous distribuerez largement? Une vérité de la Palisse nous rappelle que l'on n'a jamais une deuxième occasion pour faire une première impression. A vous de jouer pour que l'impression que vous donnez soit bonne!

Délégation: si possible, ne faites pas tout, tout seul. Mettez en valeur les capacités de chacun. Y a-t-il un guitariste capable de diriger les répétitions de chant ou au moins de les accompagner? Qui s'occupera de veiller à la mise en place, au fonctionnement et au rangement de la sono? Quelqu'un a-t-il de l'expérience dans les relations publiques ou mieux, travaille-t-il à la mairie pour s'occuper des autorisations? Faut-il des chauffeurs ? Qui sont les prédicateurs potentiels et les animateurs? Les solistes! Les chorégraphes? Apprenez à discerner le corps et aidez chacun à trouver sa place. Ne vous plaignez pas de ce que les yeux n'entendent pas ou de ce que les oreilles n'y voient rien! Ayez un optimisme communicatif et créez un esprit d'équipe. Vous avez été exigeant au départ, soyez maintenant un soutien pour tous, communiquez votre foi en chacun, et sachez apprécier leur engagement. Cette délégation des responsabilités peut être progressive, assurez-vous que la personne comprend bien ce qu'on attend d'elle. Prendre une responsabilité ne devrait pas nous rendre insoumis face au corps. En voici un exemple très concret: vous avez un jeune homme qui aime beaucoup conduire, de plus il est propriétaire d'un magnifique minibus faisant sa fierté . . . Lors des premières rencontres il s'annonce volontaire pour transporter l'équipe. Le premier trajet en équipe se passe bien, le deuxième ressemble à un rallye, quant au troisième, notre pilote roule à tombeau ouvert. Qu'allez-vous faire ? A mon avis, il est urgent de lui proposer deux solutions: prendre une autre fonction dans le groupe ou changer radicalement sa façon de conduire. Trop souvent nous préférons mettre notre vie en danger plutôt que d'assumer nos responsabilités déléguées. Avancez donc avec sagesse et gardez les yeux ouverts sur l'évolution de la situation, pour vous réserver la possibilité de la corriger en cas de besoin.

Evaluation: n'oubliez pas vos buts. Ont-ils été atteints ? Rendez-en gloire à Dieu. Ne l'ont-ils été que partiellement ? Pourquoi ? Pouvez-vous améliorer certaines choses ? Y a-t-il des éléments du programme qui ne produisent pas de fruits et prennent inutilement beaucoup de temps et d'énergie ? Ayons le courage d'ajouter et de retrancher. Certains chrétiens ne font qu'ajouter à leurs activités et se sentent coupables de retrancher une oeuvre morte. N'agissons pas ainsi. Il est nécessaire de taire le point, seul ou en groupe, pour autant que la vérité soit dite avec amour et un réel désir de construire. Le Seigneur vous aidera à examiner toutes choses, à retenir ce qui est bon et à viser toujours plus haut et plus loin avec lui.

3^{ème} partie

Formation à la prédication

Chapitre V

Le prédicateur

Cette étude n'a nullement la prétention d'être un cours d'homilétique complet; cependant, l'expérience de plus de dix années de travail en collaboration avec les églises d'Europe et d'Afrique francophone, m'ont rendu conscient d'un fait non négligeable: des centaines de personnes sont appelées à prendre la parole dans nos églises et au-dehors, sans avoir eu l'occasion de recevoir un enseignement sur le sujet. J'aimerais donc, en toute simplicité, mettre à la disposition du lecteur les principes qui ont aidé bon nombre d'étudiants de l'école d'Évangélisation de Lausanne à apprendre et à améliorer la prédication de la Parole de Dieu.

Beaucoup de ces principes restent valables pour le témoignage et la vie quotidienne du chrétien. J'aimerais donc encourager chacun à poursuivre sa lecture.

Précisions importantes

- Cette étude demande un esprit disposé à se laisser enseigner.
- Celui qui désire réellement faire des progrès doit accepter que sa prédication soit analysée et corrigée, par exemple par le pasteur, ou un frère plus mûr dans la foi. Il doit se laisser interpellé de façon directe et concrète, et permettre au Saint-Esprit de bouleverser ses conceptions personnelles.
- L'étude de ce livre ne vous donnera pas nécessairement le droit ou la capacité de prêcher. Certaines personnes redoutent de parler publiquement, alors que d'autres en veulent à leur responsable de les en empêcher. Il est impératif de n'exercer aucune pression sur qui que ce soit, pasteur, responsable ou assemblée, pour les contraindre à vous donner l'occasion de prêcher! Le Seigneur connaît chacun et c'est lui qui vous ouvrira les portes de la prédication.
- Beaucoup d'orateurs ne suivent pas tous les principes énumérés dans ce livre et sont pourtant puissamment utilisés par Dieu. Se servir de ces lignes pour juger, critiquer, polémiquer est absolument contraire à la sagesse de Dieu, à son amour et aux intentions de ce livre.

Le principe fondamental à respecter:

La puissance du christianisme vient de ce que son Dieu vivant montre l'exemple. Jésus n'a pas dit seulement: «Aimez-vous les uns les autres», mais: «Aimez-vous les uns les autres COMME je vous ai aimés.» (Jean 13:14). Paul déclare également: « Pardonnez-vous les uns les autres COMME Dieu vous a pardonné en Christ.» (Eph. 4:32). Dieu est vrai dans tout ce qu'il EST et dans tout ce qu'il DIT. Cette harmonie donne autorité à toute sa parole. De même, il nous demande de MARCHER dans la vérité et pas seulement de DIRE la vérité.

Jean, sous l'inspiration de l'Esprit, écrira: «Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants MARCHENT dans la vérité.» (3 Jean 4). Paul aussi écrit aux Ephésiens: « Devenez donc les IMITATEURS de Dieu comme des enfants bien-aimés et MARCHEZ A L'EXEMPLE de Christ.» (Eph. 5:1). Quand ce principe est transgressé, les chrétiens méritent qu'on leur attribue le slogan: «Faites comme je dis, mais pas comme je fais.»

Jésus lui-même avertit ses disciples que le comportement des pharisiens en est l'illustration type: «Toutes les choses donc qu'ils vous diront, faites-les et observez-les; mais ne faites pas selon leurs oeuvres, car ils DISENT et ne FONT pas», (Mt. 23:1-3). Heureusement le Nouveau Testament est d'une clarté indiscutable sur les exigences de Dieu à ce sujet. Paul écrit «Soyez mes IMITATEURS, comme je le suis moi-même de Christ» (1 Cor. 11:1). « Ce que vous avez appris, reçu ci ENTENDU de moi, et ce que vous avez VU en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous.» (Phil.4:9). Paul donc mis en pratique ce qu'il a enseigné, de plus, il avait soin de transmettre ce principe aux générations suivantes. Il écrit à Timothée: «Sois un MODÈLE pour tous les fidèles en PAROLE en CONDUITE, en charité, en foi et en pureté.» (1 Tim. 4:12).

Combien de millions d'hommes, de femmes et d'enfants, au cours de l'histoire, ont RÉTROGRADÉ dans leur vie chrétienne parce que ce PRINCIPE FONDAMENTAL a été négligé, écarté, oublié, au point qu'aujourd'hui pareille exigence paraît exagérément spirituelle. On irait jusqu'à soutenir que ces versets ne veulent pas vraiment dire ce qu'ils disent, plutôt que de s'humilier et de changer de comportement. Nous pourrions tergiverser toute notre vie, mais les exigences de Dieu, elles, ne changeront jamais. Voulons-nous accepter les principes du Nouveau Testament, ou vivre selon ceux du siècle présent? La réponse à cette question déterminera tout notre ministère, toutes nos prédications, mais aussi tous les résultats.

La vie morale, les épreuves et les joies du prédicateur:

Examinons un passage de l'Écriture extrêmement riche en enseignements sur les qualités morales du prédicateur, les obstacles qu'il rencontre et les joies et bénédictions qu'il reçoit.

1 Thessaloniens 2

Le travail accompli par Paul à Thessalonique.

«Vous le savez bien vous-mêmes, frères: ce n'est pas inutilement que nous sommes allés chez vous. Vous savez aussi que, peu auparavant, nous avons été insultés et maltraités à Philippe Mais Dieu nous a donné le courage de vous annoncer la Bonne Nouvelle qui vient de lui, malgré une forte opposition. En effet, l'appel que nous adressons aux hommes n'est pas fondé sur l'erreur ou sur des motifs impurs, et nous ne cherchons à tromper personne.

Au contraire, nous parlons toujours comme Dieu le veut, car il nous a donné son approbation et nous a confié sa Bonne Nouvelle. Nous ne cherchons pas à plaire aux hommes, mais à Dieu qui examine les intentions de nos coeurs. Vous le savez bien, nous n'avons jamais usé d'un langage flatteur; nous n'avons pas non plus caché sous nos paroles le désir de gagner de l'argent, Dieu nous en est témoin. Nous n'avons recherché les éloges de personne, ni de vous ni des autres; pourtant nous aurions pu vous imposer notre autorité, en tant qu'apôtres du Christ. Au contraire, nous avons été doux pendant que nous étions chez vous, comme une mère qui prend soin de ses enfants. En raison de notre affection pour vous, nous étions prêts à vous donner non seulement la Bonne Nouvelle qui vient de Dieu, mais encore notre propre vie. Vous nous étiez devenus si chers. Vous vous rappelez certainement, frères, comment nous avons travaillé et connu de dures fatigues: nous avons travaillé jour et nuit pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous pendant que nous vous annonçons la Bonne Nouvelle qui vient de Dieu.

Vous en êtes témoins à notre égard et Dieu l'est aussi: notre conduite envers vous qui croyez a été pure, juste et sans faute. Vous savez que nous avons agi avec chacun de vous comme un père avec ses enfants. Nous vous avons encouragés et réconfortés, nous vous avons demandé avec insistance de vous conduire d'une façon conforme à ce que Dieu veut, lui qui vous appelle à avoir part à son royaume et à sa gloire.

Nous remercions sans cesse Dieu pour une autre raison encore: quand nous vous avons annoncé la parole de Dieu, vous l'avez écoutée et reçue non comme la parole d'un homme, mais comme la parole de Dieu, ce qu'elle est en réalité. Ainsi, elle agit en vous qui croyez. Frères, vous avez passé par la même expérience que les Églises de Judée, qui appartiennent à Dieu et croient en Jésus-Christ. Vous avez souffert de la part de vos compatriotes les mêmes persécutions qu'elles ont souffertes de la part des Juifs. Ceux-ci ont mis à mort le Seigneur Jésus et les prophètes, et ils nous ont persécutés. Ils déplaisent à Dieu et sont ennemis de tous les hommes! Ils s'efforcent de nous empêcher d'annoncer aux non Juifs le message qui leur apporte le salut. Ils complètent ainsi la somme des péchés qu'ils ont commis dans tous les temps. Mais la colère de Dieu les a finalement atteints.»

Paul désire revoir les Thessaloniens.

«Quant à nous, frères, depuis que nous nous sommes trouvés séparés de vous pour quelque temps - séparés non pas en pensée, bien sûr, mais dans notre corps -, nous avons eu un tel désir de vous revoir que nous avons redoublé d'efforts pour y parvenir. Nous avons voulu retourner chez vous. Moi, Paul, j'ai essayé de le faire plus d'une fois, mais **Satan nous en a empêchés. C'est vous**, en effet, vous et personne d'autre, **qui êtes notre espérance, notre joie et le signe de victoire dont nous pourrions nous vanter devant notre Seigneur Jésus** quand il viendra. **Oui, vous êtes notre fierté et notre joie!**»

A. Qualités morales du messenger et de son message:

v. 3 . . . L'appel n'est pas **«fondé sur l'erreur»**, mais sur la Parole véridique de Dieu, pourrions-nous ajouter. L'erreur est souvent subtile et involontaire, rarement grossière, c'est pourquoi elle est dangereuse. Ce qui est dit publiquement sera répété. Paul avertit Timothée de sa responsabilité: «Veille sur toi-même et sur ton enseignement.» (1 Tim.4:16). «Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement.» (1 Tim. 4:13). Si l'étude de la Bible est nécessaire à chaque chrétien, elle est indispensable à chaque prédicateur. Le meilleur antidote de l'erreur, c'est l'amour de la vérité. Cet amour nous protégera des exagérations et des compromis, il nous incitera à « creuser » la Parole, et à annoncer une doctrine saine, compréhensible, et applicable. Ne prêchons jamais au-delà de la vérité que nous avons comprise et appliquée personnellement.

v. 3 . . . **«Pas de motifs impurs»:**

Un pasteur désespérait de voir sa congrégation augmenter. L'argent, pourtant, ne faisait pas défaut et il ne manquait pas d'inviter les meilleurs musiciens et chanteurs chrétiens qu'il connaissait; mais rien ne changeait. Sur le point de quitter le ministère, il se donna l'ultime occasion de recevoir de Dieu l'explication sur cette situation. Sa communauté lui accorda un temps de retraite spirituelle prolongée. Et là, le Seigneur lui révéla qu'en son for intérieur, il désirait être reconnu et admiré grâce à la croissance numérique de son église; de plus, il voulait beaucoup de disciples pour SA propre dénomination. Il s'en humilia. Dieu lui annonça que désormais

la communauté se développerait, mais qu'un grand nombre de personnes, sauvées par son ministère, se joindraient aux autres dénominations de la ville. En quelques années, le nombre des fidèles passa de quatre-vingts à deux mille; de plus, des milliers de convertis se joignirent aux autres églises de la ville. «L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.» (1 Sam. 16:7). «Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.» (Jacques 4:6). Selon la raison qui nous motivera à la prédication, de grandes portes s'ouvriront ou se fermeront devant nous.

v. 3 . . . « **Ne trompez personne** »:

Ceci exclut toute manipulation, dissimulation, demi-vérité qui attristent l'Esprit Saint et discréditent la parole de Dieu. « Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité: nous n'en avons que pour la vérité. » (2 Cor. 13:8).

v. 4 . . . « **Nous parlons toujours comme Dieu le veut** »:

Un temps de prière intime avec le Père est indispensable si nous voulons recevoir ses pensées, ses sentiments, sa volonté pour les hommes auxquels nous allons parler. Jésus se retirait souvent matin et soir, dans un tête-à-tête avec Dieu son Père, ce qui lui permettait d'affirmer: «Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même.» (Jean 14:24/17:8).

v. 4 . . . « **Nous ne cherchons pas à plaire aux hommes** »:

Plus que cela: «Si je cherchais encore à plaire aux hommes, Je ne serais PAS serviteur de Christ.» (Gal. 1:10). Cela ne veut pas dire que Paul n'aime pas les hommes - ce chapitre atteste son amour de manière évidente, mais cela veut dire que la crainte des hommes n'influence pas son message. Il ne prêche pas pour être bien vu et recevoir des compliments de leur part.

v. 4 . . . « **Mais à Dieu qui examine les intentions de nos cœurs** »

«Ce que DIEU VEUT, c'est votre sanctification.» (I Thess 4:3). «DIEU VEUT que tous les hommes soient sauvés.» (I Tim. 2:4). Vouloir ce que Dieu veut, être ouvrier AVEC Christ, désirer son règne, voilà des intentions qui lui plaisent et l'honorent.

v. 5 . . . « **Pas de langage flatteur** »:

En particulier à l'égard de personnalités, de membres de nos familles ou d'adolescents dont nous voudrions éviter certaines réactions qui nous font peur.

v. 5 . . . « **Sous nos paroles, pas de désir caché de gagner de l'argent** »:

Paul déclare pourtant: « L'ouvrier mérite son salaire. » (1 Tim et encore: «Le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de L'Évangile (I Cor. 9:14). Mais prêcher par amour de l'argent et dans l'espoir de flaire une bonne affaire, ou faire pression sur les auditeurs pour recevoir un don de leur part, est coupable. L'histoire de l'Église nous apprend les ravages que la cupidité a faits. Souvenons-nous que tout commence par un désir caché de s'enrichir. Les petites graines, avec le temps, deviennent des arbres!

v. 6 . . . « **Ne rechercher les éloges de personne** »:

Si quelqu'un nous bénit par une parole d'encouragement, s'il nous dit que Dieu lui a parlé par notre bouche, si même il a été sauvé par notre ministère et nous en remercie, faut-il refuser de l'entendre? Non, bien sûr! Jésus lui-même dira: «C'est bien, bon et fidèle serviteur.» (Mt. 25:21). Ce que Paul condamne ici, c'est le fait de rechercher l'éloge, de le provoquer subtilement pour pouvoir se glorifier et se gonfler d'orgueil devant tous.

v. 7 . . . « **Doux . . . comme une mère** ». v. 11 . . . « **Nous avons agi . . . comme un père . . .** »

La Bible ne dit pas: «Que votre voix soit connue de tous les hommes», bien que le message doive être crié sur les toits, mais: «Que votre douceur soit connue de tous les hommes.» (Ph. q:9). «Une parole douce calme la fureur» (Pr. I 5: f), elle peut briser l'homme le plus dur. ELLE DÉMONTRE SURTOUT LA MATURITÉ DE CELUI QUI HAIT LE PECHE TOUT EN AIMANT LE PÉCHEUR. Dieu, par Paul, exprimait à la fois l'amour du père et la tendresse de la mère pour les Thessaloniens. Retenons ces affirmations, elles sont les clefs qui produisent des disciples accomplis.

v. 8 . . . « **Prêt à donner sa vie** »

L'amour suprême: Paul peut demander n'importe quoi aux chrétiens, puisqu'il est prêt à tout pour eux. Un tel évangile triomphera de la cruauté de l'empire romain et résistera aux siècles. Il triomphera aussi aujourd'hui à cette condition; le voulons-nous ?

v. 10 . . . « **Une conduite pure, juste, et sans faute** »:

Souvenons-nous que notre conduite confirme ou infirme nos paroles. Paul enseigne à Timothée: «Conserve-toi pur, efforce-toi de garder une bonne conscience.» (1 Tim. 5:22). «Poursuis la justice» (1 Tim. 6:11).

Ceci nous amène à une question importante: Paul et ses compagnons étaient-ils sans péché ?

Une situation vécue dernièrement nous éclairera mieux qu'une longue explication. Je me trouvais chez un frère en Christ responsable d'une organisation missionnaire; voici le témoignage qu'il me rendit au cours de la conversation: «J'ai eu un problème dernièrement avec Bernard (nom changé). Je lui ai donc téléphoné et lui ai demandé si c'était bien lui l'auteur de l'incident que j'avais découvert dans la communauté. Au bout du fil Bernard a simplement répondu: «Oui, c'est moi qui ai fait cela, j'ai eu tort, je te demande pardon.» Pas un mot

pour se justifier, pas une minute d'hésitation... Oui vraiment, c'est un homme de Dieu!» Ce frère pouvait me raconter cette histoire, car tout y était limpide. Je connais Bernard, et je sais que cet éloge est mérité.

Personne n'est infaillible, mais quelle est notre attitude face au péché ? Plus notre coeur est dur, plus nous attendons longtemps avant de nous humilier. Quelqu'un a dit: « Un grand homme, ce n'est pas quelqu'un qui ne faillit jamais, mais quelqu'un qui peut dire: j'ai eu tort.»

Ce n'est donc plus le péché qui règne, mais la justice et la sainteté par la communion avec Dieu et la marche par l'Esprit Paul n'était pas infaillible; observons-le justement quand il faillit

«Paul regarda bien en face tous les membres du grand-conseil et commença par dire:

- Mes frères, en toute bonne conscience, je peux dire que j'a toujours vécu pour Dieu jusqu'à ce jour et que ma conscience n'a rien à me reprocher.

A peine eut-il dit ces mots que le grand prêtre Ananias ordonna aux assesseurs qui étaient près de Paul de le frapper sur la bouche.

- Espèce d'hypocrite! Éclata Paul en se tournant vers lui, Dieu lui-même te frappera. Tu sièges là pour me juger selon la Loi, e c'est en violation de cette Loi que tu ordonnes de me frapper!

Les assistants s'écrièrent:

- Tu oses injurier le grand prêtre de Dieu!

- Oh! PARDON, reprit Paul, j'ignorais que cet homme-la fût le grand prêtre, car je sais bien qu'il est écrit: tu n'insulteras pas le chef de ton peuple.» (Act. 23:1-5; Parole Vivante).

Il était un modèle jusque dans sa vulnérabilité, son humilité, e la manière de confesser ses péchés (1 Tim. 1:13).

B. Oppositions que rencontre le prédicateur.

Dans ce vaste sujet, nous relevons simplement ce que ce chapitre nous apprend.

v. 2 . . . «**Insultés et maltraités**»:

Jésus a dit: «Le disciple n'est pas plus grand que son maître S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi.» (Jean 15:2C En d'autres termes, si quelqu'un pouvait annoncer pleinement l'évangile de vérité sans embûches, il serait plus grand que Jésus! Très peu de chrétiens aujourd'hui sont prêts à évangéliser dans l'opposition. Nous sommes devenus existentialistes et ne voulons que les avantages de la vie en Christ. Souvent, j'entends ce refrain: «Je me sens plus à l'aise quand je parle aux chrétiens qu'aux non chrétiens. Je pense donc que Dieu m'appelle plutôt à être un berger, à travailler à l'édification de l'église et à enseigner les chrétiens.» Heureusement que Jésus et les apôtres n'entraient pas dans des considérations aussi spirituelles (!), car aujourd'hui l'Église n'existerait pas, et l'enfer afficherait «complet». Ne nous séduisons pas nous-mêmes, par de faux raisonnements. Jésus était-il à l'aise sur la croix'? Étienne sous les jets de pierre'? Paul faisant naufrage'? Sommes-nous plus grands qu'eux ? Il est infiniment plus facile pour un évangéliste d'édifier une communauté qui le remercie chaleureusement pour ses messages, que de recevoir une gifle dans la rue, se l'aire interrompre par la police en plain air et insulter par les punks.

Jésus a promis l'abondance et la persécution à tous ses disciples (Marc 10:30). Il n'a jamais dit: «Toi tu seras à l'aise avec les chrétiens, je te fais pasteur, et toi tu seras à l'aise avec les païens, je te fais évangéliste.» Cet appel à l'eau de rose n'existe que dans l'imagination de ceux qui lisent l'évangile au travers de lunettes existentialistes ou opaques.

Paul nous dit: « SOUFFRE avec MOI comme un 13(N SOLDAT de Jésus-Christ.» (2 Tim 2:3). Etes-vous prêts à être insultés et maltraités pour Jésus-Christ'? Si oui, vous êtes prêts à le servir.

v. 2 . . . «**Une forte opposition**»:

Le monde occidental a engendré une génération où tout est servi «sur un plateau.» Ceci se retrouve malheureusement à nouveau chez les chrétiens: « Le porte-à-porte, c'est trop dur, j'aime mieux aborder les gens de manière naturelle.»... «On ne peut quand même pas prier ici! Qu'est-ce que les gens vont dire de nous?» ... «Je n'ai pas eu de bons contacts, cela ne devait pas être la volonté de Dieu que j'aie témoigné aujourd'hui ...» « Il fait trop chaud, trop froid, il pleut, c'est trop fatigant, j'ai mal à la tête, je ne me sens pas prêt»... Un rien nous arrête !

C'est avec raison que les proverbes déclarent: « Le paresseux dit: il y a un lion dehors!» (Pr.22:13). Malheureusement, aujourd'hui, ce n'est pas un lion, mais un moustique qui nous paralyse!

Ce refus de l'effort se retrouve dans toute la société. Voici en effet ce que nous déclara une autorité civile alors que nous tenions une campagne d'évangélisation dans un village de Suisse:

«Il y a quelques années encore, les sociétés de fanfare, de gymnastique ou de ski, et bien d'autres, étaient florissantes. Aujourd'hui, plus personne ne veut en prendre la responsabilité, personne ne veut être ni secrétaire, ni caissier, c'est trop de travail! Nous n'avons plus de responsables.»

Les responsabilités exigent du travail et le travail ne se fait pas sans obstacles à affronter, à surmonter... Les gens le savent et fuient, préférant la télévision à l'action, et rejettent sur d'autres la responsabilité de tout ce qui ne va pas:

«ILS auraient dû organiser quelque chose!» «ILS devraient quand même nous aider!» «ILS n'ont pas encore résolu ce problème? Mais qu'est-ce qu'ILS attendent?» Le problème est que ces «ILS» se font de plus en plus rares, portant un fardeau de plus en plus lourd, avec comme encouragement une armée de contestataires chantant en chœur: «C'est de leur faute, ILS auraient bien mieux fait de...»

«Dieu cherche UN homme qui se tienne à la brèche» (Es.22:30), c'est-à-dire, à l'endroit où il y a une «forte opposition» à surmonter contre l'ennemi, en faveur du pays. Terminons cette exhortation, avec les versets suivants de l'épître aux Hébreux:

Ch. 12: «Quant à nous, nous sommes entourés de cette grande foule de témoins. Débarrassons-nous donc de tout ce qui gêne notre marche et du péché qui s'accroche si facilement à nous, et courons résolument la course qui nous est proposée. Gardons les yeux fixés sur Jésus, dont notre foi dépend du commencement à la fin. Il a supporté qu'on le fasse mourir sur une croix, sans tenir compte de la honte attachée à une telle mort, parce qu'il avait en vue la joie qui lui était réservée; et maintenant, il siège à la droite du trône de Dieu.

Pensez à lui, à la façon dont il a supporté une TELLE OPPOSITION de la part des pécheurs. Et ainsi, ne vous laissez pas abattre, ne vous découragez pas.»

Etes-vous prêts à supporter l'opposition ? Alors, Dieu peut vous envoyer à la brèche pour la combler en faveur de votre pays, votre village, votre église, votre famille.

v. 9 . . . «**Travailler et connaître de dures fatigues**»:

Paul était un travailleur. Jour et nuit, il se donnait à l'oeuvre de Dieu, tantôt pour évangéliser, édifier, enseigner, tantôt pour gagner suffisamment d'argent pour n'être à charge de personne. Tous les hommes et femmes de Dieu qui ont influencé le monde ont travaillé dur. Pensons à John Wesley qui a parcouru trois cent trente mille kilomètres à cheval, prêché à peu près cinquante mille sermons et écrit plus de deux cents livres! A William Carey qui a traduit la Bible pour le tiers des habitants de monde de son époque. Quelqu'un a dit: « Je ne sais pas comment Carey réussit à faire même le quart de ses traductions!» Pensons à Charles Finney qui, en l'espace de deux ans, fut l'instrument de Dieu pour le salut de plus de cent mille personnes. Pensons à la «Maréchale» qui, de vingt-et-un ans à trente-six ans, a implanté en France deux cent vingt postes de l'Armée du Salut, et laissé derrière elle quatre cents officiers à plein temps. Ou plus près de nous, à David Wilkerson et la création de Teen Challenge dans les bas-fonds New Yorkais. Ou encore à Billy Graham, prêchant jusqu'à cent dix soirs de suite, et enfin à Mère Térésa qui, à plus de 75 ans, remue ciel et terre pour les plus démunis de ce siècle.

Quelqu'un a dit: «J'avais essayé d'user le travail, mais c'est le travail qui m'a usé.» Oui, le travail use. Paul, parlant de son corps, déclare: «Nous savons, en effet, que si cette tente ou nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'oeuvre de Dieu.» (2 Cor. 5: I).

On a beaucoup insisté sur le jour de repos, et c'est une bonne chose, mais Celui qu'on a dit: «Tu te reposeras le septième jour», a aussi dit: «Tu travailleras six jours, et tu feras TOUT TON OUVRAGE.» (Ex. 20:10).

Aujourd'hui, nous sommes prêts à connaître de dures fatigues pour tout, sauf pour Dieu. Si quelqu'un revient d'une marche en montagne, de la piscine ou de vacances, et s'écrie: «Je suis épuisé!», on lui répond: « Cela t'a fait du bien, il faut se dépenser.» Mais s'il revient d'une réunion, d'une campagne d'évangélisation, ou de mission en disant: «Je suis épuisé», on lui dit: «Tu devrais quand même faire attention! Tu vas finir par te rendre malade!» ... «Quand cesseras-tu de ruiner ta santé POUR DES BÊTISES! Ils sont fous de vous faire travailler comme ça ... J'espère que tu vas bientôt t'arrêter!»

En milieu chrétien, la fatigue est devenue l'un des sujets de conversation favoris:

Sophie: « Comment vas-tu ? ... Tu n'es pas trop fatiguée j'espère...»

Claude: « Oh tu sais, j'ai mal dormi la nuit dernière.»

Sophie: «Ah! Toi aussi! Tu sais, on se couche trop tard.»

Claude: «Oui, d'ailleurs, tout le monde dit que ce sont les heures de sommeil avant minuit qui comptent le plus.»

Sophie: « C'est clair! Et quand on n'a pas ses huit heures par nuit, on ne fait rien de bon.»

Claude: «Tu arrives à lire ta Bible ? Moi, je m'endors dessus chaque fois que j'essaye...»

Sophie: «Il ne faut pas être légaliste! Moi j'aime mieux avoir cinq minutes de prière de qualité, que de me forcer à faire quelque chose quand j'ai besoin de dormir...»

Claude: « Tu dois avoir raison, il faut savoir faire la part des choses. Au fait, tu vas à la réunion sur le Liban mercredi soir ?»

Sophie: «Impossible, je dois me lever à 5 heures jeudi matin pour préparer mon cours de géo. »

Claude: «Au fait, comment ça va à l'école?»

Sophie: «Oh! Tu sais, je suis la seule chrétienne «réveillée» de la classe, alors je me tais!»

Mais voilà la réunion qui commence...

Pierre: «Je sais qu'il y en a beaucoup parmi vous qui sont fatigués, on va demander au Seigneur qu'il nous renouvelle... Jean-Marc tu veux bien prier ?»

Celui-ci s'exécute.

Pierre: «Nous devons décider si nous allons chanter à l'hôpital cet après-midi.»

Sophie: «Tu sais, on a eu une grosse semaine, moi je préférerais une autre fois... »
 Claude: «Oui, moi aussi.»
 Pierre: «Bon, c'est l'avis de tout le monde?»
 Silence...
 Pierre: «O.K. alors voyons... nous sommes le 7... le 11, ça vous va ?»
 Xavier: « Mais c'est justement la sortie pique-nique, ça ne va pas.»
 Pierre: « C'est vrai, voyons . . . le 5 du mois prochain alors?»
 Ariane et Camille: «Nous, on est en vacances...»
 Pierre: «Bon alors, on reporte carrément fin septembre, comme ça tout le monde sera là. »
 Sophie: «On verra bien si on n'est pas trop chargés le moment venu...»

Quel contraste avec les premiers chrétiens qui étaient « chaque jour assidus » (Act. 2:46). Avec David qui «servait l'Eternel avec joie» et «venait avec allégresse en sa présence» (Ps. 100:1-2). Le culte du sommeil compte des milliers d'adeptes, mais il est aussi éloigné de la vie des disciples que l'orient de l'occident. Il appauvrit l'église et la remplit de ronces et d'épines.

Voici ce qu'un éminent orateur a déclaré: «Dans la préparation d'un message, il y a 90% de transpiration et 10% d'inspiration.» Quel privilège de pouvoir se fatiguer pour une cause qui en vaut vraiment la peine! Ceci ne veut pas dire que l'épuisement n'existe pas, ou que le repos ne soit pas légitime; mais la fatigue fait partie du service chrétien et c'est un honneur d'aimer Dieu de toutes ses forces.

Un chrétien se dit en lui-même: «A quoi bon se fatiguer à préparer un message... Si on a la foi, il suffit de monter en chaire et d'exprimer ce que le Saint-Esprit nous inspire!» Le dimanche suivant, debout devant l'assistance, il pria: « Seigneur, que dois-je leur dire ? » La réponse ne se fit pas attendre: «Dis-leur que tu es un paresseux!»
 Etes-vous prêts à éprouver de dures fatigues par amour pour le Seigneur ? C'est à ce prix-là que les apôtres ont propagé l'évangile. Cela en a valu la peine et en vaut la peine aujourd'hui encore.

v. 15... « **Ils nous ont persécutés . . .** »

v. 16... «**Ils s'efforcent de nous empêcher d'annoncer aux non Juifs le message qui leur apporte le salut**»:

La persécution aujourd'hui est plus cachée; elle se dissimule derrière des règlements et interdictions diverses: prier au début des classes, distribuer des évangiles . . . Dans une petite ville suisse, les autorités nous ont interdit de chanter dans la rue, même sans micro . . . Les buveurs, eux, le peuvent, les producteurs de cigarettes passent avec voiture et haut-parleur sans problèmes, mais nous, nous avons dû enfreindre la loi pour chanter «A toi la gloire, ô Ressuscité» le matin de Pâques!

La Bible nous dit: «Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non.» (2 Tim. 4:2). Il existe mille et un raisonnements pour nous empêcher de prêcher; malheureusement ces phrases sortent trop souvent de la bouche de chrétiens: «Ce n'est pas le moment.» « Ça dérange.» «On n'a pas le droit de le faire ici.» «Les gens n'écouteront pas.» « Ça ne sert à rien.» «Il n'y a personne . . .» Voici ce que me disait un médecin chrétien: «Je ne peux pas profiter de ma position de médecin pour annoncer l'évangile à un malade, ça me mettrait mal à l'aise d'attenter à la liberté de mes patients.» De son côté un malade dira: «Le médecin est déjà assez occupé comme ça sans que je lui prenne son temps pour lui donner mon témoignage.» Même réaction de la part d'un automobiliste, qui parle d'auto-stop: «Moi, je ne veux pas «asséner» l'évangile à quelqu'un qui entre dans ma voiture.» L'auto-stoppeur se dira, pour sa part: «C'est déjà bien assez qu'il ait accepté de me prendre, je ne veux pas «l'embêter» en lui rendant témoignage de ma foi.»

Il y a ainsi en occident un «empêchement à annoncer l'évangile», empêchement bien subtil, mais très efficace. L'efficacité vient du fait que le diable nous convainc que l'évangile n'est pas une nouvelle glorieuse, d'une valeur inestimable, qui peut apporter une vie nouvelle et éternelle à tout homme qui le reçoit. Il veut que nous le considérions comme une chose honteuse, qui ennuie tout le monde et entrave la liberté personnelle. Finalement quand nous témoignons, nous nous excusons d'abord de prendre le temps de celui qui nous écoute. Les siècles ont passé, mais la tactique de l'ennemi est la même: persécuter et empêcher l'annonce de la bonne nouvelle.

En 1950, sur le marché de Lisieux en France, un pasteur, tenant un stand biblique, offrit un traité à une femme illettrée. Ce papier alla se froisser au fond d'un sac à commission. Quelque temps plus tard, le fils de cette femme tomba gravement malade. Celle-ci se souvint du pasteur qui l'avait invitée à des rencontres chrétiennes où l'on priait pour les malades. Grâce à l'adresse imprimée sur le traité, elle put y emmener son fils, qui fut guéri. Aujourd'hui, suite à cet événement, vingt-huit mille personnes en France sont converties et nées de nouveau... Le croyez-vous? Il s'agit du réveil parmi les Tziganes. Tout a débuté par quelques paroles et un traité donné à une femme qui ne savait pas lire!

Soyons fiers de Jésus, donnons chaque traité comme un billet de cent francs, avec solennité et foi. Parlons avec autorité, mandatés non par le maire, le préfet ou le président, mais par le Roi de l'univers.

v. 18 . . . « **Satan nous en a empêchés** » (de retourner chez vous):

Rappelons-nous que des millions d'hommes chaque année quittent le royaume des ténèbres pour refondre le royaume de la lumière par le moyen de la prédication et du témoignage. Satan le sait. Aller par tout le monde et annoncer la bonne nouvelle, c'est s'opposer à son plan de perdition; il utilisera donc toutes sortes de moyens pour nous en empêcher. Les exemples ne manquent pas:

Nous étions en Afrique, le soir arrivait, une vingtaine de kilomètres nous séparaient du village où nous étions attendus pour y annoncer l'évangile. Au moment de partir de la mission où nous étions installés, la radio nous informa que la route était barrée par la police... Deux heures plus tard, enfin la voie était libre, mais à l'instant où nous montions dans les véhicules des amis arrivèrent en visite! Comme ils étaient chrétiens, nous les invitâmes à partir avec nous. Ils acceptèrent avec joie. Ces amis me remirent deux lettres... L'une m'apprenait qu'une équipière de J. E. M. au Mali était gravement malade, sur le point d'être rapatriée. La deuxième, qu'une autre équipe, en Algérie également, était en difficulté et devait ajourner tous ses projets. Je résolu de ne rien dire à personne et nous partîmes avec quatre véhicules. Quelques kilomètres plus loin, notre voiture commença à chauffer, le convoi s'arrêta. Nous décidâmes de continuer prudemment, mais voilà qu'un autre véhicule n'avait plus assez d'essence, par notre faute, pour gravir la montagne jusqu'au village. Il était environ 20 heures, nous étions arrêtés au bord de la route. Le pasteur et le missionnaire se demandaient s'il ne fallait pas renoncer... Je savais en moi-même que ce concours de circonstances était une attaque satanique pour nous empêcher de parvenir au village. Je priais intérieurement, tout en essayant d'encourager les autres. Un peu d'humour à ce moment-là nous permit de ne pas exagérer la gravité de la situation, et de ne pas nous disputer. Nous essayâmes de trouver de l'essence... Sans succès. Je proposai de transvaser l'essence d'un véhicule dans l'autre au moyen d'un tuyau. «Il doit y avoir un système anti-vol,» suggéra quelqu'un... Cependant, quelques enfants agglutinés autour de nous allèrent chercher un tuyau et, finalement en trouvèrent un. Quelqu'un aspira avec la bouche, et le transfert eut lieu. Nous voilà repartis... Les feux arrière du bus s'éteignirent, le fusible ayant sauté. (Ce bus était en bon état, ce fut la seule panne du voyage, et le mécanicien ne trouva aucune raison à cet incident.) Nous continuâmes en redoublant de prudence. C'est alors qu'un autre véhicule dut encore s'arrêter... Les boulons de la roue arrière gauche étaient partiellement dévissés! Finalement, nous arrivâmes au village avec trois heures de retard.

Les chrétiens nous attendaient en chantant, mais le combat n'était pas terminé... Il fallut arranger les fiches du générateur de lumière avant que celui-ci fonctionne, et exhorter l'équipe à tenir ferme dans la foi avant de commencer la réunion. Cinq personnes répondirent à l'appel ce soir-là, dans ce village réputé comme haut lieu du fétichisme.

Que pouvons nous apprendre de ce récit ?

1. Le combat spirituel est une réalité.
2. L'ennemi utilise aussi les choses matérielles pour entraver l'oeuvre de Dieu.
3. L'unité de l'équipe atténue l'attaque et la désunion la renforce. Attention aux paroles négatives, pessimistes et critiques.
4. Au moins deux circonstances adverses auraient pu être évitées avec plus de précautions et du matériel en bon état. Beaucoup de prédications sont perturbées à cause d'une mauvaise sonorisation, par exemple. Nous reviendrons sur ce thème à la fin de l'ouvrage.
5. Le discernement spirituel et la prière permettent d'agir avec sagesse dans les décisions à prendre.
6. La persévérance et le travail sont indispensables à la victoire.
7. L'humour et la bonne humeur dédramatisent bien des situations.
8. L'arrivée au village n'était qu'une étape vers la victoire.
9. L'épreuve n'était pas au-dessus de nos forces (dans la communion avec Dieu), mais la victoire n'était pas automatique nous aurions pu renoncer, et manquer le but.
10. Les résultats visibles ne sont pas toujours proportionnels à l'opposition. Nous avons vu parfois de nombreuses décisions sans la moindre épreuve.

Attention! Certains chrétiens rendent par leurs paroles l'ennemi plus grand qu'il ne l'est et créent ainsi une foi négative qui s'attend aux attaques. Gela est grave, car seule la foi en Dieu honore Dieu.

«Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups, soyez donc prudents comme les serpents, et sages comme les colombes.» (Mt. 10:16).

« Faites en tout temps, par l'Esprit, toutes sortes de prières et de supplications. » (Eph. 6:18).

«Pour conclure: devenez des chrétiens forts, non par vous-mêmes, mais en puisant vos forces dans les ressources infinies de la puissance du Seigneur. C'est dans la communion avec lui que vous trouverez votre énergie. Couvrez-vous entièrement de l'armure complète que Dieu vous offre afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car ce n'est pas seulement de notre combat à nous qu'il s'agit. Nous n'avons pas à lutter uniquement contre notre nature terrestre, ni contre de simples ennemis mortels, mais contre les puissances

occultes, contre une organisation spirituelle satanique, contre les dictateurs invisibles qui, dans les ténèbres, veulent contrôler et régir notre monde, contre la légion des esprits démoniaques dans les sphères surnaturelles, véritables agents du quartier général du mal.» (Eph.6:10-12; Parole Vivante).

C. Fruits de ce travail

Toujours en étudiant ce même chapitre, nous comprenons les résultats magnifiques que cette équipe de prédicateurs ont contemplés.

Tout a commencé lorsque les Thessaloniens ont reconnu que **Dieu parlait par leurs bouches** (v. 13). Pour cette raison et parce qu'eux-mêmes étaient des modèles, ils ont pu leur demander avec insistance **de se conduire de façon conforme à ce que Dieu veut**.

Les nouveaux croyants ont si bien compris et obéi qu'ils sont devenus, pour Paul et ses compagnons, **un sujet d'espérance, de joie et un signe de victoire**. Ils sont **fiers de tels chrétiens** (v. 19).

«Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples.» (Jean 15:8). « Je vous ai établis afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure.» (Jean 15:16).

Aller prêcher la bonne nouvelle, animés de la sainteté et de l'amour de Dieu, prêts à affronter les embûches des hommes et du diable jusqu'à ce que la vérité triomphe dans les coeurs, tel est le tableau que Paul dresse dans ce chapitre. Tels sont aussi les objectifs que Dieu place devant nous, prédicateurs et futurs prédicateurs du 20^{ème} siècle, si nous voulons obtenir les résultats pour lesquels nous prions.

Chapitre VI

L'ABC de la prédication: prononcer et lire

Le Saint-Esprit a préparé nos coeurs au travers de ce passage de la 1^{ère} épître aux Thessaloniens que nous venons d'étudier. Nous entrevoyons mieux le sérieux et l'engagement total que demande la prédication. Voulons-nous nous mettre à l'oeuvre? Cette étude peut être lue en quelques minutes, mais la mise en pratique demandera des heures, des journées, et des années de travail à ceux qui veulent devenir les porte-parole de Dieu. Cela en vaut la peine!

Combien d'années avons-nous consacrées à l'étude des mathématiques ou de la technique? Combien de soirées de dur travail pour gagner plus d'argent? Combien de persévérance pour apprendre l'anglais ou l'allemand? Alors combien d'heures donnerais-je pour apprendre à parler de mon Dieu et de la part de mon Dieu? Telle est la question essentielle au début de ce chapitre de travail pratique.

Il n'y aura pas de notation, pas d'examens ni de diplôme, mais Jésus-Christ sera votre divin professeur. Il se tiendra à vos côtés. Quel privilège d'avoir le parfait prédicateur comme Maître!

1. Apprendre à prononcer.

Au centre de J.E.M. à Lausanne, nous avons un réfectoire où tout résonne. Lorsque nous sommes plus de soixante à manger et converser, obtenir le sel ou le pain à l'autre bout de la table relève de l'exploit. Il y a pourtant un secret que chaque élève de l'atelier de prédication découvre: la manière de prononcer. Nous avons appris à parler certes, mais habituellement nous escamotons la moitié des mots. Ceci nous oblige à parler plus fort et à répéter souvent la même demande. Réfléchissons un instant... Combien de fois par jour ceux qui m'entourent me demandent-ils de répéter ce que je dis ? Soyons attentifs à cela et nous connaissons le degré de la clarté de notre langage.

Voici quelques conseils:

A. Ouvrez la bouche et regardez la personne à qui vous parlez.

Même les personnes sourdes arrivent à comprendre celui qui articule et garde le contact visuel, à combien plus forte raison celles qui entendent.

Mise en pratique:

Placez-vous à quelques mètres d'une autre personne (votre époux ou épouse, par exemple) et demandez-lui d'essayer de vous comprendre uniquement en regardant vos lèvres. N'émettez aucun son. Prononcez en articulant silencieusement avec vos lèvres, comme si un bruit infernal rendait le son de votre voix inutile. Dites-lui ceci par exemple: «Ce matin, j'ai mangé du pain grillé et des croissants, c'était bon... Hum!» Demandez-lui de répéter à haute voix ce qu'elle a compris. Continuez avec d'autres phrases: « Quand je suis allé au travail, il pleuvait fort. J'ai pris mon manteau, mais j'avais oublié mon parapluie!» Etc. Votre partenaire peut aussi essayer, cela ne pourra que lui rendre service. Si vous êtes seul, placez-vous devant un miroir et regardez vos lèvres.

B. Prononcez les consonnes. Des milliers de chants restent une énigme pour les auditeurs, en ce qui concerne les paroles. Pourquoi ? Les consonnes ne sont pas assez accentuées. Il en est de même dans la conversation. Les consonnes distinguent les mots les uns des autres:

- Char, bar, tard, dard, rare, car, phare, gare, jars, lard, mare, quart.
- Bonne, donne, nonne, sonne, tonne.
- Baie, gaie, haie, raie, taie.
- Dé, nez, tes, les, fée, mes, ces.

Mise en pratique:

Demandez à votre partenaire de se tenir dans une pièce voisine, les portes étant ouvertes. Demandez-lui d'écrire ce qu'il entend, et prononcez mot après mot (es quatre listes ci-dessus. Comparez les résultats. Vous pouvez recommencer l'exercice en prenant les listes à l'envers ou en mélangeant et numérotant les mots que vous avez dits. Ne criez pas, mais efforcez-vous d'accentuer les b, c, d, t; g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z. Un exercice simple consiste à réciter l'alphabet lentement et à travailler les lettres qui sortent mal. Vous pouvez également vous enregistrer et comparer vos progrès d'un jour à l'autre, car le simple fait d'être conscients de l'importance des consonnes nous aide à mieux parler.

C. Travaillez Ici langue clans laquelle vous prêchez. Je m'adresse ici, en particulier, à ceux qui ont une langue maternelle autre que le français, et qui sont appelés à prêcher en français. Jésus a dit: «Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.» (Jean 20:21) Jésus a traversé la plus grande des barrières culturelles. En effet, qu'y avait-il de commun entre le ciel et la terre? Il s'est fait homme, il a parlé la langue des hommes. Les plus glorieuses prédications dans la langue des anges nous auraient laissés froids et ignorants. Ne l'oublions jamais, Jésus nous envoie COMME il a été envoyé. Paul, toujours sur les traces de Jésus dira: < Je me suis fait tout à tous. » (1 Cor. 9:22).

Pourquoi ? Afin d'en GAGNER LE PLUS GRAND NOMBRE (1 Cor. 9:19). Travaillez la langue dans laquelle vous voulez prêcher, le salut de vos auditeurs en dépend.

Mise en pratique:

Procurez-vous des messages sur cassette où le français est traduit dans une autre langue. Pendant que le traducteur parle, répétez à haute voix la phrase en français. Vous pouvez également écouter un message uniquement en français et appuyer sur la touche «pause» pour vous permettre de répéter. Ceci ne vous apprendra pas le français, car pour ce faire il est indispensable de prendre des cours, mais vous pourrez tout au moins vous perfectionner donner, corriger vos erreurs, améliorer votre débit, et acquérir le vocabulaire propre au salut et à l'édification. (Ce qui n'est généralement pas enseigné dans les écoles!) Cet exercice, s'il concerne avant tout les non francophones, sera cependant utile à tous dans divers domaines, tels l'élocution, l'assurance et le contenu du message.

D. Travaillez votre accent. Quelle que soit la région d'où l'on vient, on en hérite l'accent. Celui-ci peut être votre ami ou votre ennemi. Il est certain que les diverses façons de prononcer les mots ont leur charme. Bien souvent, un étranger, trahi justement par son accent, sera mieux écouté. Il pourra dire des choses que le pasteur local ne peut pas dire, et qui pourtant doivent être entendues. Jésus, on s'en souvient, a souligné ce problème: «Je vous le déclare, c'est la vérité: aucun prophète n'est bien reçu dans sa ville natale.» (Luc 4:24). «Un prophète est respecté partout, excepté dans sa ville natale, sa parenté, et sa famille.» (Marc 6:4).

Un accent trop prononcé devient cependant rapidement un handicap dans la prédication, et nous en avons un bel échantillon dans le monde francophone! L'accent suisse avec une nuance certaine entre Genevois, Neuchâtelois, Valaisan, Vaudois, Jurassiens et Fribourgeois... L'accent du Sud, du Nord, parisien, breton, alsacien, corse et d'outre-mer pour le territoire français... L'accent belge; l'accent africain, pour plus de vingt-sept pays et îles d'Afrique où le français est utilisé; sans oublier l'accent québécois de nos amis canadiens! On ne vous demandera pas de perdre votre accent, mais de vous faire comprendre, et comme chacun aime sa région, voici l'exercice que je vous propose:

Mise en pratique:

Choisissez la cassette d'un orateur de chez vous, ayant un accent suffisamment neutre pour être bien compris partout, et un bon niveau de français. En jouant sur la touche pause, répétez phrases après phrases en vous concentrant sur la qualité de votre diction. L'idéal serait de vous enregistrer (ce qui nécessitera deux appareils) faisant cet exercice afin de vous corriger vous-même. Réapprenez à prononcer les mots et les syllabes trop affectés par votre accent. Remplacez les expressions locales (du moins dans vos prédications) par celles accessibles à tous.

2. Apprendre à lire en public.

La Bible est un livre vivant, vrai, plus actuel que le journal du matin et infiniment plus profond. Dieu dit toujours des choses intéressantes, il n'est jamais ennuyeux. Quelqu'un a dit: «Il faut beaucoup d'habileté pour rendre Dieu ennuyeux.»

Pourquoi donc tant de gens bâillent-ils ou dorment-ils sitôt la lecture biblique commencée ? Je donnerai deux raisons à ce phénomène: la première est le fait que le lecteur n'est pas lui-même passionné ni même convaincu par sa lecture. Il lit trop souvent les récits les plus glorieux sur un ton monocorde, comme s'il était puni. Lorsque Jésus se leva à Nazareth pour lire Ésaïe, personne ne fut surpris, mais il y eut une telle intensité, une telle conviction dans sa voix et son expression, qu'une fois la lecture achevée, toutes les personnes présentes dans la synagogue fixèrent les yeux sur lui... «Alors il se mit à leur dire...» (Luc 4:16-20). Voilà le but de la lecture: susciter l'intérêt, donner envie d'en entendre plus. Quand Jésus lit, on sort de la monotonie! Les phrases sont les mêmes, mais prononcées avec un coeur qui vit et brûle pour Dieu.

La seconde raison est la longueur du texte choisi. Jésus lut deux versets. Certes il aurait pu en lire plus, mais l'esprit de l'homme ne peut se concentrer sur plusieurs pensées à la fois, et une vérité retenue vaut mieux que dix oubliées.

Quelques qualités à développer pour une lecture intéressante.

A. *L'aisance*: sans oublier la qualité de la prononciation, lisez le texte choisi jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'accrochage. Si votre lecture est aisée, l'auditeur vous oublie pour porter son attention sur la Parole. Dans le cas contraire, il pense à vous, s'identifie même à votre situation et peut aller jusqu'à se crispier dans le désir de vous aider à lire.

B. *Intonation*: plus vous serez imprégnés du texte, et plus votre intonation sera belle et naturelle. Souvenez-vous que l'intonation n'est pas un luxe; elle est indispensable à la vie du récit. Faites résolument la guerre à la monotonie.

C. *Ponctuation*: habituez-vous à la respecter. Plus le local où vous vous trouvez résonne, plus les pauses doivent être longues. La pause est plus longue pour le point-virgule que pour la virgule, puis pour le point et enfin pour le point à la ligne. Levez le ton devant un point d'interrogation, et baissez-le avant un point. Élémentaire ? Oui, mais oublié depuis dix ou vingt ans. Cela vous demandera de l'exercice.

D. *Vie*: exprimez les sentiments que le texte suppose: désappointement, surprise, victoire, détresse, impatience, fête, deuil, amour, exaltation... Identifiez-vous au personnage, vivez la situation... En prison, en mer, au bord du puits, sur la montagne, etc.

E. *Gestes*: vos mains peuvent indiquer la colère, la menace, l'accueil, la louange, une direction, un ordre, une demande, une incapacité et bien d'autres choses encore. Vos bras peuvent aider à imaginer la scène. Les expressions du visage peuvent se modifier à l'infini. Soyez créatifs et dynamiques.

F. *Contact visuel*: il permet de garder une meilleure attention mais exige une bonne connaissance du texte. Il vaut mieux ne pas lever les yeux si on risque d'en perdre le fil. N'ayez pas peur de faire une pause plus prononcée de temps à autre. Par exemple, quand vous arrivez à un point d'interrogation, levez les yeux et interrogez du regard ceux qui vous entourent. La réponse sera suivie avec plus d'intérêt.

G. *Choix du texte*: évitez les longues lectures. Si le texte est long, il est possible de résumer brièvement le contexte et de lire le passage central. Si vous désirez lire plusieurs passages, mettez des repères dans votre Bible; apprenez à enchaîner avec aisance et demandez à chacun d'écouter attentivement plutôt que de feuilleter sa Bible avec frénésie.

H. *Choix de la version*: la Bible est un livre révolutionnaire, parfois choquant, il remet en question, corrige, instruit, etc. Il n'est en aucun cas une berceuse! Comment voudrions-nous interpeller un public qui connaît à l'avance les mots qui vont suivre ? J'ai nourri pendant quelques années un amour sentimental pour ma première Bible, pensant que plus la traduction était ancienne, plus le texte était exact. Quelle erreur! Pensez-vous que Jésus, dans le sermon sur la montagne ou l'entretien avec Nicodème, employait les mots du siècle précédent ? Quelqu'un a dit avec justesse que quand Paul nous exhorte à ne pas nous conformer au siècle présent, cela ne veut pas dire qu'il faille nous conformer aux siècles passés!

Je bénis Dieu pour ces anciennes versions, mais attention de ne pas en faire un oreiller de paresse où chacun sait que rien ne viendra troubler le doux ronronnement de son énième lecture!

Personne ne s'étonne quand Sophonie nous dit que « Dieu a des transports d'allégresse » (3:17; version Segond); mais cela vous choque-t-il de savoir que « Dieu pousse des cris joyeux ? » (3:17; version F. C.)

Aujourd'hui, dans ma lecture personnelle et publique, je ne m'attache pas à « ma » version, mais à la Parole de Dieu plus tranchante qu'une épée acérée. Si votre Bible a perdu de son tranchant, c'est le moment de lire une autre version.

Dans la lecture publique, et en particulier devant les non chrétiens, prenons soin d'être à la portée de chacun. Exemple: « Je veux dire merci au Seigneur » plutôt que: « Je rends grâce à Dieu. »

Mise en pratique:

Selon les critères énumérés, lisez les trois textes suivants comme pour une lecture publique. Enregistrez votre voix et écoutez-la, jugeant de l'aisance, l'intonation, la ponctuation, la vie et la prononciation.

Premier texte: Luc 12:22-26 **Inquiétudes inutiles.**

« Jésus ajouta, en s'adressant aux disciples: - Ne vous tracassez pas sans cesse en vous demandant avec inquiétude: qu'allons-nous manger pour vivre ? Qu'allons-nous mettre pour être habillés ?

La vie est bien plus importante que la nourriture, et le corps plus précieux que le vêtement.

Regardez ces corbeaux, jamais ils ne se préoccupent de semer ou de moissonner; ils n'ont ni cave, ni grenier (pour amasser leurs provisions) et pourtant Dieu les nourrit. Ne valez-vous pas bien plus que ces oiseaux!

D'ailleurs, qui de vous peut, à force de soucis, prolonger son existence -ne fût-ce que de quelques minutes ?

Si déjà vous n'avez pas de pouvoir sur ces petites choses, pourquoi vous tourmentez-vous pour les autres? » (Parole Vivante).

Deuxième texte: Genèse 15 **Dieu fait alliance avec Abram.**

« Le Seigneur apparut à Abram et lui dit:

- N'aie pas peur, Abram! je suis ton protecteur, et je te donnerai une grande récompense.

Abram répondit:

- Seigneur mon Dieu, à quoi bon me donner quelque chose" Je suis sans enfant, tu ne m'as pas accordé de descendant. Mon héritier, celui qui recevra mes biens, c'est Éliézer de Damas, un de mes domestiques.

- Non, dit le Seigneur, ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais un fils né de toi.

Puis il fit sortir Abram de sa tente et lui dit:

- Regarde le ciel et compte les étoiles si tu le peux.

Et il ajouta:

- Comme elles, tes descendants seront innombrables.

Abram eut confiance dans le Seigneur. C'est pourquoi le Seigneur le considéra comme juste. Il lui dit:

- Je suis le Seigneur qui t'ai fait sortir d'Our en Babylonie pour te donner en propriété ce pays où tu es.

- Seigneur Dieu, demanda Abram, comment pourrai-je être sûr que je le posséderai?

Le Seigneur lui dit:

- Amène-moi une génisse, une chèvre et un bélier de trois ans chacun, une tourterelle et un pigeon. Abram amena ces animaux. Il les partagea par le milieu, à l'exception des oiseaux, et plaça chaque moitié vis-à-vis de l'autre. Des vautours s'abattirent sur les cadavres, mais Abram les chassa.

Au coucher du soleil, Abram tomba dans un profond sommeil; une grande et sombre terreur s'empara de lui. Le Seigneur lui dit:

- Sache bien que tes descendants séjourneront dans un pays étranger; ils y seront esclaves, et on les opprimera pendant quatre cents ans. Mais après que j'aurai puni le peuple dont ils seront les esclaves, ils pourront partir en emportant de grands biens. Quant à toi, tu mourras en paix et tu seras enterré après une heureuse vieillesse. Tes descendants ne reviendront ici qu'à la quatrième génération, car les Amorites n'ont pas encore dépassé la mesure dans leurs crimes pour que je les chasse.

Quand le soleil fut couché et l'obscurité complète, soudain un brasier d'où s'échappaient flammes et fumée passa entre les moitiés d'animaux. Ce jour-là le Seigneur conclut une alliance avec Abram et lui dit:

- A tes descendants je donne ce pays, depuis le torrent d'Égypte jusqu'à l'Euphrate, le grand fleuve: c'est le territoire des Quénites, des Quenizites, des Quadmonites, des hittites, des Perizites des Refaïtes, des Amorites, des Cananéens, des Guirgachites et des Jébusites. »

Troisième texte: Actes 4:8-15 **Pierre s'adresse au Sanhédrin.**

«Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit:

- Chefs du peuple et anciens: puisqu'on nous interroge aujourd'hui à propos du bien fait à un infirme et qu'on nous demande comment cet homme a été guéri, il faut que vous le sachiez, vous tous, et que tout le peuple d'Israël le sache: cet homme se présente devant vous en bonne santé par le pouvoir du nom de Jésus-Christ de Nazareth, celui que vous avez cloué à la croix et que Dieu a ramené de la mort à la vie. Jésus est celui dont l'Écriture affirme: «La pierre que vous, les bâtisseurs, avez rejetée est devenue la pierre principale.»

Le salut ne s'obtient qu'en lui, car nulle part dans le monde entier, Dieu n'a donné aux hommes quelqu'un d'autre par qui nous pourrions être sauvés.

Les membres du Conseil étaient très étonnés, car ils voyaient l'assurance de Pierre et de Jean et se rendaient compte en même temps que c'étaient des hommes simples et sans instruction. Ils reconnaissaient en eux d'anciens compagnons de Jésus- Mais ils voyaient aussi l'homme guéri qui se tenait debout auprès d'eux, et ils ne trouvaient rien à répondre. Ils leur ordonnèrent alors de sortir de la salle du Conseil et se mirent à discuter entre eux.»

Chapitre VII

Apprendre à utiliser des exemples pratiques

1. Dieu, quand il parle, illustre abondamment ses paroles.

Voyons la méthode de communication que Dieu lui-même utilisa pour transmettre ses promesses à Abram dans le texte de Genèse 15.

Dieu a toujours utilisé mille et un moyens pour que le message pénètre dans nos coeurs et que notre mémoire s'en imprègne. Dans ce récit, il commence par donner une vision à son serviteur et lui dit: « Ta récompense sera très grande»; l'intérêt d'Abram est amorcé mais, puisqu'il n'a pas d'enfants, sa joie est mitigée. Dieu, en parfait psychologue, fait sortir Abram de sa tente et lui montre en couleur et en trois dimensions la voûte étoilée dans toute sa splendeur. Alors, Dieu lui dit: «Regarde le ciel et compte les étoiles si tu le peux.» Puis il ajoute: « Comme elles, tes descendants seront innombrables.» Tous les doutes d'Abram s'envolent devant une telle démonstration de puissance, de sagesse et de grandeur. Il a maintenant confiance dans le Seigneur. Oui, « les cieux racontent la gloire de Dieu.» (Ps. 19:2). Mais Dieu n'a pas encore fini sa prédication, ce n'est que l'introduction.

Il poursuit: «Je suis le Seigneur qui t'ai fait sortir d'Our en Babylonie pour te donner en propriété ce pays où tu es.» - «Seigneur Dieu, demande Abram, comment pourrai-je être sûr que je le posséderai ?». Dieu va-t-il faire un reproche à Abram? Lui expliquer qu'il dit toujours la vérité? Lui enseigner sa souveraineté sur le monde physique? Combien mon coeur se remplit de joie en voyant la simplicité de Dieu! Il est concret, il est accessible, il est tout simplement amour! «Amène-moi une génisse, une chèvre et un bélier de trois ans chacun, une tourterelle et un pigeon.» Qui parle ? Un fermier interrompant Abram dans sa méditation ? Non, c'est Dieu! -Notre Père, le grand créateur de toutes choses, celui qui nous a faits à son image, à sa ressemblance.

Abram obéit: il coupe les animaux en deux et doit ensuite chasser les vautours qui s'abattent sur les cadavres. Puis il s'endort... Dieu ne s'en offusque pas, mais continue son message par un songe. Il prend soin de faire éprouver une grande et sombre terreur à Abram, illustration des quatre cents ans d'esclavage que ses descendants subiront en Égypte. Quand l'obscurité est complète, Dieu fait passer un feu entre les animaux découpés. C'est alors que vient la conclusion de la prédication: «A tes descendants, je donne ce pays depuis le torrent d'Égypte jusqu'à l'Euphrate, le grand fleuve.»

Dieu n'est-il pas intéressant ? Passionnant ? Concret ? Abram pourra-t-il oublier cette prédication ? Impossible! Son être entier en est imprégné: la vision, les étoiles, ses troupeaux, la terreur éprouvée, le feu divin la lui rappellent. Rien n'est resté théorique, tout a été illustré, chaque parole a été accompagnée de grâce et assaisonnée de sel.

Oui, Dieu est un grand prédicateur! « Devenez donc les imitateurs de Dieu comme des enfants bien-aimés.» (Eph. 5:1).

2. Qu'en est-il des prophètes ?

Nous pourrions donc nous attendre à ce que les prophètes, inspirés de Dieu, illustrent abondamment leurs messages. Un survol rapide du livre de Jérémie, par exemple, nous le confirme:

JÉRÉMIE chapitres 1 à 51.

Chapitres	Illustration ou mime	Sens du symbole
1	Branche d'amandier	Vigilance de Dieu et jugement divin imminent
2	Chaudron brûlant	Le malheur contre le pays
	Fiancé	Amour de Dieu pour Israël
	Citernes fissurées	Idolâtrie du peuple
3	Prostituée	Israël infidèle et adultère
4	Vent puissant	L'ennemi arrive
5	De gras étalons en rut.	Dépravation sexuelle.
6	Des bergers avec leurs troupeaux.	Attaque contre Jérusalem.
	Grappillage de la vigne.	Sort des survivants d'Israël.

7	Le bronze et le ter. Caverne de voleurs.	Peuple rebelle et endurci. Le temple bafoué.
8	Pas de raisin ni de figues	Déception de Dieu.
11	Olivier florissant.	Israël planté par Dieu.
13	Ceinture de lin.	Humiliation de Juda.
17	Texte gravé au burin.	Gravité du péché de Juda.
18	Le potier.	Dieu offre le pardon avant de juger.
19	La cruche brisée.	Dieu brise son peuple.
21	Une croisée de chemin.	La vie ou la mort.
23	Un feu et un puissant marteau.	Telle est la parole de Dieu.
24	Deux paniers de figues.	Les habitants déportés et ceux qui restent.
25	La coupe de vin.	La colère de Dieu.
27	Les jogs et les courroies.	Soumission au roi de Babylone.
32	L'achat d'un champ.	Un jour on achètera . . . dans ce pays.
35	Offre de vin aux Récabites.	Exemple de fidélité pour le peuple.
43	Enterrement de grandes pierres.	Nebucadnetsar, roi de Babylone, régnera à cet endroit.
47	Un berger qui élimine les poux de son vêtement. Un torrent impétueux arrive.	Nebucadnetsar pillera ainsi les Égyptiens. Jugement des Philistins.
51	Le parchemin jeté dans l'Euphrate.	Babylone disparaîtra.

L'audio-visuel n'est pas une nouveauté, ni l'intérêt de l'homme pour celui-ci. L'homme est fait ainsi: le mime, l'illustration, la parabole, le captivent. Ce sont autant de canaux par lesquels la connaissance véritable ou mensongère PÉNÉTRÉ EN LUI. Un discours sans illustration est comme une soupe sans sel. On ne l'avale que par politesse ou obligation et on n'en garde aucun souvenir. Jusqu'à quand laisserons-nous le diable nous aveugler à ce sujet pour qu'il en garde mieux le monopole

« Saisissons cette vérité et mettons-la à profit dans nos prédications. L'enfant, l'adulte et la personne âgée ne sont pas différents à ce niveau: le succès de «Tintin» ou «Astérix» nous le montre.

Pourquoi est-ce que trente-cinq millions de Français regardent la télévision, alors que les fidèles dans nos cathédrales et églises se comptent parfois sur les doigts de la main ?

Bien des réponses peuvent être données à cela, mais l'une d'elles retentit comme une alarme: la TV est dynamique, alors que nos réunions respirent souvent l'ennui et même la mort.

Dans ces conditions, faut-il que les prédicateurs se changent en clowns? Faut-il acheter des bandes dessinées et une table de ping-pong pour retenir les jeunes? Ce genre de méthode n'a jamais obtenu de prodigieux résultats à ma connaissance. Ouvrons les yeux sur la méthode de Dieu, car elle correspond à la personnalité de l'homme. Chacun se souvient de Natan, ce prophète devenu célèbre par une parabole qu'il adressa au roi David. Lisons-la ensemble en 2 Samuel 12:

«Natan entra chez le roi et lui dit:

- Dans une ville, il y avait deux hommes, l'un riche et l'autre pauvre. Le riche avait de grands troupeaux de boeufs et de moutons. Le pauvre ne possédait qu'une seule petite brebis qu'il avait achetée. Il la nourrissait, et elle grandissait chez lui, en même temps que ses enfants. Elle mangeait le même pain et buvait le même lait que lui, elle dormait tout près de lui. Elle était comme sa fille.

Un jour un visiteur arriva chez le riche. Celui-ci évita de prendre une bête de ses troupeaux pour le repas; au contraire il prit la brebis du pauvre et l'apprêta pour son serviteur.

David entra dans une violente colère à l'égard du riche et dit à Natan

- Que le Seigneur vivant m'entende: l'homme qui a fait cela mérite la mort! Puisqu'il a agi ainsi, sans la moindre pitié, il remplacera la brebis volée par quatre autres brebis.

- L'homme qui a fait cela, c'est toi! répliqua Natan. Et voici ce que déclare le Seigneur Dieu d'Israël: «Je t'ai consacré roi d'Israël. Je t'ai sauvé des attaques de Saül. J'ai livré en ton pouvoir la famille de ton maître Saül. J'ai mis dans tes bras les femmes; de ton maître. J'ai placé sous ton autorité les peuples d'Israël et de Juda.

N'est-ce pas assez ? Je pourrais encore en faire bien plus pour toi. Alors, pourquoi as-tu méprisé mes commandements en faisant ce qui me déplaît ? Tu as assassiné Urie le Hittite, oui, tu as tout organisé pour qu'il soit tué par les Ammonites, puis tu as pris sa femme et tu l'as épousée. Eh bien, dès maintenant la violence ne cessera jamais de régner dans ta famille, puisque tu t'es moqué de moi en prenant et en épousant la femme d'Urie. Écoute bien ce que je te déclare: Je vais faire venir le malheur sur toi, du milieu de ta propre famille. Sous tes yeux je prendrai tes femmes et je les donnerai à l'un de tes proches, qui couchera avec elles au grand jour. Car ce que tu as fait en cachette, je le ferai arriver en plein jour, à la vue de tout ton peuple. »

David répondit à Natan:

- Je me reconnais coupable devant le Seigneur.

- Puisqu'il en est ainsi, dit Natan, le Seigneur te pardonne; tu ne mourras pas.

Seulement dans cette affaire, tu as fourni aux ennemis du Seigneur l'occasion de le mépriser. C'est pourquoi ton enfant qui vient de naître mourra.

Puis Natan retourna chez lui.»

Une année environ s'était écoulée depuis que David avait convoité et possédé Bath-Schéba, puis tué Urie son mari pour couvrir sa faute et sauvegarder sa réputation. Combien de fois avait-il été en contact avec la toi de Dieu sans se repentir ? Personne ne le sait, mais probablement souvent. Comment Dieu va-t-il convaincre un roi adultère et meurtrier ? Par une petite histoire simple qu'un enfant de cinq ans pourrait comprendre et répéter. Dieu utilise les choses faibles pour confondre les fortes Sa parole, par cette histoire, a transpercé le cœur du roi comme aucune épée n'aurait pu le faire; elle est effectivement plus tranchante, comme le rappelle l'épître aux Hébreux.

L'illustration de la vérité se retrouve dans tout l'Ancien Testament. Les biographies (histoires) d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Joseph, de Daniel, de David, de Salomon, et de tant d'autre: contiennent un enseignement en elles-mêmes. Paul déclare: «Or toutes ces paroles consignées jadis dans l'Écriture ont été notées pour nous instruire. LES NOMBREUX EXEMPLES que la Bible nous donne de ceux qui ont supporté avec constance leurs fardeaux et que Dieu a consolés, doivent entretenir notre espérance.» (Rom. 15:4).

Mais il me tarde d'arriver à l'exemple parfait de Jésus-Christ: Dieu venu vivre devant nos yeux. La Parole faite chair. L'homme qui n'a écrit aucun livre et dont les paroles sont répandues dans le monde entier et traduites bientôt en deux mille langues.

Ces paroles ne vieillissent pas alors que toutes les idéologies et philosophies passent et se flétrissent.

3. Jésus, notre exemple.

Observons Jésus lorsqu'il parle... Quelle est la part de l'illustration, de la parabole, de l'histoire, dans ses paroles ? Cette étude un peu technique de toutes les paroles que Jésus a prononcées, et qui nous sont rapportées dans les quatre évangiles, nous procure une réponse. Il ne s'agit donc pas de ses sermons uniquement, mais de chaque mot sorti de sa bouche et reporté dans les évangiles.

Contenu et nombres des versets où Jésus parle:

	<i>Matthieu:</i>	<i>Marc</i>	<i>Luc:</i>	<i>Jean:</i>	Totaux:
Total par évangile:	608	274	566	412	1860 ou 100 %
Illustrations:	246	81	274	94	695 ou 37,3%,
ou en pour-cent:	40,4%	29,5%	48,4%	22,8%	
Autres paroles:	362	193	292	318	1165 ou 62,7%

(Ces chiffres sont approximatifs).

N'est-il pas étonnant de constater que plus d'un tiers des paroles de Jésus sont des illustrations? Mises bout à bout, ces illustrations rempliraient seize chapitres de nos évangiles.

Posons-nous deux questions essentielles:

La première: de quoi Jésus a-t-il parlé dans ses illustrations?

La seconde: comment pouvait-il être si créatif et avoir une telle gamme d'exemples?

Pour répondre à la première question, j'ai parcouru les évangiles en retenant les différents sujets et les ai regroupés en quatre domaines:

HUMAIN:

ami	homme fort	police
aveugle	impie	propriétaire
bébé	ivrogne	prostituée
blessé	lévite	samaritain
cadavre	maître	scribe
chef	maître de maison	serviteur
collecteur d'impôts	malade	serviteur fidèle

docteur	moissonneur	veuve
élève	mort	vierge
enfant	païen	vigneron
époux	patron	voisin
fantôme	pauvre	voleur
ANIMAL:		
agneau	moineau	poussin
brebis	moustique	renard
chameau	mouton	scorpion
chèvre	oiseau	serpent
chien	poisson	vautour
colombe	porc	vipère
loup	poule	
VÉGÉTAL:		
bois sec	grain	paille
bois vert	graine de moutarde	pâte
boisson	huile	plante
cumin	labour	pourriture
épine	levain	poutre
farine	lis	roseau
fenouil	mauvaise herbe	sel
feuille	menthe	semence
fumier	moisson	vin
MATÉRIEL:		
aiguille	lampe	prison
bain	lit	rivière
banque	lumière	roc
baptême	maison	royaume
ceinture	maison de	seau
chaleur	commerce	sol pierreux
chandelier	meule	soleil
clef	nuage	tanière
coupe	obscurité	temps
éclair	perle	tombeaux blanchis
effigie	pièce d'argent	tour
enclos	pièce d'or	trésor
étouffe	piège	trou
fardeau	pierre	verre d'eau
filet de pêche	pierre d'angle	vêtement
fleuve	plat	ville
guerre	pluie	vol
inondation	porte étroite	voyage

La réponse à la deuxième question me paraît toute simple: si Jésus avait un tel éventail d'illustrations, c'est parce qu'il aimait les gens de son époque. L'amour pour quelqu'un nous donne de l'intérêt pour lui, et l'intérêt pour quelqu'un est la clef pour bien le connaître. Jésus n'a pas attendu d'avoir trente ans pour aimer les hommes et les connaître. Si j'aime le boulanger du coin de la rue, avant longtemps je connaîtrai à quelle heure il se lève, quel est son caractère, sa méthode de travail, ses échecs et ses espoirs et, bien sûr, le goût de son pain. L'amour de Jésus pour ce monde et pour la création lui a apporté perspicacité. Sensibilité, sagesse et discernement. Jésus était un charpentier, un homme robuste, capable de bénir un bébé et d'observer les moineaux, mais également de chasser les marchands du temple, de renverser les tables et de traiter les pharisiens publiquement de «race (le vipères)». Est-ce le portrait d'un mystique? D'un rêveur? Loin de là! Jésus était pleinement présent au milieu des hommes, et s'intéressait à la vie sociale, politique, religieuse et familiale. Dans le monde, sans être du monde, haïssant le péché, mais aimant les pécheurs. Jésus n'a pas seulement été un exemple céleste sur la terre, mais aussi un exemple terrestre parmi nous. Il ne s'est pas seulement incarné lui-même, il a INCARNE SA PAROLE. Aujourd'hui, nous constatons deux tendances parmi les prédicateurs: les uns, devenus libéraux, ne prêchent plus les grands thèmes de la doctrine et de la foi, leurs discours sont devenus sociaux, moraux, politiques. Les autres, méprisants le monde qui les entoure, répugnent à parler de fumier, d'oiseau, de fenouil, de banquiers, de vin, de prostituées, de pièces d'argent, et offrent un discours théologique désincarné, impraticable ou incompréhensible.

Ces deux tendances produisent malheureusement le même résultat: les églises se vident. Ni un Jésus politicien, ni un Jésus mystique, ne remplira le coeur des hommes, seul Jésus de Nazareth, Messie et charpentier, est un Maître que l'on peut suivre.

4. Que dire de la place des illustrations dans les Actes des Apôtres, les Épîtres et l'Apocalypse?

Leur densité varie d'un livre à l'autre, mais l'Esprit Saint met constamment côte à côte la doctrine et l'illustration. Le chrétien est, selon les sujets traités, un soldat, un ambassadeur, un sacrificateur, un roi, un athlète, un fermier, une vierge pure, etc. La vérité biblique est toujours concrète et dynamique.

Pour nous qui reconnaissons la Bible comme le fondement de notre vie, il était important de démontrer que les illustrations ont une place clef dans toute l'Écriture. Cette place devrait donc se retrouver aujourd'hui dans nos messages.

A. L'illustration est un aide-mémoire. Un pasteur disait que si un fidèle se souvenait du sermon du dimanche matin le soir de ce même jour, c'était un bon message. S'il s'en souvenait au cours de la semaine, c'était un excellent message! Ceci est trop souvent vrai, mais qu'en est-il des exemples? Je me souviens très nettement de certains d'entre eux, entendus il y a plus de dix ans, mais je serais bien incapable de me rappeler la moindre parole sortie de la bouche du prédicateur. Jésus a dit: «Je vous ai choisis, et j'ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit et que votre FRUIT DEMEURE.» (Jean 15:16).

Comment oublier une illustration comme celle que David Wilkerson rapporte dans son livre *La croix et le poignard*!

« Grand-père prêchait sous la tente comme à l'église . . . Maintenant, lorsque je parcours le pays, j'entends encore parler de Jay Wilkerson, de sa façon de garder l'auditoire en haleine.

Donc le 4 juillet mon grand-père prêchait sous la tente à Jamaïca (Look Island) devant une foule considérable. L'après-midi il avait rendu visite à un de ses vieux amis quincaillier. Celui-ci lui avait montré une nouvelle poudre de farces et attrapes qui lançait des étincelles, claquait et fumait lorsqu'on la piétinait. Il pensait que cela se vendrait comme des petits pains pour célébrer le 4 juillet. Grand-père trouva cela tellement drôle qu'il en acheta un peu, la mit dans sa poche et l'oublia.

Au cours de son sermon, ce soir-là, alors qu'il portait de la Nouvelle Vie en notre Seigneur, il mentionna aussi l'enfer... Il impressionna tout le monde par sa façon de décrire l'éternelle Géhenne de Feu. Soudain portant la main à la poche de son veston, il sentit la poudre à faire des étincelles. Sans cesser de parler, il en prit un peu et la laissa tomber délicatement derrière lui. Puis il continua à parler de l'enfer piétinant la poudre qui fumait jetait des éclairs, tandis que la plateforme semblait craquer de tous côtés. Tant et si bien que la nouvelle se répandit bien vite que lorsque Wilkerson parlait d'enfer on pouvait en voir les flammes et en sentir la fumée!

B. L'illustration permet la compréhension claire et profonde de la vérité. Nous n'avons parfois que quelques minutes pour expliquer la sanctification, la vie en Christ ou la doctrine de la substitution. Pour ce dernier sujet, voici un exemple que j'emploie souvent: «Supposons que vous soyez arrêté pour excès de vitesse dans un pays où le régime est particulièrement sévère, et que la police exige une amende de deux cent francs ... Malheureusement, vous n'avez pas de quoi payer et vous êtes sur le point d'être emmené en prison. Juste à ce moment-là, un ami débouche au coin de la rue très étonné de vous voir dans cette fâcheuse posture, et s'enquiert de la situation. Généreusement, il ouvre son portefeuille, et paye votre amende.

La police va-t-elle vous emmener en prison? - Non.

Qui a commis l'excès de vitesse? - Moi.

Qui a payé pour votre faute? - Mon ami.

Donc maintenant vous êtes . . . - Libre.

«Voilà exactement ce que Jésus a fait pour vous.» Il nous est facile maintenant d'ajouter un ou deux versets à l'appui et de compléter l'explication; mais le but est atteint: notre interlocuteur ou nos auditeurs auront saisi une des vérités essentielles au salut et ne l'oublieront certainement jamais.

C. L'illustration suscite l'intérêt. Chacun aime les histoires. Qui d'entre nous ne s'est pas envolé par la pensée vers mille autres choses durant un message? Et pourtant, pour rien au monde nous ne voulons manquer l'anecdote qui fait rire, pleurer ou applaudir l'auditoire. Le prédicateur doit tenir compte de cela. Billy Graham est parfois écouté par plus d'un million de personnes... Observez sa manière de prêcher, ses articles, ses traités, tout est rempli d'illustrations pratiques, qui suscitent constamment l'intérêt.

D. L'illustration facilite la propagation et la valorisation de la vérité. Par exemple: Bernadette, treize ans, revient du culte accompagnée de sa petite sœur Catherine, sept ans, qui, elle, a suivi l'école du dimanche.

Le père de famille: «Qu'avez-vous appris de bon ce matin?»

Bernadette: «La vie est comme un pont d'autoroute, qui n'est utile que si les voies le rejoignent de part et d'autre. Le pasteur a expliqué que quand je sais d'où je viens et où je vais, je sais pourquoi j'existe et j'ai de la valeur.»

Catherine: «Quand on prie, c'est comme quand on sonne les cloches, on tire en bas et ça sonne en haut.»

Imaginez la maîtresse de Catherine lui posant la même question en classe... D'autres élèves n'auront-ils pas envie d'aller à l'école du dimanche ? De prier ? Ne le raconteront-ils pas à leurs parents ? Catherine n'aura-t-elle pas plus de foi et de ferveur dans ses prières ?

Imaginons Bernadette confrontée à des philosophies détruisant les absolus, à des professeurs enseignant le hasard comme origine de tout. L'exemple du pont ne sera-t-il pas plus percutant qu'une argumentation élaborée ? Ne présentera-t-elle pas une foi solide et intelligente ? Une vision de la vie tellement plus belle que celle de Nietzsche ? Ses camarades pourront choisir...

E. L'illustration ferme la bouche des contradicteurs. Un ancien dans l'église doit être capable de les réfuter (Tite 1:9). A cet égard voici un exemple plein d'humour:

Un prédicateur de rue se fit interrompre par un incrédule.

- N'écoutez pas cet homme, c'est tout des histoires, il croit par exemple qu'un homme a passé trois jours dans le ventre d'un poisson et en est ressorti vivant!

- Je vous prends à témoin (le prédicateur à la foule): quel est le plus grand miracle, vivre trois jours dans le ventre d'un poisson ou trente ans dans la peau d'un âne?

Les discussions dans le vague ne mènent à rien. Des millions d'étudiants reçoivent un enseignement relativiste et apprennent à démolir systématiquement toutes les valeurs et absolus. Cependant, comme leurs professeurs, en sortant de classe ils roulent toujours à droite, s'arrêtent aux feux rouges, et ne mettent jamais de sirop de framboise dans le réservoir de leur mobylette. La vie tout entière est régie par de merveilleuses lois, logiques et absolues, que les mathématiques, la science et la médecine confirment chaque jour. Les illustrations vécues réfutent les rêveries mensongères qui égarent l'homme loin de la réalité et de la vérité.

Questions:

- Faut-il utiliser l'illustration comme introduction à un sujet ou plutôt comme confirmation de ce qui a été dit ?
- Les illustrations bibliques précèdent généralement le sujet. Sans vouloir en faire une règle, ceci aide grandement au développement du message et à sa compréhension, en particulier pour les personnes non chrétiennes. Si on a plusieurs exemples sur le même sujet, on peut les utiliser au fur et à mesure du développement.

- Quel est l'élément le plus important, l'exemple ou le développement ?

- Je répondrai par une autre question: quel est le membre le plus important, le coeur ou la tête ? Il faut les deux pour vivre, spiritualiser l'un et mépriser l'autre est une erreur.

Mise en pratique:

Celle que je vous propose ne peut s'effectuer en cinq minutes, mais elle est, je crois, passionnante. Elle enrichira votre communication de l'évangile, et sera un fondement essentiel à vos prédications.

A. Notez. Il est temps de vous acheter un cahier ou un classeur. Un classeur (pas trop grand) a l'avantage de permettre un meilleur classement des thèmes et un remplacement des feuilles mal utilisées ou salies, de plus il se conserve généralement mieux.

que vous consacrez uniquement à la prédication. Nous verrons par la suite ce qui le composera, mais pour l'instant réservez une bonne dizaine de pages aux illustrations. Un prédicateur n'est pas en fonction seulement quand il prêche, mais il est constamment attentif aux mille et un événements de l'existence. C'est là qu'il puisera une bonne partie de ses illustrations, dans la vie du quartier où il habite, en lisant le journal, en écoutant les informations, au fil de ses lectures, etc. Celui qui ne prend pas de notes oublie vite. J'ai personnellement récolté plus de cent soixante-dix illustrations depuis que j'ai commencé à le faire, mais certains orateurs en ont plusieurs milliers! L'important est d'être attentif au Seigneur, il vous aidera à retenir celles qui toucheront votre coeur et que vous apprendrez à transmettre plus loin. Soyez fidèles dans ce travail, prenez votre cahier avec vous au culte ou lorsque vous écoutez un prédicateur. Apprenez. à résumer suffisamment pour avoir le temps de suivre le récit, mais pas trop, pour pouvoir reformuler l'illustration.

Exemple :

Illustration 1. J'ai lu dernièrement un livre écrit par un médecin. Il raconte l'histoire d'un évangéliste qui vivait à une époque où l'avion n'existait pas. Dans sa région, un Africain de passage lisait un livre saint. L'Esprit indiqua à l'évangéliste l'endroit exact où l'Africain se trouvait et lui demanda de le rejoindre. Effectivement, après avoir obéi, ce serviteur de Dieu trouva l'homme, un dignitaire de l'époque. Cet homme cherchait Dieu. Il avait entrepris un voyage de quatre mille kilomètres par amour pour le Créateur. L'évangéliste lui parla, l'Africain se convertit sur-le-champ et demanda à être baptisé. Son travail accompli, l'évangéliste fut transporté miraculeusement par le Saint-Esprit à plusieurs dizaines de kilomètres de là, en un autre lieu.

Avez-vous lu ce livre ?

Connaissez-vous ce médecin et cet évangéliste'?

Prenez note, je vous donne les coordonnées du livre. L'auteur est le médecin Luc, le livre s'intitule les Actes des Apôtres! Et l'évangéliste, vous l'aurez deviné, c'est Philippe.

Application: laissez-vous interpeller par votre Bible.

Résumé: livre écrit par un médecin - époque sans avion Africain lit livre saint - Saint-Esprit indique à l'évangéliste l'endroit exact - il s'y rend - puis est transporté miraculeusement ailleurs - avez-vous lu le livre'? Laissez-vous interpeller par votre Bible.

Illustration 2. On raconte qu'un jour le violoniste Paganini jouait du violon dans un café pour gagner un peu d'argent. Un client s'approcha du musicien débutant et lui dit: « Voilà cinq francs pour que vous arrêtiez de jouer! » Ce jour-là, Paganini décida de travailler sans relâche à son instrument. Il devint l'un de meilleurs violonistes du monde!

Application: l'humiliation peut stimuler ou détruire, cela dépend de mon attitude.

Résumé: violoniste Paganini reçoit 5 francs pour arrêter jouer motivé, devint excellent. Humiliation stimule ou détruit selon attitude.

Illustration 3. Des chrétiens s'étaient réunis en secret dans un pays communiste. Tout à coup la porte s'ouvrit, laissant le passage à deux soldats armés. L'un d'eux s'écria: « Je laisse deux minutes à ceux qui veulent sortir pour le faire Une bonne partie de l'assistance se leva et partit. Les deux soldats posèrent alors leurs armes, enlevèrent leurs vestes et dirent: « Nous aussi, nous sommes chrétiens! Nous voulions rencontrer nos vrais frères et sœurs, maintenant la réunion peut continuer! » (Histoire vécue).

Application: sommes-nous prêts à souffrir pour Jésus-Christ ?

Résumé: soldats interrompant culte - 2 minutes pour sortir, - chrétiens voulant se réunir avec vrais disciples.

B. Développez. Une parabole moderne peut se développer, s'affiner, se préciser au fur et à mesure qu'elle est racontée. En voici une, utilisée durant plusieurs années consécutives en Afrique: le puits pollué.

Comparez les deux étapes du développement:

Première version: Cette histoire se passe dans un petit village de brousse comme il y en a tant. Un jour, les gens constatent que l'eau du puits n'est plus bonne. Que faire ? Les anciens du village se réunissent pour tenir conseil, l'un d'eux suggère: « Si l'eau est mauvaise, c'est parce que notre puits est trop vieux, il faut le cimenter et le peindre, ainsi l'eau redeviendra potable. » Les hommes se mettent au travail. Le puits a maintenant belle allure. Malheureusement, après avoir goûté l'eau, on constate qu'elle est toujours aussi mauvaise.

Le conseil se réunit à nouveau. Un autre ancien s'exprime: « Il faut que nos femmes aillent au village voisin, qu'elles puisent de l'eau pure, la versent dans notre puits et nous ne mourrons pas de soif, nous et nos troupeaux. »

Toutes les femmes se mettent donc en route, et reviennent épuisées après avoir marché longtemps tout en portant sur la tête de grandes bassines pleines d'eau. - Pendant ce temps les hommes ont puisé et jeté au loin l'eau polluée. - Alors elles versent l'eau pure dans le puits, on goûte à nouveau, mais le résultat n'est pas meilleur que la première fois.

Désespéré, un troisième ancien prend la parole: « Les dieux sont en colère, voilà pourquoi l'eau est empoisonnée, il faut offrir un sacrifice et nous serons sauvés. »

Un poulet est égorgé et le sang est versé dans le puits, mais la situation ne fait qu'empirer.

Voilà qu'un étranger arrive au village; on le met bien vite au courant de la situation. L'étranger dit: « Votre puits est sale, des animaux ont dû tomber dedans, il faut descendre et le nettoyer, et l'eau redeviendra bonne. »

L'étranger descend alors dans le puits. Il travaille de toutes ses forces et bientôt le village est en fête car l'eau n'est plus empoisonnée.

Versión actuelle: Dans le village de Corri, les enfants jouaient joyeusement comme d'habitude. Mais, ce jour-là, les femmes revinrent du puits l'air grave. Aucune d'elles ne rapportait d'eau. Le puits aurait-il tari? Il était pourtant si profond et faisait la fierté de tout le village! Non, il y avait encore de l'eau, mais elle était empoisonnée! En quelques instants, chacun apprit la terrible nouvelle. Le chef, le regard sombre, convoqua tous les anciens sous le manguier de sa cour.

« Quelqu'un a-t-il une solution à proposer ? » demanda-t-il. Un des anciens prit la parole: « Si l'eau est mauvaise, c'est que notre puits est trop vieux. Il faut le cimenter, remplacer la poulie, la corde et le seau, et l'eau redeviendra bonne. » Sa proposition fut acceptée. On se mit immédiatement au travail, et bientôt, le puits eut fière allure.

On appela un enfant pour qu'il vienne boire... Hélas! L'eau était toujours aussi mauvaise.

Le conseil des anciens se réunit à nouveau, un autre donna son avis: « Ce que nous avons fait est bon, mais le problème, ce n'est pas le puits, c'est l'eau. Il faut puiser et jeter cette eau mauvaise. Pendant ce temps, nos femmes iront au village voisin et rapporteront l'eau potable que nous boirons, nous et nos troupeaux. »

Les femmes partirent, en file indienne, avec tous les récipients qu'elles purent trouver. Le soir, elles étaient de retour avec leurs bassines sur la tête, et un seau pendu au bras. Les hommes et les enfants avaient presque asséché le puits. On versa religieusement une partie de la bonne eau dans le puits, pour rassurer chacun sur l'efficacité de tant d'efforts. Malheureusement, avant l'aube chacun avait déjà découvert que l'eau du puits, renouvelée pendant la nuit, était toujours empoisonnée.

La consternation régnait depuis trois jours au village. Un ancien, qui n'avait pas encore parlé, dit alors: «Si notre eau est empoisonnée, c'est parce que les esprits sont en colère contre nous. Consultons le marabout, offrons un sacrifice et nous serons sauvés.» Ainsi fut fait, mais, quand on voulut boire, ce fut pire que jamais.

Un étranger et son fils arrivèrent au village. On leur parla de la situation. L'étranger écouta, puis déclara: «Des animaux ont dû tomber dans votre puits, il faut que quelqu'un descende et les enlève.» Chacun admira la sagesse de l'explication, mais qui allait descendre?

Les anciens dirent: « Nous sommes trop vieux pour descendre, et le puits est profond!»

Les jeunes répondirent: « Ce n'est pas à nous de faire ce travail, c'est trop dangereux!»

Les femmes, épuisées par leur longue marche, dirent: «Nous ne voulons pas mourir étouffées ou noyées; qui prendrait soin des enfants?»

Le fils de l'étranger se proposa alors comme volontaire. Il travailla de toutes ses forces; ses pieds et ses mains commencèrent à saigner, mais il acheva complètement sa tâche. Quelques heures plus tard, il mourut épuisé et empoisonné. Tout le village comprit l'amour extraordinaire de l'étranger et de son fils.

L'eau maintenant était potable, le village était sauvé. Les anciens s'approchèrent du père, et dirent: «Toi et ton fils, vous avez sauvé notre village au prix de votre vie, acceptez maintenant de régner sur nous, car il n'y a pas de meilleur chef que toi.»

Application

- Dans notre vie un grand malheur est arrivé.
- Notre coeur est plein d'égoïsme, d'orgueil, de méchanceté.
- Nous cachons cela sous une belle apparence, de beaux habits, des études
- Nous essayons de faire du bien, mais le mal triomphe de nos bonnes intentions.
- Nous nous tournons vers les pratiques religieuses ou occultes.
- Plus le temps passe, plus nous savons que notre coeur est empoisonné
- Dieu dans sa compassion nous donne la solution.
- Nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes.
- Jésus donne sa vie, afin d'ôter le péché de nos coeurs.
- Convaincus de son amour, nous demandons à Dieu d'arc autre Maître, le roi de nos coeurs et de nos vies.

Du premier au second récit, nous constatons plusieurs améliorations importantes.

Premièrement: Les faits relatés sont plus vraisemblables.

Deuxièmement: La vie du village étant mieux décrite, l'intérêt des auditeurs augmente.

Troisièmement: Les enfants, les jeunes, les anciens, les femmes sont mentionnés, de telle sorte que chacun s'identifie mieux au récit.

Quatrièmement: Le parallèle avec l'évangile se précise et la compréhension en devient plus profonde.

Cinquièmement: La conclusion, clef de l'histoire, reçoit deux compléments essentiels: le don du fils et le règne du père.

Mettez sur le papier une ou deux histoires inventées. Elles ne doivent pas forcément illustrer le salut.

Posez-vous ensuite les questions suivantes, et améliorez le récit en conséquence :

- Y a-t-il du suspense? (Un récit sans suspense n'en est plus un).
- Est-ce vraisemblable ?
- Comment les gens pourront-ils se reconnaître ?
- Est-ce vivant, pétillant, savoureux ?
- Y a-t-il des détails inutiles à supprimer ?
- Manque-t-il des détails précieux ?

C. Sachez raconter Voici quelques règles à observer.

a. Le suspense est la clef de toute histoire. Supposons que je raconte l'histoire de la réunion des chrétiens interrompue par les soldats en commençant par dire: «Deux soldats chrétiens voulaient connaître les chrétiens authentiques; ils pénétrèrent dans une église en faisant peur à tout le monde . . . », j'enlève toute la saveur du récit.

Lorsqu'on raconte une histoire, il faut laisser le suspense le plus longtemps possible.

b. Une histoire doit être concise, ne dites que l'essentiel. Ce n'est pas la longueur qui fait sa valeur, mais sa signification. Par exemple: «Un prédicateur rêvait qu'il prêchait. Quand il se réveilla, il découvrit qu'il était vraiment sur l'estrade en train de prêcher!» (Il s'était endormi en chaire!).

c. N'employez pas de vocabulaire théologique. Ne parlez pas de péché, mais décrivez le péché. Ne dites pas: «il s'est repenti», mais: « il a demandé pardon», ou «il pleurait à chaudes larmes», ou encore « il était dégoûté de lui-même.» Dites: «il était bouleversé», plutôt que: «ému de compassion», etc.

d. Enchaînez le plus naturellement possible avec l'application qui suit. Ne faites pas de pause entre récit et application, et ne changez pas de voix. Soyez passionnés par l'explication tout autant que par l'histoire.

e. Ne dites pas sans cesse: euh . . . euh . . . Travaillez à la fluidité des phrases.

f. Faites parler les gens dans votre récit, plutôt que de rapporter ce qu'ils ont dit.

g. Jouez la scène, avec l'expression de votre visage, l'intonation de la voix, vos mains et tout votre corps.

h. Précisez si c'est une histoire vécue, une parabole, un résumé de livre, etc.

La meilleure façon d'apprendre est de vous «jeter à l'eau», c'est-à-dire de saisir les occasions qui se présentent au cours de la semaine pour raconter, illustrer une vérité, citer un exemple. Vous le faites déjà naturellement sans vous en rendre compte, mais souvenez-vous de l'exhortation de Paul: «Que tes progrès soient évidents pour tous.» Pourquoi ne pas aussi vous exercer en famille ? De temps à autre, enregistrez-vous afin de corriger vos défauts. Soyez des ambassadeurs dignes de votre royaume en utilisant la création tout entière pour proclamer la vérité éternelle du Roi des rois.

Résumé

- Dieu illustre abondamment sa parole.
- Les prophètes ont suivi le même exemple.
- Plus d'un tiers des paroles de Jésus sont des illustrations.
- Les grandes vérités du Nouveau Testament dans les Actes, les Épîtres et l'Apocalypse nous sont expliquées par des exemples.
- Cette méthode d'enseignement est biblique, elle aide notre mémoire, suscite l'intérêt, éclaire propage et renforce la vérité, et ferme la bouche des contradicteurs.
- Procurez-vous un classeur consacré à la prédication et récoltez-y les illustrations.
- Rédigez et élaborez vos propres illustrations.
- Racontez-les autour de vous.

Chapitre VIII

Les citations, appui de la vérité

Commençons par quelques exemples bibliques: Paul devant les Athéniens: «Tandis que je parcourais votre ville et regardais les monuments qui servent à vos cultes, j'ai trouvé même un autel sur lequel il est écrit: «A un dieu inconnu.» Eh bien! ce que vous adorez sans le connaître, je viens vous l'annoncer... En réalité, Dieu n'est pas loin de chacun de nous, car «en lui nous avons la vie, nous pouvons nous mouvoir et nous sommes.» C'est bien ce que certains de VOS POÈTES ont également affirmé: « Nous sommes aussi ses enfants.» (Traduction Segond: «De sa race»). Puisque nous sommes ses enfants, nous ne devons pas penser que Dieu soit semblable à une idole d'or, d'argent ou de pierre, produite par l'art et l'imagination de l'homme . . . » (Act. 17:23, 27-29).

Paul a utilisé les citations aussi bien de manière positive que négative: ... «C'est un Crétois lui-même, un de **LEURS PROPRES PROPHÈTES**, Citation du poète Crétois Epiménide de Cnossos VIème siècle avant J.-C. qui a dit: «Les Crétois ont toujours été des menteurs, de méchantes bêtes, des paresseux qui ne pensent qu'à manger.» Et ce qu'il déclare est la vérité. C'est pourquoi adresse-leur de sévères reproches, afin qu'ils aient une foi juste...» (Tite 1:12-13).

Jésus, lui-même, citait ses interlocuteurs: «Il dit encore aux foules: quand vous voyez un nuage se lever à l'occident, VOUS DITES aussitôt: « La pluie vient.» Et c'est ce qui arrive. Et quand le vent souffle, le vent du midi, VOUS DITES: «Il fera chaud.» Et cela arrive. Hypocrites! Vous savez discerner l'aspect de la terre et du ciel; comment ne discernerez-vous pas ce temps-ci ?» (Luc 12:54-56).

«Malheur à vous, CONDUCTEURS AVEUGLES! QUI DITES: «Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien, mais si quelqu'un jure par l'or du temple, il est engagé.» Insensés et aveugles! Lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or ?» (Mt. 23:16).

La citation interpelle nos interlocuteurs; le principe fondamental est de s'appuyer sur une parole connue et reconnue pour mieux enseigner, corriger, reprendre ou encourager. La citation est souvent une vérité acceptée; elle permet alors d'apporter une vérité nouvelle en relation logique et directe avec celle qui précède.

Lorsque Jésus s'adresse aux pharisiens, il cite les pharisiens ou la loi sur laquelle ils prétendent s'appuyer. Lorsque Paul parle aux Athéniens, il cite leurs poètes; aux Crétois, les leurs; aux Juifs, il cite Moïse, David, Abraham, les prophètes . . . C'est une manière excellente de se faire tout à tous, AFIN D'EN GAGNER LE PLUS GRAND NOMBRE (I Cor. 9:19). «Je suis devenu comme vous afin que vous puissiez devenir comme moi.» (Sous entendu).

Comment allons-nous pénétrer la conscience d'un libre penseur, d'un communiste, d'un capitaliste? D'un Français ou d'un Valaisan? ... En agissant comme Dieu l'a fait: en devenant homme, en devenant juif, en devenant charpentier... « COMME LE PÈRE m'a envoyé, MOI AUSSI je vous envoie.» (Jean 20:21) Quelqu'un l'a exprimé ainsi: «Le Fils de Dieu est devenu fils de l'homme afin que le fils de l'homme puisse devenir fils de Dieu. »; La citation n'est qu'une petite partie de l'identification biblique mais elle prouve une réflexion, un intérêt, un respect, un amour même, qui ne laisseront jamais indifférent le peuple auquel vous vous adressez.

Prenons l'exemple d'un homme imbu de lui-même, méprisant la Bible. Au cours de la conversation, celui-ci vous a fait comprendre combien il est ridicule de croire à ces sornettes; il faut être une «grenouille de bénitier» pour y prêter attention; il a, lui la tête sur les épaules et l'a fait travailler son cerveau. Voici une réponse: - Savez-vous ce que Napoléon, Victor Hugo, George Washington et d'autres ont dit de la Bible'?

- Euh! Non, mais vous allez me l'apprendre . . .

- Avec plaisir! Napoléon a dit: « La Bible n'est pas seulement un livre, elle est une créature vivante avec le pouvoir de conquérir tout ce qui s'oppose à elle.»

Victor Hugo: «Il y a un livre qui contient toute la sagesse humaine, éclairée par toute la sagesse divine. Un livre que la vénération du peuple appelle « Le Livre», la Bible. Ensemencer d'évangile les villages, une Bible par cabane . . . »

George Washington: «Il est impossible de gouverner le monde comme il convient, sans Dieu et la Bible.»

Jean Jaurès: «La Bible fait bondir la tête et le coeur des hommes. »

Henri Devaux, de la faculté des sciences de Bordeaux: « La science, loin d'être opposée à notre Bible, est d'accord avec elle. Ceux qui affirment le contraire, ne peuvent présenter que des hypothèses. Les faits, à mesure qu'on les découvre, donnent constamment raison à la Bible. La Bible est remplie de vérités éclatantes, la Bible tout entière!»

Henri Dunant: « Nous voulons, avec le secours de Dieu, proclamer toujours plus haut et plus ferme les grandes vérités évangéliques, à savoir, la divine autorité de toute la Parole de Dieu.»

Isaac Newton: « Il y a plus de preuves d'authenticité dans la Bible que dans n'importe quelle histoire profane.»
- Ces hommes sont radicalement différents les uns des autres. Mais s'ils se tenaient ensemble devant vous aujourd'hui, ils vous offriraient le même trésor: la Bible. Si je vous demande de la lire honnêtement avec un cœur ouvert, accepterez-vous de le faire ? En voici une, elle est à vous.
- Eh bien... Pourquoi pas? ... Merci, merci beaucoup! Je le ferai.

La citation est en peu de mots le fruit d'une longue réflexion. Le fait de ne pas en connaître l'auteur n'en diminue pas forcément la valeur. En voici quelques-unes classées par thèmes:

1. La vie sociale.

«Il vaut mieux réussir sa vie que réussir dans la vie.»
«Plus ça change, plus c'est la même chose.» (Alphonse Karr).
«Seul un homme changé peut être à l'origine d'un monde changé.» (Yonggi Cho).
«Dieu a fait l'homme humain, le péché l'a rendu inhumain.»
«Il faut apprendre à servir quelqu'un avant de vouloir conduire quelqu'un.» (Don Stephens).
« Si le Dieu des chrétiens ne revient pas bientôt, alors assurément nous sommes perdus.» (Albert Einstein).
«Ceux qui ne se souviennent pas de l'histoire sont condamnés à la répéter. »
«Si on dessine la cible après avoir tiré, chacun peut tirer droit au but.»
«La moralité d'un homme est ce qui détermine sa philosophie.» (Bill Gothard).
« On conduit comme on se conduit.» (Georges Duhamel).
«Il y a cent ans le village était un monde, aujourd'hui, le monde est un village.»

2. La vie familiale.

«Ce dont nous avons besoin ce n'est pas de plus de maisons, mais de plus de foyers.» (Bruce Thompson, Faculté de santé, P.A.C.U. Hawaï).
«Votre épouse n'est jamais au chemin, mais elle est un chemin béni pour votre ministère.» (Bruce Thompson).
«Ce que vous êtes crie si fort que votre enfant n'entend pas ce que vous dites.» (Proverbe chinois).
«Les berceaux sur lesquels on ne prie pas nous annoncent des générations qui font trembler.»

3. Le péché.

«Dieu nous a formés, le péché nous a déformés, Christ nous a transformés. »
« Le problème dans le monde ce n'est pas l'ignorance, c'est le péché.»
«La personne que je hais me poursuit jusque dans mon lit.» «Le péché de l'Église est de limiter un Dieu illimité.»
« On se bronze à l'extérieur, mais on est déjà tout noir à l'intérieur. »
« L'amour peut toujours attendre pour se donner, mais la convoitise ne peut pas attendre pour prendre.» (carry Winger). < Si l'homme peut tomber si bas, c'est parce qu'il a été créé pour être si haut.» (Winkie Pratney).
«On justifie le péché au lieu de justifier le pécheur.»
«Le Livre» va vous éloigner du péché nu le péché va vous éloigner du «Livre».

4. Le caractère humain.

«Une force incontrôlée est une double faiblesse.»
«Votre amour pour les autres donne la mesure de votre propre grandeur. »

5. L'évangélisation.

«Le Christ est une personne qu'on aime, non une philosophie qu'on discute.»
« Si nous voulons le monde demain, il faut gagner les enfants aujourd'hui.» (Claire-Lise De Benoît).
« L'enfer, c'est l'absence de Dieu.»
«Je préfère suivre celui qui est la vérité plutôt que celui qui prétend avoir la vérité.»
«Voici la grande différence entre la science et le christianisme: en science, il faut expérimenter pour croire; dans le christianisme, il faut croire pour expérimenter» (Mel Tari).
«L'homme s'est perdu, Dieu l'a retrouvé.»

« Dieu n'a pas une vie pour nos plans mais un plan pour nos vies. »

6. La sanctification.

«L'entrée dans la vie chrétienne est gratuite, mais la cotisation coûte tout.» (Pierre Van Woerden).

«Envoyez-nous du bois, nous en ferons des flèches.» (Calvin, aux Églises de France).

«Celui qui prie a les mains sur le gouvernail du monde.»

« Ce que le diable craint le plus, c'est le jour où vous réaliserez qui vous êtes.»

«Si vous n'arrivez pas à dormir, ne comptez pas les moutons, parlez plutôt au berger.»

«Ce qui importe, ce n'est pas que Dieu fasse notre volonté, mais que nous fassions la sienne.»

«L'Église cherche de meilleures méthodes; Dieu cherche de meilleurs hommes.»

« Il y a bien plus de meurtres par les paroles que par les fusils et les canons.»

« Beaucoup sans amour = rien. Peu avec amour = tout. »

«Si je parle mal de quelqu'un en votre présence, alors je parlerai mal de vous quand vous aurez tourné le dos.»

«Le chrétien obéissant ne suit pas les signes, mais les signes le suivent.»

7. Les sectes.

«Un texte hors de son contexte n'est qu'un prétexte.»

« Les épines de la controverse repoussent, mais le fruit de l'Esprit attire.»

«Marc seize pulvérise Marxisme.» (Samuel Hatzakortzian).

«Le chrétien dit: ce qui est à moi est à toi. Le communiste dit: ce qui est à toi est à moi.»

8. Le ministère.

«Si vous n'êtes jamais critiqués dans votre ministère, c'est que vous ne faites rien.»

«Un homme avec Dieu est plus fort que le monde entier.» (Erlo Stegen).

«Dieu n'avait qu'un Fils, Il en a fait un missionnaire.»

«Tu as un monde à atteindre que personne ne pourra atteindre. »

«Enseigne à un homme ses droits et tu verras une révolution, enseigne-lui ses responsabilités et tu verras un réveil.» (Carry Winger).

Le livre des Proverbes cal le livre des citations par excellence. Il est une source de sagesse et de réflexion que beaucoup d'hommes de Dieu lisent chaque jour du mois (31 chapitres pour 31 jours).

Voici ce que Salomon, l'un des hommes les plus sages de l'histoire humaine nous en dit: «Ces proverbes font connaître à l'homme comment se conduire de façon juste et raisonnable. Ils lui donnent à comprendre des paroles pleines de sens. Ils enseignent à vivre de façon Intelligente, à être juste, honnête et loyal. Ils donnent des exemples de bons sens aux personnes inexpérimentées, des connaissances et des sujets de réflexion aux jeunes gens. Même les hommes sages les consulteront avec profit, même les intelligents y trouveront des directives. Ils pourront comprendre le sens caché de certains proverbes et les propos énigmatiques de ceux qui enseignent la sagesse.» (Pr. 1:3-6). «Garde la sagesse et la réflexion, elles seront la vie de ton âme (Pr. 3:21).

Mise en pratique:

Comme pour les exemples, histoires, et paraboles, réservez quelques feuilles de votre classeur de prédication pour les meilleures citations que vous lirez ou entendrez. Soyez disciplinés, en notant le plus fidèlement possible les phrases et l'auteur. Poser son livre ou son journal pour écrire une citation demande un effort, c'est pourtant le seul moyen de retenir et d'accumuler des perles dans votre écriin. Prenez également votre classeur avec vous pour aller écouter un prédicateur, et retenez une ou deux phrases essentielles.

Ces «perles» ne devront pas être jetées aux pourceaux, c'est-à-dire citées n'importe où et n'importe comment. Elles serviront au contraire à enrichir votre réflexion et celle de ceux qui vous écoutent, que ce soit dans une conversation personnelle ou dans la prédication. «Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite à propos.» (Pr. 25:11).

Résumé:

- Jésus et les apôtres utilisaient des citations dans leurs prédications.
- Ils citaient principalement des personnes appartenant au groupe auquel ils s'adressaient.
- Une citation peut concerner n'importe quel domaine, elle peut être utilisée positivement ou négativement.
- C'est un moyen d'expression efficace pur gagner un peuple à l'Évangile.

- Elle permet de partir d'un fait connu pour enseigner une vérité nouvelle, réfuter ou souligner une croyance, encourager, etc.
- Le livre des Proverbes est un livre de citations par excellence, écrit pour développer sagesse, intelligence et réflexion.
- Récoltez et apprenez à utiliser les citations que vous entendez ou lisez.

Chapitre IX

Connaître sa Bible

1. La lecture

En été 1973, je me trouvai pour la première fois avec J.E.M., dans les rues de Paris parmi trois cents autres jeunes, pour témoigner. Je fus marqué sur bien des plans par cette campagne d'évangélisation. Un matin, je rencontrai deux ou trois adolescentes auxquelles je m'adressai. Dans l'échange qui suivit, je leur dis: «Je n'ai pas encore lu la Bible en entier, mais...» L'une d'elles rétorqua: «Alors pourquoi viens-tu nous parler de ce que tu ne connais pas?» Je retins la leçon et compris que la remarque un peu rude était un défi à relever.

Le diable tient les gens dans l'ignorance pour les empêcher d'avoir accès au message que Dieu leur adresse. Par exemple: «La Bible est très chère» - et pourtant elle coûte moins qu'un repas au restaurant! «La Bible est incompréhensible» - alors qu'elle est écrite dans le langage de tous les jours. «Les Bibles catholiques et protestantes ne sont pas les mêmes» - faux problème, les traducteurs sont différents, mais le texte original est le même. Il existe aussi une traduction œcuménique: la T.O.B.

«C'est impossible de lire la Bible en entier» - il suffit pourtant de lire un peu plus de trois chapitres par jour pour la lire en un an.

Avez vous déjà lu la Bible en entier ? Quelqu'un l'a appelée «le manuel du fabricant». Lorsque j'exerçais ma profession dans l'électronique, nous fournissions toujours le manuel du fabricant avec l'appareil. Le client pouvait en tenir compte ou pas. Cependant, la meilleure façon d'utiliser et de bien entretenir l'appareil, était celle que proposait le fabricant.

Nous vivons dans un monde «en panne»: nous pouvons essayer de le réparer de mille et une manières, en nous épuisant inutilement, en bricolant des solutions de fortune, en ajoutant notre idée aux innombrables idées déjà exploitées dans l'illusion orgueilleuse qu'elle sera «LA» solution. Ou alors, nous pouvons nous adresser au fabricant et accepter son manuel comme guide.

Un homme était en panne sur le bord d'une route. Un automobiliste s'arrête pour proposer son aide. Le premier commence par refuser, puis comme l'autre insiste, finit par accepter. Il est sceptique; pourtant, à son grand étonnement, il doit constater que l'automobiliste de passage réussit à remettre la voiture en marche. - «Ça alors! S'écrie-t-il. C'est ma voiture. Je la conduis depuis plusieurs années. Je ne pensais pas que vous puissiez la connaître aussi bien que moi-même!» - «C'est que, répondit le dépanneur, je suis Henry Ford, le constructeur de votre modèle.» Qui, mieux que Dieu, connaît nos problèmes et les moyens de les résoudre ?

Le but du divin manuel est de nous faire connaître Dieu et de nous amener à conformer nos vies à sa volonté. La lecture en est une étape indispensable, c'est pourquoi Paul exhorte Timothée à s'appliquer à cette lecture (I Tim. 4:13). Si nous observons de près les hommes et femmes de Dieu dont la Bible nous parle, nous constatons qu'ils connaissent l'Écriture Sainte. Cette connaissance n'est pas théorique, mais appliquée aux diverses situations de la vie. Veillons sur nos motivations lorsque nous ouvrons notre Bible. Le faisons-nous pour avoir bonne conscience ? Pour «épater» les autres par nos connaissances ? Parce que nous l'avons toujours fait? Notre lecture est alors ardue, Dieu ne nous parle que rarement et nous sommes de tristes chrétiens. Nous pouvons, par contre, ouvrir notre Bible comme on ouvre le courrier; un courrier prioritaire qui nous vient de celui que nous aimons et pour qui nous vivons. La lettre est importante, mais ce qu'elle me révèle l'est encore plus. Elle m'apprend à me connaître moi-même et à comprendre le monde dans lequel je vis. Ce courrier journalier ne contient pas toujours ce que je voudrais entendre, mais il contient ce que je dois entendre. Notre lecture devient alors un moment privilégié dans la journée. Dieu me parle régulièrement et précisément... Plus je lis, et plus j'ai envie de lire, mon appétit grandit. Avant longtemps, j'ai achevé de lire la Bible en entier, puis je recommence (peut-être avec une autre version) et la révélation se précise. Le Saint-Esprit me révèle la sainteté de Dieu, sa douceur, son humilité, son pardon, ses émotions bouleversantes de joie, de déception, de colère. Un Dieu qui m'étonne, m'interpelle, me forme, me châtie, me relève... Un Dieu extraordinaire auquel je me donne de plus en plus, auquel je m'abandonne.

Beaucoup de chrétiens reconnaissent que la Bible est La Parole de Dieu, mais si peu la lisent comme LA PAROLE DE DIEU POUR EUX AUJOURD'HUI. Prenons un texte connu que nous lirons comme une parole que Jésus a donnée à ses disciples, certes, mais plus encore comme une parole de Jésus pour nous, maintenant. Pour mieux comprendre ce texte, j'ai remplacé «vous» par «tu»:

«Je suis le vrai cep et mon Père est le vrai vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà tu es pur, à cause de la parole que je t'ai annoncée. Demeure en moi, et je demeurerai en toi. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi, tu ne le peux non plus, si tu ne demeures en moi. Je suis le cep, tu es un sarment. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans

moi tu ne peux rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. Si tu demeures en moi, et que mes paroles demeurent en toi, demande ce que tu voudras, et cela te sera accordé. Si tu portes beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que tu seras mon disciple.

Comme le Père m'a aimé, je t'ai aussi aimé. Demeure dans mon amour. Si tu gardes mes commandements, tu demeureras dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je t'ai dit ces choses, afin que ma joie soit en toi, et que ta joie soit parfaite.» (D'après Jean 15:1-11).

Un prédicateur se doit d'être et de rester à l'écoute de Dieu chaque jour. Sa mission est de prêcher la Parole de Dieu et non la sienne. Une parole qu'il considérera dans son ensemble; une parole vivante qu'il transmettra comme telle. Jésus a dit: «La parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.» (Jean 14:24). Dans la prière sacerdotale, il affirme «Je leur ai donné les paroles que tu m'as données.» (Jean 17:8).

Notre connaissance biblique ne doit pas rester seulement intellectuelle, mais elle doit nous amener à AIMER DIEU, à le CONNAÎTRE, afin de pouvoir PARLER DE LUI et PARLER DE SA PART.

Mise en pratique:

A. Ne mangez pas toujours la même chose! Beaucoup d'entre nous aiment les frites. Si je vous invitais chez moi et vous offrais des frites comme apéritif, vous trouveriez cela original. Si mon épouse vous présentait ensuite des frites comme entrée, comme vous êtes polis, vous vous serviriez encore, mais quelle serai votre surprise en voyant le plat principal arriver: une montagne de frites! Ayant peur de l'indigestion, vous en mangeriez encore trois ou quatre, quant au dessert de frites, vous le jetteriez discrètement au chien sous la table!

Variez votre lecture et n'attendez pas d'avoir une indigestion pour le faire... Que de gens démarrent tout feu tout flamme avec la Genèse, mais s'ensablent dans le Lévitique et abandonnent tout avec les Nombres. Pour éviter ce piège, prenez comme apéritif un Psaume, un chapitre dans un livre historique comme entrée rassasiez-vous avec les épîtres comme plat principal, et offrez-vous un bon dessert dans les évangiles... Ceci n'est qu'un exemple, l'important est de bien vous nourrir spirituellement. Lisez chaque livre d'un bout à l'autre, mais ne pensez pas qu'il faille obligatoirement lire tous les livres dans l'ordre de Genèse à l'Apocalypse.

B. Changez de version régulièrement: Il est naturel de s'attacher à une version plutôt qu'à une autre, mais peu à peu les expressions, la manière de formuler les phrases deviennent si familières que plus rien ne nous étonne. Trop de fidèles se laissent bercer par le ronronnement de la lecture qu'ils connaissent plus ou moins par cœur. Trop d'enfants entendent leur père lire la Bible autour de la table familiale sans écouter ni comprendre faute d'une version adaptée. Trop de chrétiens attachent plus d'importance à la connaissance de «leur» version qu'à celle de Dieu.

C. Soyez prêts à changer vos idées: lorsque nous rencontrons un texte qui affirme le contraire de ce que nous pensons, deux réactions sont possibles: la première consiste à se défendre, à se justifier, pour finalement se persuader que le texte ne veut pas vraiment dire ce qu'il dit. La deuxième consiste à changer d'avis, et à se conformer au manuel du fabricant. En d'autres termes, soit vous transformez la Bible, soit vous vous laissez transformer par elle. Mais il serait insensé de s'attendre à ce que les autres se laissent transformer par notre prédication de la Parole, si nous mêmes ne nous laissons pas transformer premièrement par elle. Pourquoi le corps de Christ est-il si divisé ? N'est-ce pas en partie parce que nous lisons la Bible au travers de lunettes théologiques, plutôt que de juger notre théologie à la lumière de la Bible ? Voici une parfaite illustration de ce phénomène rapporté par le missionnaire Erlo Stegen dans son ouvrage *Réveil parmi les Zoulous*.

«Quand nous avons commencé nos études bibliques à Mapumulo vers la fin de 1966, nous nous demandions par où il fallait commencer. Nous ne voulions pas prendre un verset ici et là, comme les enfants gâtés qui, lorsqu'on leur donne un morceau de gâteau, l'écrasent pour chercher les bonnes petites choses noires à l'intérieur, les raisins... Chacun a ses versets favoris dans la Bible, qu'il répète et sur lesquels il se base. Par exemple, le verset de certaines personnes est «Dieu est amour». Tout ce qu'elles voient, c'est «amour» Elles disent que, si Dieu est «amour», il ne peut pas y avoir d'enfer. Donc, elles concluent qu'il n'y a pas d'enfer... Non, nous n'allons pas procéder ainsi. Si nous allons étudier la Bible, nous n'en voulons pas seulement une portion, nous la voulons toute entière. Nous commencerons par le premier chapitre d'un livre et nous continuerons jusqu'à la fin de la Bible. Ainsi nous aurons une vue d'ensemble.

Cela me rappelle une histoire que les Zoulous racontent: trois hommes aveugles avaient grande envie de «voir» un éléphant. Un jour quelqu'un les amena à un parc, en voiture. Là on les amena vers un éléphant et on leur dit que c'était un grand éléphant apprivoisé et qu'ils pouvaient s'approcher de lui. Comme un aveugle ne voit pas avec ses yeux mais avec ses doigts, le premier alla toucher l'éléphant. Il toucha une de ses pattes de derrière. Le deuxième s'approcha et toucha le ventre de l'éléphant. Le troisième toucha sa trompe. Ils étaient tout enchantés et excités d'avoir «vu» un éléphant. Quand ils arrivèrent chez eux, on leur demanda: «Avez-vous vu un

éléphant?» - «Oh, oui!» - A quoi ressemble un éléphant?» Le premier dit: «C'est comme le tronc d'un gros arbre.» Le deuxième dit: « Tu n'as rien vu, moi je l'ai vu, c'est comme un gros ballon. Le troisième dit: « Où étiez-vous vous deux ? Moi, je l'ai touché, c'est comme un gros tuyau. » Après cela il se mirent à discuter. Ils avaient tous vu l'éléphant mais le problème était que chacun deux n'en avait vu qu'une partie. »

D. Demandez au Seigneur de vous conduire dans le choix des livres bibliques que vous allez lire: il m'arrive souvent d'ouvrir ma Bible à la table des matières et de parcourir les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament dans un esprit de prière. Je retiens un ou plusieurs livres que le Saint-Esprit me met à coeur pour mes prochaines lectures.

Un astérisque me rappelle combien de fois le livre a été lu, ceci afin d'équilibrer l'ensemble de mes lectures.

E. Retenez les passages qui pourraient faire l'objet d'une prédication et notez-les dans votre classeur de prédication: relevez également ce que le Saint-Esprit vous révèle quant à ce passage. Ceci pourra devenir la colonne vertébrale de votre message, auquel vous retournerez et que vous complétez le moment venu. Souvenons-nous que l'Esprit de Dieu habite en nous, qu'il est l'auteur de la Bible. Jouissons pleinement du privilège de lire en communion avec lui.

2. La mémorisation

Il existe bien des méthodes de mémorisation, mais elles ne remplacent pas le travail et les répétitions. La mémoire est comme un muscle: elle se développe ou s'atrophie selon qu'on l'exerce ou pas. L'excuse traditionnelle de ne pas pouvoir mémoriser la Parole de Dieu, faute d'une bonne mémoire, n'est donc pas valable.

Quelle que soit la méthode que vous choisissiez, planifiez à long terme: changer constamment de méthode (deux versets sur un cahier, trois autres sur votre agenda), ne vous mènera à rien. Il faut que votre façon de récolter les versets et les passages choisis soit durable, et que vous puissiez toujours ajouter de nouveaux versets le moment venu. N'écrivez pas trop de versets à l'avance sans les apprendre par coeur, pour éviter de vous décourager. Chacun connaît des périodes d'enthousiasme où l'on apprend beaucoup, et d'autres temps de calme plat. Votre méthode doit pouvoir survivre à ce genre de choses. Voici une idée parmi de nombreuses possibilités:

Prenez une boîte de diapositives vide. Préparez ou achetez une ou deux centaines de petites cartes de format diapo, que vous disposerez dans la boîte. Chaque fois que vous apprenez par coeur un verset, écrivez-le au recto d'une carte, et notez la référence au verso. Vous pourrez ainsi dans vos moments libres, en voyage, dans les salles d'attente, au coucher ou au lever, répéter ces versets, soit à partir de la référence en récitant le texte, soit en retrouvant la référence avec le texte sous les yeux. Une telle méthode résiste à l'épreuve du temps, et peut vous accompagner partout dans vos déplacements.

Pour apprendre des paragraphes ou chapitres en entier, une autre méthode vous sera utile. Vous pouvez cependant noter la référence sur l'une de vos cartes avec un résumé aide-mémoire au verso. Vous emmènerez ainsi dans votre poche votre trésor personnel prêt à l'emploi. Dans la région parisienne, des milliers d'automobilistes font la queue (souvent à l'arrêt) chaque jour depuis dix ou vingt ans. Pour le chrétien, la Vie peut remplacer la stérilité.

3. La méditation

C'est ici que réside la clef d'une prédication nourrissante. Il est impossible de nourrir les autres sans se nourrir soi-même premièrement. La lecture de la Bible peut être comparée au survol de la mer, mais la méditation, elle, équivaut à une partie de plongée sous-marine. Celui qui survole la mer dira: c'est magnifique, grandiose, que de teintes variées! L'écume produite par les vagues me fait penser à la crème chantilly... Cependant au vingtième survol, le voyageur ne prendra même plus la peine de regarder par le hublot. Celui qui plonge, quant à lui, entre dans un nouvel univers... Les couleurs varient à l'infini, le sable, les roches, les plantes aquatiques s'harmonisent sans cesse et pourtant ne sont jamais semblables. Puis vient la découverte des coquillages, des mollusques et des poissons... Vous l'avez compris: dans les deux cas, c'est la mer, mais qui la connaît vraiment? Tout prédicateur voulant nourrir son public doit apprendre à plonger dans les eaux profondes de la Parole de Dieu.

Il existe bien des méthodes de méditation. Mon but ici est simplement d'en mentionner la nécessité, et de donner un exemple utile à celui qui débute. Pour ma part, il m'arrive de considérer attentivement un verset qui a particulièrement retenu mon attention et de réfléchir sur chaque mot. Nous croyons en effet que chacun d'eux a son importance et un sens précis. Nous verrons par la suite comment préparer un tel moment. Mais venons-en au texte lui-même. Prenons comme exemple Actes 1:8:

« Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. »

«**Mais**... Les disciples ont posé une ultime question à Jésus: « Seigneur est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? » Jésus ne leur reproche pas cette question, mais attire leur attention sur un royaume universel et éternel, par cette particule si pleine de sens qui veut dire: «Voici les prémices.»

« **Vous...** » Vous êtes au centre du plan de Dieu. Quelqu'un a dit: « Sans Dieu, l'homme ne peut rien faire, et sans l'homme, Dieu ne veut rien faire. » Vous, l'Église, mon corps, mes bien-aimés, mes serviteurs, mes amis, mes frères, mes témoins. Oui, vous, j'ai besoin de VOUS.

«**Recevrez...**» Nous nous sentons justement si faibles, si incapables devant le «vous» de Jésus. Voilà exactement ce dont j'ai besoin: «recevoir!». Mais quoi?

«**Une puissance...**» Jésus va monter au ciel et laisser ses disciples dans un monde cruel, violent, malade, infirme, divisé, affamé incrédule, idolâtre... Oui, c'est bien d'une puissance que nous avons besoin... Mais de quelle puissance?

- Magique, pour gagner le monde par des exploits séduisants?
- Politique, pour diriger toutes les nations à gauche ou à droite?
- Philosophique, pour enchaîner les esprits?
- Atomique, pour tout détruire et repartir à zéro?
- Religieuse, pour judaïser le monde?

Avec quelle puissance Dieu va-t-il établir son règne sur terre?

«**Le Saint--Esprit . . .**» Quel choc! Une personne! Oui cette puissance est incarnée en une PERSONNE, et la caractéristique de cette personne, et de toute action ou parole inspirée par elle, est la SAINTETÉ. Mais alors, nous ne serons pas orphelins... DIEU RESTERA SUR TERRE! Jésus ne nous a pas trompés lorsqu'il a dit: «Il vous est avantageux que je m'en aille.» (Jean 16:7). Dieu était alors PARMI nous, mais désormais, il sera EN nous... puissamment. Ce ne sera pas une puissance incontrôlée telle une bombe à neutrons, non, mais une puissance capable d'essuyer une larme, de ressusciter les morts, de chasser les démons, de faire trembler la terre, de surpasser l'empire romain, de traverser les siècles, de sauver des centaines de millions d'hommes! Alléluia!

Recevoir le Saint-Esprit, c'est recevoir ses PENSÉES, sa VOLONTÉ, et ses SENTIMENTS puisqu'il est une personne quel privilège! C'est discerner ses plans, ses projets, sa stratégie pour mon pays, ma famille, ma ville. C'est:

- Être renouvelé dans mon intelligence et prier en conséquence.
- Comprendre sa volonté enthousiasmante de salut, de pardon, de réconciliation et entrer à son service par ma propre volonté.
- Pleurer avec lui sur la misère et tressaillir de joie avec lui pour l'espérance et l'avancement du règne de Dieu. Oui, être ouvrier avec Dieu, ami de Dieu, prophète de Dieu par le Saint-Esprit.

« **Survenant sur vous...** » Comme Marie, nous nous posons la question: «Comment cela se fera-t-il... ? » (Luc. 1:34). Comment amener un pécheur à la repentance? Comment vaincre l'ennemi? Comment guérir les malades? Comment vivre victorieusement? Comment? Dieu a toujours la même réponse: «Le Saint-Esprit survenant sur vous.» Pour Marie, il s'agissait d'une naissance physique: celle de Jésus. Pour nous, il s'agit de naissances spirituelles, de fruits, de dons et de ministères de l'Esprit. Oui, Esprit de force pour vivre et mourir pour lui, Esprit d'amour plus fort que la haine, Esprit de sagesse devant lequel les raisonnements tombent et les pensées sont amenées à Christ.

« **Et vous serez mes témoins . . .** » Jésus avait un ministère LOCALISE lorsqu'il vivait sur cette terre, mais dans son cœur brûlait le désir de toucher et de bénir toutes les ethnies de la terre... Comment? Il cherche des hommes et des femmes qui soient tout entiers à lui, pour les remplir de ses pensées, de sa volonté, et de ses sentiments ardents pour ce monde, des CHRISTIENS Nom que donnaient les païens aux premiers disciples. (petits Christ) qui se répandent dans le monde entier. Jésus brûle d'évangéliser le monde aujourd'hui. Je ne peux pas le faire par moi-même, mais Jésus le peut merveilleusement et efficacement par moi. Un vieux missionnaire disait: « En cinquante-deux ans de ministère, j'ai découvert que l'important, ce n'est pas tellement ce que je fais pour Dieu, mais ce qu'il fait par moi. », et Paul déclare: « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » (Gal. 2:20).

«**A Jérusalem...**» Remarquons que pour ces Galiléens, Jérusalem était ce qu'est, en comparaison, Paris pour un Breton, ou Berne pour un Vaudois. Non seulement ils n'étaient pas «chez eux», mais ils risquaient la prison et la mort en obéissant à leur Maître. Les apôtres ont rempli la capitale de leur enseignement (Act. 5:28), avec pour résultat des milliers de conversions. Notre Jérusalem ne vivra cela que dans la mesure où, livrés sans réserve à Jésus, nous pourrions être remplis du Saint-Esprit. Quelle est la bonne motivation pour recevoir cette puissance? DÉSIRER ÊTRE SON TÉMOIN.

«**Dans toute la Judée...**» Évangéliser Jérusalem n'est pas un prétexte pour négliger la Judée. Nous mettons souvent en opposition ce que Jésus met en parallèle. Il n'y a plus de chauvinisme, les barrières ville-campagne et chez moi ; chez les autres, sont brisées par l'amour de Dieu.

«**Dans la Samarie...**» Cette région est plus petite que la Judée. Pourquoi Jésus la mentionne-t-il ici? Les Samaritains sont ceux que nous ne voulons pas évangéliser, nous n'y pensons même pas... « Eux jamais! » Les méprisés de la société... Qui sont tes Samaritains?

« **Et jusqu'aux extrémités de la terre . . .** » Tel est le plan de Dieu: bénir toutes les familles de la terre en envoyant partout des « petits Christ », afin que des hommes de toutes tribus, de toute langues, de tous peuples et de toutes nations le connaissent et soient sauvés.

En une heure, la valeur de ce passage a décuplé à mes yeux. J'en saisis le sens de responsabilité et de joie que Dieu lui a donné. Je réalise que le cœur de Dieu soupire après l'obéissance de ses enfants. Ses voies, ses méthodes m'étonnent et m'émerveillent tout à la fois. Que de réponses en quelques mots: qu'est-ce que Dieu attend de moi? Comment reconnaître une parole ou un acte inspiré par l'Esprit? Dieu est-il plus concerné par Jérusalem que par les Samaritains, ou les païens? Comme Watchman Nee le dit si bien: «Un homme spirituel n'est pas un homme qui cesse de penser, de choisir et d'avoir des sentiments, mais c'est celui qui apprend à vouloir ce que Dieu veut, à penser ce que Dieu pense, et à avoir les sentiments de Jésus-Christ.»

Le plan de Dieu n'est pas de nous annihiler, mais bien au contraire, il est de nous épanouir dans une harmonie toujours plus belle et plus complète avec lui. La méditation de sa Parole est l'un des moyens les plus efficaces de parvenir à cette intimité et de pénétrer le cœur de Dieu.

Le psalmiste, qui était un homme selon le cœur de Dieu, met en avant la vertu de la méditation au Psaume 1. «Heureux l'homme... qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la MÉDITE jour et nuit.

Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, Qui donne son fruit en sa saison,

Et dont le feuillage ne se flétrit point:

TOUT CE QU'IL FAIT LUI RÉUSSIT.»

L'ordre que Dieu donna à Josué est particulièrement destiné à ceux qui, par leur vie et leur parole, sont appelés à diriger.

«Ce livre de la loi ne s'éloignera pas de ta bouche; niais tu le MÉDITERAS jour et nuit, afin de veiller à agir selon tout ce qui y est écrit. Alors, ce que tu feras prospérera, et tu réussiras» (Jos. 1:8).

Voici vingt qualificatifs applicables à un message; la différence entre les dix premiers et les dix suivants est en grande partie due à l'obéissance ou à la désobéissance à ce commandement:

Abondant	Pauvre
Intéressant	Lassant
Pratique	Théorique
Frais	Répétitif
Nourrissant	Stérile
Stimulant	Repoussant
Recherché	Superficiel
Précis	Flou
Vivant	Mort
Concis	Trop long

Nous ne pourrions prendre trop au sérieux cette condition pour un ministère fructueux. Dans mes nombreuses tournées, je n'a jamais vu une assemblée chrétienne régresser, là où la première liste est la caractéristique habituelle des rencontres, mais je n'a jamais vu de progrès là où la deuxième liste est de règle. Aucun de nous, ni aucune dénomination ou mouvement n'échappe à ce danger. Cessez de méditer, et peu à peu la routine et la moi s'installent. C'est pourquoi méditer jour et nuit est le sage conseil de celui qui s'appelle « La Parole » et « La Vie ».

Mise en pratique:

Deux éléments sont absolument nécessaires pour obtenir le meilleur de la méditation:

Premièrement: le temps, vous devez décider d'en réserver à cet effet.

Deuxièmement: le Saint-Esprit, il a inspiré les saints hommes qui ont écrit la Parole (2 Pi. 120-2 I). C'est le Saint-Esprit qui I rendra vivante pour vous.

Quand vous méditez, suivez ces conseils:

- a. Lisez la portion biblique choisie; n'utilisez pas de sommaires commentaires à ce moment-là.

- b. Demandez au Seigneur de vous parler personnellement de ce passage; croyez qu'Il va vraiment le faire.
- c. Passez une heure sans rien faire d'autre que penser à ce passage, soit en entier, soit à une portion seulement. Soyez ouvert à l'enseignement du Saint-Esprit.
- d. Écrivez dans votre classeur de prédication ce que Dieu vous a donné
- e. Remerciez Dieu de vous avoir ouvert sa Parole.
- f. Faites le nécessaire pour appliquer cet enseignement à votre vie.
- g. Soyez prêts à partager ce que vous avez reçu.

Voici quelques passages de la Bible à méditer pour commencer: . 6:1-8; Mt. 13:16-23; Luc. 9:23-26; 2 Tim. 3:10-17.

Résumé:

Lisez la Bible en entier dans le but de connaître Dieu et de conformer votre vie entière à sa volonté. Prenez-la comme la Parole de Dieu pour vous aujourd'hui.

Variez votre lecture.

Changez régulièrement de version.

Demandez au Seigneur de vous conduire dans le choix des livres bibliques que vous allez lire.

Soyez prêts à vous laisser transformer par la Parole si vous voulez que ceux qui vous écoutent en fassent autant.

Notez dans votre classeur de prédication les passages qui pourraient faire l'objet d'une prédication.

Mémorisez la Bible au moyen d'une méthode fiable.

Plongez en eau profonde par la méditation; retenez ce que l'Esprit Saint vous dit pour le mettre en pratique, et l'utiliser dans une future prédication.

Chapitre X

L'onction de Dieu

Dans un rêve, un serviteur de Dieu arriva sur une place publique. Il y avait là un envoyé de Satan qui prêchait l'évangile. L'homme de Dieu intrigué s'approcha davantage; oui, pas de doute, c'était vraiment l'évangile! S'adressant alors au prédicateur il lui demanda: «C'est bien l'évangile que vous prêchez?»

«Oui!» répondit-il

«Mais vous êtes pourtant un envoyé de Satan ?»

«Oui!» dit-il encore...

L'homme de Dieu n'y comprenant plus rien, s'exclama: «Mai pourquoi faites-vous cela?»

L'orateur lui répondit: « J'ai découvert que le plus sûr moyen d'amener les gens en enfer, c'est de leur prêcher la Parole de Dieu sans l'onction de Dieu. »

Cette histoire, aussi choquante qu'elle soit, doit nous faire réfléchir... Souvenons-nous que le diable incita Jésus à désobéir à son Père, et cela au travers de versets bibliques manipulés à sa façon. Les pharisiens connaissaient parfaitement la loi de Moïse et la citaient régulièrement à Jésus; ils s'en servirent pour le faire mourir. L'Esprit de Dieu est l'auteur de la Parole de Dieu; séparé l'un de l'autre conduit à l'égarement, au légalisme et à la formation de sectes religieuses.

Revenons à l'Écriture: les prophètes devaient être inspirés par l'Esprit de Dieu pour transmettre sa Parole: «Si un prophète a l'audace de prononcer en mon nom un message que je ne lui ai point communiqué, ou s'il parle au nom d'autres divinités, il devra être mis à mort. Vous vous demanderez peut-être comment on peut reconnaître qu'un message ne vient pas du Seigneur. Eh bien! Si un prophète annonce quelque chose au nom du Seigneur et que cela ne se réalise pas, c'est que son message ne vient pas du Seigneur. Le prophète a eu l'audace de le prononcer lui même. Ne vous laissez pas impressionner par lui.» (Deut. 18:20-22).

L'être humain a reçu le don de la parole, mais seul celui qui est inspiré par Dieu a le droit de parler de sa part. Jésus, au début de son ministère, a lu les paroles qu'Ésaïe avait écrites à son sujet: «L'ESPRIT DU SEIGNEUR est sur moi, parce qu'Il m'a OINT pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres...» (Luc 4:18).

Pierre résume ainsi le ministère de Jésus: «Vous savez comment DIEU A OINT DU SAINT-ESPRIT et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui.» (Act. 10:38). Avant de quitter cette terre, Jésus «donna ses instructions, PAR LA PUISSANCE DU SAINT-ESPRIT, aux hommes qu'il avait choisis comme apôtres.» (Act. 1:2).

Quelles étaient ces instructions? «Ne vous éloignez pas de Jérusalem, mais attendez ce que le Père a promis, le don que je vous ai annoncé. Car Jean a baptisé avec de l'eau, mais, dans peu de jours, vous serez baptisés avec LE SAINT-ESPRIT.» (Act. 1:4-5).

Dieu tient sa promesse; le jour de la Pentecôte, Pierre, REMPLI DU SAINT-ESPRIT, prêche avec ferveur et voit trois mille conversions (Act. 2:41). Quelque temps plus tard, Pierre prêche encore une fois et le nombre des hommes uniquement, passe à cinq mille (Act. 4:4).

Après avoir passé la nuit en prison, l'apôtre, REMPLI DU SAINT-ESPRIT, témoigne avec hardiesse de sa foi devant les autorités réunies pour le questionner (Act. 4:8-12).

Les diacres de l'église de Jérusalem furent choisis pour servir, selon deux critères: que l'on rende d'eux un bon témoignage, et qu'ils soient pleins D'ESPRIT-SAINT et de sagesse (Act. 6:7). Étienne non seulement servait aux tables, mais plein de grâce et de puissance, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple. Plusieurs membres de différentes synagogues se mirent à parler avec lui; mais «ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à L'ESPRIT PAR LEQUEL IL PARLAIT.» Jaloux, ces hommes firent arrêter Étienne (Act. 6:8-15). Au sujet de son martyre, la Bible lui rend encore ce témoignage: « Étienne, REMPLI DU SAINT-ESPRIT, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu.» (Act. 7:55).

Nous voyons également Paul, REMPLI DU SAINT-ESPRIT, ANNONCER LA PAROLE au proconsul de Paphos (Act. 13:6-12).

Il ne s'agit nullement ici de faire une étude approfondie sur le sujet, ni d'établir une doctrine déjà trop controversée parmi les chrétiens, mais de souligner l'importance fondamentale de L'ONCTION DE L'ESPRIT DE DIEU pour transmettre la Parole de Dieu.

Quelle que soit notre doctrine au sujet de la manière dont le croyant est rempli de l'Esprit, retenons fermement l'exhortation de Paul aux Éphésiens (5:18): «SOYEZ REMPLIS DE L'ESPRIT-SAINT.». Le temps du verbe employé dans le texte grec se traduit littéralement: «Soyez toujours en train d'être remplis de l'Esprit Saint»,

n'est-ce pas un ordre merveilleux? Car Dieu donne ce qu'il ordonne, et c'est son plan de nous oindre de force, d'amour, et de sagesse par le Saint-Esprit, pour faire de nous des témoins et des prédicateurs efficaces.

Le pasteur de la plus grande communauté au monde, Yonggi Cho, nous rend ce témoignage: «Avant de monter en chaire, je prie ainsi: «Saint-Esprit, viens prêcher au travers de moi ce matin.» Après le message, je lui dis: «Merci, Saint-Esprit, tu as bien prêché!»

Cette façon de prier n'est pas simplement familière; elle est aussi un témoignage de cette intimité que Dieu désire avoir avec chacun de nous. Dieu n'a pas de « chouchou»; laissons-nous convaincre qu'avec tout appel à la prédication, il réserve une onction, de sorte que c'est Lui en nous et Lui par nous. Répétons-le: Lui seul apportera la vie, le salut, la guérison... Sans Lui, sans onction, nous ne pouvons RIEN FAIRE.

Un pasteur expliquait à son collègue: «Je prêche exactement les mêmes messages aujourd'hui qu'il y a quelques années; en ce temps-là, les gens restaient froids, il n'y avait ni conversions, ni guérisons, ils venaient aux réunions comme à un enterrement, et les bancs se vidaient... Maintenant, mes messages touchent, je vois régulièrement des conversions, certains sont guéris et une ferveur nouvelle anime nos rencontres.» Entre temps, ce pasteur avait compris le rôle essentiel du Saint-Esprit dans son ministère. Son collègue lui fit cette réponse: «La différence n'est pas dans le contenu, mais dans la manière dont tu nourris tes brebis. Maintenant tu leur présentes un steak pommes frites sortant du four; auparavant, le plat était le même, mais il sortait du frigo.» Sommes-nous un four ou un frigo?

Mise en pratique:

- Imprégnons de prière notre ministère de prédicateur. Laissons-nous remplir du Saint-Esprit avant chaque message.
- Recherchons la sainteté, en ne laissant aucun péché connu subsister en nous. Car là où le sang de Jésus a purifié, l'huile du Saint-Esprit peut couler librement.

Chapitre XI

Patience, fidélité et obéissance

Joy Dawson était une ménagère fidèle et inconnue en Nouvelle-Zélande. Pendant onze ans, Dieu mit sur son cœur de précieux messages pour le Corps de Christ. Elle les nota sans jamais avoir l'occasion de les prêcher. Aujourd'hui, telle une prophétesse du Nouveau Testament (Act. 21:9), elle édifie, exhorte et console (1 Cor. 14:3) des dizaines de milliers de chrétiens dans le monde entier. Dieu est toujours capable de prendre un David, petit berger ignoré par son propre père, pour en faire un roi; ou un Elisée laboureur pour en faire un prophète; un pêcheur pour en faire un apôtre, une femme stérile, étrangère ou inconnue pour en faire une mère en Israël ou une reine.

Dieu ne regarde et ne juge pas comme les hommes, mais «Il étend ses regards sur toute la terre pour soutenir ceux qui ont le cœur tout entier à Lui.» (1 Chr. 16:9). Dieu cherche des instruments fidèles et obéissants. Les années de préparation cachées sont tout aussi importantes que celles qui sont publiques.

Observons Joseph, Josué, Elisée, Daniel, Jésus, et nous verrons l'importance que Dieu accorde à la préparation d'un serviteur pour être son porte-parole. La prédication est un honneur, c'est pourquoi il est si important de laisser Dieu nous ouvrir les portes. Celui ou celle qui aspire à un ministère public doit particulièrement tenir compte de ces paroles: «Quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.» (Luc. 18:14:11). L'absence de présomption nous fermera les portes, mais l'humilité nous les ouvrira.

Dieu utilise souvent le corps de Christ pour confirmer un appel (Act. 13:1-3) et reconnaître un ministère. Soyons attentifs et disponibles vis-à-vis de nos bergers, dans les occasions de service qu'ils nous proposent. Nombre de responsables de communauté et d'oeuvres ont l'habitude de recevoir des lettres de groupes et de prédicateurs, dans lesquelles ceux-ci expliquent combien leur message est exceptionnel et indispensable à la loi. C'est évidemment une bonne chose d'informer de sa disponibilité, mais le ton présomptueux utilisé met souvent mal à l'aise le responsable ou le pasteur ainsi sollicité. C'est tellement plus beau de reconnaître le fruit dans la vie de quelqu'un et de l'inviter alors.

Sur le plan individuel, et je m'adresse particulièrement à ceux qui n'ont encore jamais prêché, ce principe est essentiel: ne vous permettez aucune pression sur vos bergers pour prendre la parole publiquement. Ceci se fait souvent insidieusement. On se permet de suggérer qu'on aurait «la solution», si on voulait bien nous donner la parole. On dit à quelques amis que ce n'est pas normal que ce soient «toujours les mêmes qui parlent». On culpabilise et désécurise le conducteur pour qu'enfin, il nous cède un peu la place... Quelle erreur! Quel péché! Quel mauvais départ! Comment Dieu pourra-t-il honorer une telle attitude? C'est dans un chemin de foi et non en jouant des coudes qu'on prendra sa place dans l'oeuvre de Dieu. Une personne de prière, vraiment soumise et désireuse d'aider son groupe ou sa communauté, aura l'attitude adéquate pour partager avec son responsable un message que Dieu aura mis sur son cœur. Le responsable ressentira immédiatement la bonne attitude, et il aura la liberté de répondre «oui», «attends», ou «non». Celui qui fait une demande et n'accepte que la réponse qui lui plaît est insoumis.

L'attitude inverse, celle de résister à l'appel et aux portes que Dieu ouvre devant nous, est tout aussi coupable; c'est pourquoi la fidélité doit être vécue dans l'obéissance. Reprenons nos exemples bibliques, Josué, David, Elisée, Esaïe, Pierre et tous les autres... Ils ont dit «oui» à l'appel de Dieu, ils ont répondu «me voici», non pas avec résignation, mais avec joie. La patience n'est pas la passivité, elle n'est pas un paravent que j'avance chaque fois qu'une occasion de service se présente. Certains chrétiens se cachent sous un toit: le toit de la «recherche de la volonté du Seigneur»; ils cherchent toujours et ne trouvent jamais, parce qu'ils ne sont pas PRETS A OBÉIR. Jésus a dit: «Si quelqu'un veut faire sa volonté (celle de mon Père), il connaîtra...» (Jean 7:17). Mais eux disent: «Si Dieu me fait connaître: sa volonté, alors je verrai si je la ferai»; ce ne sont pas les boucs qui entendent la voix de Dieu, mais les brebis.

Voici une illustration de cette vérité, tirée du témoignage de Robert Thom dans son excellent livre *Le vin nouveau est meilleur*.

«Lorsque la réunion commença, chaque chaise était occupée, et de nombreuses personnes étaient installées sur l'herbe. Devant moi, entre le premier rang et l'estrade se trouvait un grand nombre de malades dans des chaises roulantes ou sur des lits. L'organiste jouait des cantiques connus.

Bientôt les premiers chants se firent entendre, entonnés par des milliers de personnes. Un peu plus tard, un évangéliste qui travaillait avec Bosworth apporta un court message. Un moment de prière suivit, pendant lequel le Saint-Esprit commença à se manifester avec une grande puissance dans l'auditoire. Tout autour de moi, j'entendais des gens sangloter. Et je me rendis alors compte que je pleurais moi aussi! Mes joues étaient couvertes de larmes, qui tombaient sur ma chemise. J'avais l'impression d'être purifié extérieurement et intérieurement par la puissance de Dieu. Puis le Seigneur me parla, d'une manière si singulière que je ne

saurais expliquer, et me dit: «Robert, ce soir, je t'appelle à me servir à temps complet. Je t'appelle à quitter toute sécurité matérielle et à prêcher mon Évangile, à proclamer le message de la délivrance, à apporter mon Évangile aux pauvres, à guérir les malades, et à chasser les démons. »

En un instant, je compris pourquoi ma marche dans l'Esprit avait été ralentie. Depuis trois ans maintenant, Dieu attendait que je prenne une décision. Allais-je enfin me lancer par la foi et l'obéissance pour Le servir à temps complet, ou allais-je refuser? Je pensais jusqu'à maintenant que le jour où Dieu désirerait que je quitte l'Armée, Il arrangerait les circonstances d'une manière telle que je me trouverais obligé de faire le pas. Mais je découvrais maintenant les choses d'une façon toute nouvelle. Dieu ne me forcerait jamais à quitter l'Armée: je devrais le faire de ma propre initiative. Dieu avait appelé. C'était à moi de faire le pas de la foi et de répondre à Son appel.

Je me rappelai Abram quittant Ur en Chaldée. Dieu ne l'avait pas forcé à prendre cette décision. Il lui avait seulement révélé Sa volonté, et c'était à Abram de décider s'il allait ou non se laisser conduire entièrement par la foi et quitter Ur.

Quand je compris cela, je vis, à ma grande honte, que Dieu m'avait déjà plusieurs fois enseigné cette même leçon. Il roulait que je marche par la foi, mais Il n'était pas disposé à marcher pour moi. S'Il devait marcher, c'était simplement pour me montrer le chemin. Mais si je voulais absolument rester sur place, il ne se passerait rien.»

Cette histoire peut s'appliquer à chaque appel de Dieu. Dieu ne s'intéresse pas à une obéissance forcée, sinon il nous aurait créés sans volonté; il cherche une obéissance joyeuse, basée sur l'amour. L'obéissance nous coûtera quelque chose, peut-être notre réputation, notre salaire, notre nationalité, notre temps, notre confort et finalement notre vie. Mais il est en droit de nous demander tout cela, car il l'a fait avant nous et pour nous en Jésus-Christ.

Mise en pratique et résumé

- Soyez patients, ayez la foi que Dieu vous ouvrira des portes, utilisez pleinement les années de préparation pour grandir en Christ.
- Soyez fidèles dans tous les dons et capacités que vous avez déjà, soyez fidèles dans vos études, votre travail et votre engagement envers l'église.
- Soyez obéissants à chaque nouvel appel et directive de l'Esprit Saint.

Chapitre XII

Comment construire votre message

Depuis quelque temps déjà, vous avez ressenti que Dieu vous appelait à la prédication. Vous avez répondu: «Oui me voici», et depuis ce jour, vous en avez fait un sujet de prière, afin que l'Esprit de Dieu vous prépare, vous enseigne, vous inspire et vous oigne en vue de ce service. Vous avez entrepris une lecture plus assidue de la Parole et mis par écrit le fruit de plusieurs méditations où Dieu vous a parlé de façon précise. Vous avez mis sur pied une méthode de mémorisation efficace. Vous vous êtes exercés à lire à haute voix plusieurs passages, en améliorant la qualité générale de votre lecture. Vous avez travaillé votre prononciation, et amélioré votre accent.

Par la lecture de certaines biographies et journaux, et par différents moyens d'information, vous avez récolté des illustrations, des exemples, des paraboles et des citations que vous avez notés dans votre classeur de prédication. Avec persévérance et patience, vous attendez que Dieu ouvre de nouvelles portes devant vous. Bien sûr, vous n'avez pas travaillé uniquement de cette manière-là, ni attendu passivement cette heure; bien au contraire, vous avez rendu témoignage avec un zèle renouvelé tout autour de vous, et vous vous êtes efforcés d'être un modèle dans l'église, et un ambassadeur de Christ à l'extérieur. Ceci vous a conduit à de nouveaux combats et, par la grâce de Dieu, à de nouvelles victoires. Votre fidélité et votre loyauté ont été reconnues par vos frères et soeurs qui, eux aussi, ressentent que Dieu vous appelle à partager le fruit de votre vie en Christ par la prédication. Le moment est venu de vous lancer. Nous allons décrire la situation en restant aussi proche que possible de la réalité.

Elle ne correspondra pas en tout point à votre propre expérience, mais là encore, elle se veut la colonne vertébrale, sur laquelle vous pourrez élaborer votre action.

Tout d'abord, vous devez obtenir de la part du groupe qui vous invite un certain nombre de renseignements.

Tenez, supposons cet entretien téléphonique:

- Allô, c'est toi, Dominique? Ici, Jacques, Bonjour.

- Bonjour, Jacques.

- Je te téléphone au sujet de notre rencontre de jeunes, samedi prochain; on a pensé depuis quelque temps déjà que tu aurais certainement des choses intéressantes à nous dire. Est-ce que tu accepterais de nous apporter un message?

- Eh bien, je dois te dire que ne l'ai encore jamais fait!

- Justement, c'est l'occasion de commencer, je crois que tu en as les capacités.

- C'est d'accord, est-ce que tu peux me rappeler l'heure et l'endroit?

- 20 h. 15, mais si tu viens un peu avant, ce serait mieux, pour que je te présente aux autres responsables... Tu vois où se situe l'ancien arrêt du tram? On pourrait s'y donner rendez-vous, notre maison est difficile à trouver.

- Oui, je connais cet arrêt ... 19 h. 30, ça te va?

- Très bien.

- Y aura-t-il des non chrétiens?

- Oui, plusieurs jeunes sont intéressés, mais n'ont pas fait le pas; il y a aussi deux petites musulmanes très ouvertes à l'évangile, qui viennent depuis un mois; les autres sont engagés. Je pense que nous serons une quarantaine. Les âges varient entre 14 et 30 ans.

- Merci pour ces renseignements très utiles... Dis-moi encore, combien de temps me laisseras-tu?

- Environ 15 à 20 minutes, nous commençons par des chants, et après ton message, nous entrerons dans un bon moment de prière. Pour terminer, nous offrons le thé ou le café. J'aimerais bien que tu sois disponible à ce moment-là pour répondre à des questions et aider l'un ou l'autre par tes conseils.

- Je ferai de mon mieux.

- N'aie pas peur, cela se passera très bien!

- Ah, j'oubliais! De quel sujet voudrais-tu que je parle?

- Je te laisse carte blanche, sois simple et très pratique. Ces jeunes sont bourrés de questions quant à la vie de tous les jours.

Ne parle pas trop vite, car quelqu'un traduira simultanément pour un couple allemand qui est en stage chez nous.

- Il me reste trois jours, n'oublie pas de prier pour moi.

- Avec joie, merci d'avoir accepté. A samedi.

- A samedi. Au revoir, Jacques.
- Au revoir, Dominique.

Voici en résumé les questions à poser:

- A qui le message s'adresse-t-il? A des chrétiens, à des non chrétiens ou aux deux?
- De quoi l'assistance se compose-t-elle? D'adolescents? D'enfants? D'adultes? De personnes âgées? D'hommes? De femmes? Dans quelles proportions?
- A quelle heure dois-je arriver? A quel endroit? Quel genre de lieu est-ce? Église, salon, café bar, plein air?
- Combien de temps le message doit-il durer? Sur quel sujet? - Combien de personnes y aura-t-il approximativement?
- Serai-je traduit?
- Y aura-t-il une sonorisation?
- Dois-je exercer un ministère particulier, à part celui de la prédication?

Même si vous connaissez déjà ces renseignements, il est utile de les passer en revue, car chacun d'eux influencera la préparation qui sera la vôtre. Quelle est maintenant la première préoccupation de Dominique? Celle de chercher la pensée du Seigneur pour ce groupe de jeunes et la parole qu'Il désire y apporter. Cette recherche peut prendre plusieurs heures. Elle est l'occasion d'intercéder pour la soirée prévue, aussi bien pour les chrétiens que pour les autres, pour les responsables et pour soi-même. Rechercher ainsi le thème d'un message n'est pas du temps perdu dans une attente passive. Le Seigneur remplira nos pensées au fur et à mesure que notre esprit se concentrera sur lui et sur les autres. Bien souvent, si Dieu nous donnait instantanément sa pensée, nous négligerions la prière, et la prédication ne serait plus porteuse de vie.

Dominique se souvient alors d'un texte de Michée qui lui a semblé particulièrement actuel. Tant de gens aujourd'hui cherchent la volonté de Dieu et ne la saisissent jamais, alors que le prophète est très clair à ce sujet:

«Avec quoi me présenterai-je devant l'Éternel, Pour m'humilier devant le Dieu Très-haut ? Me présenterai-je avec des holocaustes, Avec des veaux d'un an? L'Éternel agréera-t-il des milliers de béliers, Des myriades de torrents d'huile? Donnerai-je pour mes transgressions mon premier-né, Pour le péché de mon âme le fruit de mes entrailles? On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; Et ce que l'Éternel demande de toi, C'est que tu pratiques la justice, Que tu aimes la miséricorde. Et que tu marches humblement avec ton Dieu.» (Michée 6:6-8).

Dominique avait médité ce texte, et l'avait trouvé d'une grande valeur, en particulier le verset 8, qui est à lui seul un message complet.

En reprenant ses notes, il est convaincu que Dieu veut que ces paroles pénètrent dans les cœurs de ces jeunes avides de réponses.

Travaillons avec lui: voici un plan simple qui nous aidera à construire ce message solidement et dans l'ordre biblique.

- | | |
|----------------|---|
| Introduction: | On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien, et ce que l'Éternel demande de toi, c'est . . . |
| Développement: | 1. Que tu pratiques la justice.
2. Que tu aimes la miséricorde.
3. Que tu marches humblement. |
| Conclusion: | Avec ton Dieu. |
| Appel: | Prière spontanée de chacun.
Aide précise à la conversion pour ceux qui le veulent: geste de la main. |

1. L'introduction du message.

Comme pour le témoignage, les premières phrases déterminent l'intérêt du public. Il faut que le prédicateur soit lui-même passionné par ce qu'il va dire. Il pourra expliquer pourquoi ce sujet est important, et comment la vie peut en être affectée. Si le prédicateur n'est pas connu, il se présentera en quelques mots. Les paroles chaleureuses et reconnaissantes envers ceux qui vous accueillent établissent une relation de confiance nécessaire. Il est parfois bon de rire ensemble, particulièrement si des non chrétiens sont présents, car l'humour décripe et parfois même désamorce une opposition préméditée.

Il est cependant malsain de chercher systématiquement à faire rire l'auditoire avec des plaisanteries usées par le temps, déjà racontées maintes fois. Si un prédicateur ne peut plus commencer un message sans parler de son âge et de son accent, il a certainement besoin d'être guéri le premier! Une bonne introduction au message excitera l'appétit spirituel des auditeurs qui se réjouiront d'entendre la suite.

Job disait: «On m'écoutait et L'ON RESTAIT DANS L'ATTENTE, on gardait le silence devant mes conseils. Après mes discours nul ne répliquait, et ma parole était pour tous une BIENFAISANTE ROSEE.» (Job28:21-22).

Hérode, après avoir entendu Jean-Baptiste, était souvent PERPLEXE et L'ÉCOUTAIT AVEC PLAISIR (Marc 6:20).

Une grande foule écoutait Jésus AVEC PLAISIR (Marc 12:37). Tout le peuple l'écoutait AVEC ADMIRATION (Luc 19:48). Les soldats dirent de Jésus: «JAMAIS HOMME N'A PARLE COMME CET HOMME.» (Jean 7:46).

Ne confondons jamais simplicité et banalité; l'Esprit Saint est vivifiant, la religiosité ennuyeuse. Sous l'inspiration du Saint Esprit, ceux qui sont nos modèles suscitaient, même chez leurs ennemis, l'attente, la perplexité, l'admiration, le plaisir devant la Parole de l'Éternel. Ces qualités concernent la prédication dans son ensemble, l'introduction en est la carte de visite.

Quelle est la place de la prière dans l'introduction? Elle est souvent faite par celui qui préside la rencontre et qui vous présente. Dans ce cas, ne recommencez pas à prier une fois en chaire, ce serait sinon un manque d'égard, du moins une redite. La prière n'est pas une manière de paraître spirituel, ni un rite à respecter par celui qui va prendre la parole; c'est encore moins une technique déculpabilisante et superstitieuse pour obtenir la bénédiction. Dans le Nouveau Testament, Jésus et les apôtres commencent directement leurs messages sans prier, et pourtant, ils priaient abondamment en tout temps. Bien sûr, ils s'adressaient surtout à des Juifs et à des païens, et il n'est pas défendu de penser que, dans l'église primitive, la prière étayait la prédication. Évitez simplement d'être traditionalistes et soyons sensibles à l'Esprit Saint. Parfois, il est bon de prier au début, ou pendant, ou après la prédication; parfois, ce n'est pas du tout le moment. Si vous priez au début, faites-le avec conviction, demandez des choses précises au Seigneur et soyez brefs. Votre prière est un message en elle-même, car votre relation avec Dieu sera perçue de tous.

Ne commencez pas à prêcher dans votre prière, dites «Amen» et prêchez!

Exemple d'introduction à Michée 6:6-8:

Bonsoir à tous! Je suis très heureux de passer cette soirée avec vous. Merci de m'avoir invité. Au téléphone Jacques m'a dit que vous étiez «bourrés de questions». J'espère que ce message vous apportera quelques réponses, et même, des réponses fondamentales. Voici une des questions les plus fondamentales que l'homme s'est toujours posée et se pose aujourd'hui: quelle est la volonté de Dieu pour ma vie? Certains ont tendance à croire qu'on ne peut pas vraiment savoir, d'autres s'imaginent qu'il suffit d'habiter au bon endroit pour être dans la volonté de Dieu. Ce soir, je vous propose de regarder un texte où Dieu exprime très clairement sa volonté. Ce sera comme un miroir dans lequel chacun pourra se regarder. Quelqu'un a dit: «Si un miroir reflète une image laide, ce n'est pas la faute du miroir »... Etes-vous d'accord? ... Etes-vous prêts à vous regarder dans ce miroir?... Il n'est pas nécessaire d'attendre la fin de sa vie pour en faire le bilan, chacun aura l'occasion de le faire ce soir.

Ouvrons nos Bibles dans le livre de Michée, chapitre 6, versets 6 à 8. Ce livre se situe à la fin de l'Ancien Testament. Que qui ont l'habitude de chercher dans leur Bible aidant les autres à trouver le passage. (Lecture).

Il y a des milliers d'années, l'homme se posait déjà ces questions: Dieu veut-il des sacrifices d'animaux ou même des sacrifices humains? Des offrandes d'argent? De nourriture? Que sais-je encore... Michée répond que non. Ce que Dieu demande avant tout de vous est tout différent. Beaucoup me disent: « quand je prie, Dieu n'exauce pas.» Alors je leur réponds: «Et vous, avez vous exaucé Dieu?» « Comment moi? Exaucer Dieu? C'est impossible!» « Si c'est possible! Vous pouvez écouter la prière de Dieu ce soir et décider de l'exaucer. Etes-vous prêts? »

Mise en pratique:

Composez pour un même public une introduction sur l'amour d'après 1 Corinthiens 13.

Résumé des buts à atteindre:

- Entrez en contact avec les gens.
- Démontrez l'importance du sujet.
- Provoquez une attente en stimulant l'appétit de vos auditeurs.
- Introduisez une citation intéressante ou un exemple.
- Soyez vous-même intéressé et intéressant
- Faites la guerre à la banalité et, si possible tuez-la!
- Soyez bref et restez dans le sujet.
- Écrivez au propre l'introduction dans votre classeur de prédication.

2. Le développement du message.

Il y a principalement deux façons de construire un message. La première est celle que nous avons choisie pour cette étude. Elle consiste à prendre un texte, à le méditer, et à le commenter en transmettant son contenu fidèlement. La seconde consiste à choisir un thème, comme la douceur, la persévérance, le bonheur, la solitude, la paix, et à rassembler les enseignements que la Bible nous donne à ce sujet. Pour celui qui croit à l'inspiration de toute la Bible par le même Seigneur, ces deux méthodes ont la même valeur.

Quelques conseils à suivre pour un bon développement:

A. Fixez-vous un but précis et poursuivez-le. Que désirez-vous pour ceux qui vous écoutent? Les édifier? Les exhorter? Le consoler? Les instruire? Les reprendre? Les amener au salut? Si votre but est précis, vos auditeurs sauront ce que Dieu attend d'eux. Ils pourront mettre la Parole en pratique, et ils auront fait un pas en avant. Par contre, un prédicateur qui ne dit que de généralités, et ne sait pas trop où il va, n'apportera que la confusion et parfois même le découragement et la culpabilité. Respectez ce but dans l'introduction, le développement, la conclusion, et l'appel, s'il y en a un.

B. Traitez le sujet en profondeur. Le défaut de beaucoup de jeunes prédicateurs est de vouloir trop dire ou tout dire. Ils commencent par parler d'Abraham, pour continuer avec David, en faisant quelques incursions chez Job et Daniel. Ils nous servent ensuite une étude sur le sabbat, et terminent par un curieux amalgame sur la fin des temps. Le résultat? Personne n'a appris grand-chose, ni ne sait que faire. La paresse est également une ennemie redoutable, car il est facile de parler de tout et de rien, mais ardu de défricher, labourer et planter dans un nouveau terrain. Posons-nous cette question: « Est-ce que j'apprendrai quelque chose à ceux qui m'écouteront? » Souvenez-vous de la différence qu'il y a entre survoler la mer et vivre l'aventure d'une plongée sous-marine. Le philosophe Montesquieu l'a dit ainsi: « Les orateurs expriment en longueur ce qu'ils ne peuvent exposer en profondeur. » Un développement doit entraîner votre auditoire dans les profondeurs de la Parole, il doit s'émerveiller de son contenu. Si vous réussissez, il se réjouira de la prochaine « plongée ». C'est à vous, par la méditation, la recherche et la prière, de plonger le premier. Il est facile de dire que la mer est grande, qu'elle est bleue et que l'écume ressemble à la crème chantilly, mais tout le monde le sait déjà... Si en plus, vous le répétez chaque semaine aux mêmes personnes, elles en profiteront pour faire la sieste et finiront par rester chez elles.

Si vous disposez de quinze minutes pour votre développement, il est évident que vous ne pourrez parler que d'un, deux ou au maximum trois points. Dans notre cas, le verset étudié comporte trois demandes de Dieu à son peuple, qui sont si étroitement liées que l'on peut traiter ces trois sujets en un seul, mais il serait possible de n'en choisir qu'un, ou de consacrer trois messages à ce seul verset.

C. Soyez concrets, décrivez, expliquez, transmettez une vision du royaume de Dieu pratique et tangible. Lisons comme exemple deux versets de l'évangile dans lesquels Luc parle de Jésus:

«Après le coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenèrent. Il imposa les mains à chacun d'eux, et il les guérit. Des démons aussi sortirent de beaucoup de personnes, en criant et en disant: «Tu es le Fils de Dieu.» Mais il les menaçait et ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils savaient qu'Il était le Christ. » (Luc 4:40-41).

Si nous voulons voir un peuple de Dieu adulte, il est indispensable de couper les forêts de broussailles qui envahissent nos réunions et nous étouffent. Travaillons sans relâche à émonder, concrétiser, incarner notre prédication pour qu'elle devienne un fruit savoureux pour chacun. Imaginez que Luc ait écrit le même passage de l'Évangile de la manière suivante:

«C'était vraiment une soirée extraordinaire, merveilleuse. Gloire à Dieu pour tout ce que nous avons vu et entendu, je n'ai pas de mot pour dire à quel point c'était bouleversant... Je ne peux dire qu'une seule chose, «Alléluia» Je serai à jamais reconnaissant d'avoir vécu de tels miracles. Dieu est plein d'amour, je ne peux plus en douter après avoir entendu ce que j'ai entendu...»

Heureusement pour nous, les évangiles n'ont rien à voir avec ce «gargarisme spirituel». Ce qui nous intéresse, nous édifie, et nous transforme, c'est de savoir CE QUI ÉTAIT EXTRAORDINAIRE, ce que Luc A VU, ce qu'il A ENTENDU. POURQUOI c'était bouleversant, QUELS MIRACLES ont eu lieu, QUI les a faits, etc. L'évangile répond parfaitement à ces questions.

Que de prières, de témoignages, de sermons, de lettres de nouvelles, d'articles, sont aujourd'hui remplis de ces phrases religieuses qui, à force d'être répétées, ont perdu toute saveur. Si nous les enlevons, il ne reste souvent que peu de nourriture solide, ou pas du tout.

D. Poser un diagnostic, c'est bien, apporter le remède, c'est mieux. Souvenons-nous des lettres aux sept Églises de l'Apocalypse. Jésus adresse un message à chacune d'elles et commence chaque fois par le diagnostic. Il reconnaît ce qui va bien et il encourage. Il dénonce ce qui est malade s'il y a lieu, et propose le remède, en précisant les conséquences désastreuses si celui-ci est rejeté. Voilà un médecin parfait. Mais comme il est cruel

celui qui, après avoir annoncé un cancer ou une tuberculose à son patient, le renvoie sans solution! Le malade repartira plus accablé qu'avant. Sans le vouloir, un prédicateur peut devenir ce genre de médecin. Pourquoi?

Premièrement parce qu'il est très facile de discerner certaines maladies, mais difficile de les soigner. Par exemple: «Vous vous faites trop de souci.» « Votre ménage n'est pas harmonieux.» «Tu ne t'aimes pas toi-même.» « C'est à cause de ton passé que tout cela t'arrive...»

Deuxièmement parce que le médicament prescrit n'est pas le bon. Chacun d'entre nous a entendu parler de la tribu des « Yaka » («Il n'y a qu'à»): «Il n'y a qu'à pardonner.» « Il n'y a qu'à croire.» «Il n'y a qu'à avoir confiance.» «Dieu pourvoira.» Tels sont les conseils faciles et gratuits qui sont comme une pommade anesthésiante sur une plaie infectée.

Troisièmement parce que la connaissance spirituelle du médecin est insuffisante. Combien de dizaines de fois n'entendons-nous pas établir ce genre d'ordonnance: «Il faut déposer tout cela au pied de la croix.» Mais qui a expliqué COMMENT, au jeune chrétien qui ouvre des yeux ronds d'étonnement?

Ou encore: «Il ne faut pas mettre sa confiance dans la chair. Il ne faut pas agir par ses propres forces.» Mais qui s'avancera pour dire INTELLIGEMENT ce qu'est la chair ou comment agir par la force de Dieu, et ce que signifie tout cela?

Posons-nous donc ces questions avant de révéler la maladie de ceux qui nous écoutent:

- Dieu m'a-t-il révélé le chemin de la guérison pour eux ?
- Ai-je appliqué moi-même ce traitement et constaté son efficacité dans ma vie?
- Est-ce qu'un jeune chrétien ou un non chrétien comprendra ce que je dis et pourra-t-il l'appliquer?

Il ne s'agit pas seulement de péchés et de repentance, mais de toutes exhortations que je donnerai. Si nous parlons de sanctification, nous devrions expliquer comment elle est possible, et ceci non pas en termes généraux, mais très pratiquement.

Exemple de développement: Michée 6:8.

(La forme écrite, obligatoire ici, ne permet pas de faire ressortir l'intonation et la vie nécessaire à la prédication. Ce développement, pour avoir tout son impact, devrait être prononcé lentement, avec réflexion, et en gardant un contact visuel et gestuel étroit avec l'auditoire.)

Ce qui est bien... Ce que l'Éternel demande de ton voisin: Non, de toi! C'est que tu pratiques la justice. (Comme ce message comporte plusieurs points, je vous encourage à prendre des notes.) Si tous les hommes étaient justes, il serait facile de pratiquer la justice, mais ce n'est pas notre situation. Lot était le seul juste dans la ville corrompue de Sodome. Noé, qui pourtant prêcha la justice, fût le seul avec sa famille à échapper au déluge. Chaque être humain a un instinct de justice : observer cinq minutes des enfants jouer ensemble suffit pour en être convaincu. Jésus a résumé toute la loi et les prophètes en une seule phrase: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » (Mt. 7:12). Il établit ainsi que Dieu a mis en tout homme le sens de la justice. A certains endroits, nous pouvons lire en lieu et place d'un long règlement: «Veuillez laisser cet endroit comme vous aimeriez le trouver.» Nous pouvons appliquer ce principe à chaque domaine de l'existence:

« Tu veux être respecté? Respecte les autres. »

« Tu veux être salué? Salue les autres. »

« Tu veux être écouté? Écoute les autres. »

« Tu veux épouser une jeune fille vierge? Respecte les jeunes filles. »

Relevons quelques principes de justice au niveau de la société.

Pour le patron: «L'ouvrier mérite son salaire. » (1 Tim. 5:11.)

Pour le juge: «Celui qui absout le coupable et celui qui condamne le juste sont tous deux en abomination à l'Éternel. » (Pr. 17:15).

Aujourd'hui, le laxisme est à la mode, comme le chante l'évangéliste Gilbert Riggerbach « Il a égorgé père et mère avec un grand couteau, mais Monsieur le Juge, vous ne pouvez tout de même pas condamner un pauvre orphelin! »

Pour le commerçant: être honnête en affaires. « Deux sortes de poids sont en horreur à Dieu », dit encore le livre des Proverbes. Certains commerçants possédaient probablement deux sortes de «kilo», un petit lorsqu'ils vendaient, et un gros lorsqu'ils achetaient, afin d'escroquer impunément le producteur ou l'acheteur à chaque transaction. Les siècles ont passé, mais l'injustice et la corruption dans le monde des affaires sont restées. On

doute même qu'il soit possible d'être honnête dans ce domaine. Nous apprécions d'autant plus de trouver un mécanicien, un dentiste ou un journaliste intègre. Quelle occasion unique de briller comme un flambeau dans ce monde! Il ne s'agit pas seulement d'être juste, mais de pratiquer, c'est-à-dire d'incarner la justice dans tous les domaines de notre vie. Comment y parvenir?

Premièrement:

«Ne vous coulez pas simplement dans le moule de tout le monde... Ne copiez pas les modes et les habitudes du jour. Laissez-vous plutôt entièrement transformer par le renouvellement de votre mentalité. Adoptez une attitude intérieure différente. Donnez à vos pensées une nouvelle orientation afin de pouvoir discerner ce que Dieu veut de vous. Ainsi vous serez capables de reconnaître ce qui est bon à ses yeux, ce qui lui plaît et qui vous conduit à une réelle maturité.» (Rom. 12:2, Parole Vivante).

Il est si commun de téléphoner, de se fournir en stylos, gommages et papier sur le dos de l'entreprise puisque tout le monde le fait. On triche « juste un peu » concernant les déclarations d'impôts. Le monde dit: c'est normal. Dieu déclare: c'est du vol.

Deuxièmement:

Soyez résolu dans votre cœur: Daniel résolu de ne pas se souiller avec les mets du roi, et Dieu arrangea les circonstances pour que ce fût possible.

Il faut, un jour, prendre une décision, et ce jour peut être aujourd'hui pour vous.

Je me souviens du jour de mon examen final de radioélectricien. J'avais établi un schéma par écrit; tout semblait exact. A ce moment-là, un ami posa son doigt discrètement sur ma feuille et me souffla: «C'est faux déplace cette antenne ici.» Je savais qu'il avait raison, car il avait plus d'expérience que moi dans cette matière. Allais-je modifier mon schéma? Heureusement, j'avais résolu avant l'examen de ne pas tricher et de mettre toute ma confiance en Dieu. Combien je suis reconnaissant aujourd'hui de ne pas avoir un diplôme entaché par la tricherie!

Troisièmement:

Tenez donc ferme (Eph. 6:13). Avant de vous admirer, les gens vont vous tester, se moquer de vous, et même vous accuser faussement pour essayer de détruire votre justice. Il y aura un mauvais jour à passer, comme le dit l'apôtre Paul, un compromis alléchant... La tentation de revenir en arrière. Un alcoolique avait déclaré à sa femme qu'il ne boirait plus jamais. Au bout de quelque temps, par une journée de chaleur et de dur travail, un collègue offrit la tournée générale de bière. Devant l'homme assoiffé, tous se désaltèrent. L'un d'eux plaça un billet de cinquante francs à côté d'un verre: « Si tu le bois, les cinquante francs sont pour toi. » L'homme tint bon et fut définitivement délivré de l'alcool.

Le monde réagit devant la pratique de la justice: elle produit le rejet ou la repentance, mais ne laisse personne indifférent. Si tu veux exaucer Dieu, ne te conforme pas au monde, sois résolu, et tiens bon. Il te rendra plus que vainqueur.

Écoutons encore la prière que Dieu nous adresse: « Que tu aimes la miséricorde. » C'est-à-dire: aimer agir avec bonté, avoir compassion, pardonner. C'est cet aspect particulier de la miséricorde que nous allons développer: «Heureux ceux qui pardonnent car ils obtiennent le pardon. » Billy Graham a relevé que par les béatitudes, Dieu nous révèle le secret du bonheur.

Quelqu'un a dit un jour: «Exercer la miséricorde, c'est tendre une corde à la misère. » Le péché est la pire des misères, mais le pardon est capable d'y jeter une corde pour tirer de là le pire des pécheurs.

A Noël 1944, un officier de la gestapo convoqua un prisonnier:

- Voici le repas que votre femme apporte tous les jours. Je le mange à votre place, mais aujourd'hui, puisque c'est Noël, j'ai voulu le manger devant vous.

Le prisonnier répondit :

- J'espère que vous apprécierez, ma femme est une bonne cuisinière.

- Pourquoi dites-vous cela?

-Parce que je vous aime.

L'officier en colère hurla :

-Faites-le sortir, il est fou !

Après la guerre, le prisonnier rechercha et trouva l'adresse de l'officier. Accompagné d'un ami pasteur, il alla jusqu'à la porte de la maison, un panier de nourriture à la main. L'officier ouvrit.

- Vous me reconnaissez? Questionna l'ancien prisonnier.

-Non

-Je suis celui devant lequel vous avez voulu manger à Noël 1944 !

L'officier devint pâle de peur, mais l'autre le rassura.

-Je ne vous veux aucun mal, je désire seulement partager avec vous et votre épouse le repas que ma femme a préparé . . .

L'officier accepta... Avant la fin du repas, il était devenu chrétien.

*La miséricorde triomphe du jugement (Jacq. 2:13).
Le pardon peut coûter beaucoup, comment y parvenir?*

Premièrement:

Réfléchis au dernier pardon précis que Dieu t'a accordé, et fais de même. L'exemple de l'amour de Dieu rend le pardon plus facile. Pardonnez-vous les uns les autres comme Dieu vous a pardonné en Christ.

Deuxièmement

Comprends que le besoin le plus profond de la personne, c'est justement la miséricorde. Laisse à l'amour l'occasion de triompher dans sa vie par ton pardon.

Troisièmement:

Ne te laisse pas aveugler par l'amertume et regarde l'autre positivement. Un prédicateur montra une feuille blanche à son auditoire. «Que voyez-vous?» demanda-t-il. «Rien», fut la réponse unanime. Finalement, au premier rang, une dame, se penchant bien en avant, pointa la feuille du doigt et dit: «Là au milieu, je vois un petit point noir...» Le prédicateur reprit: «Les uns disent rien», les autres «un point noir, mais ne voyez vous donc pas là une page blanche?» Il en est souvent ainsi parmi les chrétiens. On est spécialiste pour discerner les points négatifs, ou ne rien voir de positif chez les autres, alors que les veaux de la foi discernent l'œuvre magnifique déjà accomplie par Christ.

Quatrièmement

Surmonte le mal par le bien. Ne reste pas neutre, c'est une forme de haine que l'indifférence. Prie pour celui ou celle qui t'a offensé, dis-lui une parole aimable, fais-lui un petit cadeau, rends-lui service. «Ne te laisse pas vaincre par le mal. Sois au contraire vainqueur du mal par le bien.» (Rom. 12:21). Cela marche! C'est plus qu'efficace!

Je me souviens du jour où, étant sur le point d'exploser de colère devant mon chef de service, le Saint-Esprit me rappela une tablette de chocolat, reçue peu de temps auparavant, que je gardais non loin de là. Par sa douce conviction, il me fit comprendre qu'en offrant cette tablette à celui qui m'avait offensé je permettrais au bien de triompher du mal. A la pause, je courus chercher ma tablette de chocolat. C'est au moment où elle changeait de main que le miracle eut lieu: la joie de donner et de recevoir effaça à jamais toute trace d'amertume.

Cinquièmement

Vu trouver l'autre avec douceur et humilité et réconcilie-toi. Floyd Mc Clung a dit: «Il n'y a pas de conflit qui ne puisse se résoudre dans l'humilité.» Pratiquer la miséricorde c'est bien: aimer la miséricorde c'est mieux, car c'est ce que Dieu fait. Il aime pardonner, relever, restaurer; ce n'est pas une corvée pour lui, c'est son bonheur... Il le fait ainsi envers nous et nous invite à faire comme lui pour les autres.

Finalement, Dieu nous demande de marcher humblement avec Lui. Si nous décidions un jour de devenir l'ami d'un roi, nous n'aurions que très peu d'espoir d'y parvenir, et il faudrait des années de persévérance. Par contre, il est aisé à un roi de nous inviter à sa table et de lier amitié avec nous, s'il le désire. Or voici que le Roi des rois nous invite à marcher avec lui! Essayez d'imaginer l'humilité de Dieu pour faire une telle demande aux petits hommes que nous sommes. Il pourrait exiger, obliger, non... Dieu veut ton bonheur, il t'invite avec amour, il ne veut pas des esclaves, des résignés, mais des amis.

Est-ce possible? Oui, écoutons quelques témoignages bibliques. «Tous les jours d'Hénoc furent de trois cent soixante-cinq ans. Hénoc MARCHA AVEC DIEU puis il ne fut plus parce que Dieu le prit.» (Gen. 5:23-24). «C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé... Avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable...» (Héb. 11:5-6).

La marche physique est un déséquilibre contrôlé. Celui qui refuse de se porter en avant ne peut marcher. Il en est de même pour la vie chrétienne; si je ne prends aucun risque, si je ne vais pas plus loin dans mon engagement, si je ne fais rien de nouveau, alors je n'avance pas, et ma foi ne grandit pas. Dieu place toujours devant nous des occasions de lui faire confiance dans notre marche spirituelle. Il ne fait jamais défaut et nous entraîne plus loin. Ayons une sainte ambition spirituelle pour notre vie.

Dieu n'a pas préparé pour nous une vie médiocre, mais abondamment fructueuse, et épanouie. Quelqu'un a dit: «Dieu n'a pas une vie pour nos plans, mais un plan pour notre vie.» Écoutons encore une fois Paul exhortant les Philippiens: «Au point où nous sommes parvenus, MARCHONS d'un même pas. Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui MARCHENT selon le modèle que vous avez en nous» (Phil. 3:16-17).

«Je COURS vers le but... » (V.14). *Quel est le but de ta vie ? S'il est grand pour la gloire de Dieu, sache que le seul moyen de l'atteindre c'est de marcher... L'apôtre Jean a écrit à la fin de sa vie: «Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants MARCHENT DANS LA VERITE. » (2 Jean v. 4).*

Dieu est vérité; or l'orgueil est un mensonge, puisqu'il consiste à vouloir passer pour ce qu'on n'est pas. Yonggi Cho nous relate qu'il avait longtemps pensé que c'était le diable qui lui résistait, mais un jour, il s'est arrêté sur ce verset :: «Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » (Jacq. 4:61). Tout à coup, il a compris que c'était parfois Dieu dans son amour qui lui résistait, car l'orgueil mène à la ruine. Notre marche sera constamment entravée si notre but n'est pas la gloire de Dieu. Marcher dans la vérité avec humilité, voilà la plus grande joie que nous pouvons offrir à Dieu.

Mise en pratique:

Choisissez deux ou trois caractéristiques de l'amour dans 1 Cor. 13.

- a. Déterminez le but à atteindre pour vos auditeurs.
- b. Traitez chaque sujet en profondeur.
- c. Illustrez.
- d. Soyez concret, expliquez, évitez le «patois de Canaan».
- e. N'apportez pas de remèdes faciles (Il n'y a qu'à), mais réfléchis, applicables et expérimentés par vous-même.
- f. Écrivez votre développement.

3. La conclusion du message.

Elle doit être le point culminant du message, le moment où tout devient clair, où la vision est complète et où le tableau s'achève. Michel-Ange a dit: « Ce sont les détails qui font la perfection, mais la perfection n'est pas un détail.» Il est certain que la conclusion n'est pas un détail. Ici encore, ce qui compte, c'est la qualité et non la quantité. Il est nécessaire d'apprendre conclure; l'expérience montre que rares sont les messages trop courts, mais que beaucoup sont trop longs. Il faut éviter à tout prix d'en arriver au point où les auditeurs cessent de nous écouter et attendent avec lassitude que nous nous taisions enfin.

Billy Graham a raconté, et peut-être inventé, cette anecdote humoristique: «Lors d'une grande conférence, on accorda vingt minutes à l'un des orateurs: les vingt minutes devinrent quarante puis soixante. Le président de la rencontre, assis derrière lui, avait déjà tout essayé pour faire taire ce bavard... Au bout d'une heure vingt, en désespoir de cause, il saisit un marteau et le lança sur l'orateur... L'objet le manqua de peu et vint frapper une dame au premier rang! Celle-ci s'écria: «Frappez-moi encore une fois, je l'entends toujours!»

Être à l'heure est la politesse des rois; terminer à l'heure devrait être celle des prédicateurs. Il est vrai qu'il ne faut pas limiter le Saint-Esprit, mais nous oublions que Dieu est un Dieu d'ordre et qu'en principe, c'est lui aussi qui a inspiré le président de la réunion et les horaires! De plus, lorsque le Saint-Esprit bouleverse nos habitudes, ce n'est jamais ennuyeux. Certains prédicateurs de pointe peuvent se permettre une plus grande liberté mais ne camouflons jamais un manque de discipline, en ce domaine si important, sous couvert de spiritualité. Pour donner une pensée précise en ce domaine, je dirai que pendant les cinq premières années au moins, le jeune prédicateur devrait respecter scrupuleusement le temps qui lui est imparti. A Amsterdam 83 les plus grands orateurs venus du monde entier ont pris la parole sur une période de dix jours; pas un seul n'a dépassé le temps de parole accordé. Ce fut certainement un bel exemple pour le quatre mille congressistes.

Il existe en outre une autre notion du temps à laquelle nous devrions rester sensibles: c'est «le temps de Dieu».

Pour tout ce que Dieu inspire, il y a un début, un temps idéal de développement, et une fin.

Prenons l'exemple de la prière communautaire: à un moment donné, l'Esprit vous donne une pensée, vous cherchez alors l'occasion d'intervenir en harmonie avec les prières qui se succèdent. Le moment venu, vous vous lancez. Les mots viennent aisément, vous vous sentez portés; puis la pensée étant exprimée, vous sentez que vous devriez conclure, afin que quelqu'un d'autre prie à son tour. C'est là que beaucoup échouent, continuant dans l'énergie de la chair ce qui a débuté dans l'Esprit. Pourquoi? Une des raisons essentielles est l'orgueil. Nous estimons que notre prière n'est pas assez spirituelle. Nous cherchons alors à l'embellir pour être admirés des autres. Plus nous essayons et plus sa qualité baisse. Finalement, ce ne sont plus que des redites. L'esprit de prière reposant sur l'assemblée en souffre. Mais ceci est encore plus crucial quand il s'agit de prophétiser, d'introduire un culte, de diriger la louange, ou de prêcher. L'antidote de l'orgueil est évident: c'est l'humilité. Ne nous y trompons pas, l'orgueil peut se dissimuler sous une épaisse couche de spiritualité. Prenons l'exemple d'un orateur ayant déjà dépassé le «temps de Dieu»; s'il s'en rend compte, l'humilité consistera à

conclure en s'excusant. L'orgueil, par contre, cherchera à arranger la situation par une exhortation à prendre du temps pour Dieu, et exigera une longue prière qui soulignera combien le message était important et combien peu spirituels sont les gens qui ne l'ont pas compris. Cette tendance à rallonger les prières, les réunions, les messages a des causes multiples: l'incrédulité face à la puissance incisive de la Parole, la tradition, ou peut-être le malaise de l'exécutant, mais elle ne vient pas du Dieu glorieux et saint.

Comme pour le peuple d'Israël au désert, un prédicateur doit apprendre à partir avec la nuée, à marcher avec elle et à s'arrêter quand elle s'arrête.

- Une bonne conclusion devrait stimuler l'obéissance: «Si vous savez ces choses, vous êtes heureux pourvu que vous la pratiquiez.» (Jean 13:17). Elle apporte une note finale, en harmonie avec le développement, qu'elle peut remettre brièvement en mémoire à l'auditoire.

Exemple de conclusion: Michée 6:8.

Avez-vous envie de plaire à Dieu? De lui donner de la joie? De l'exaucer par votre vie?... Alors retenez bien la clef de ce passage, qui en est aussi la conclusion: «Avec ton Dieu.» Est-il TON DIEU? TON SEIGNEUR? Ou celui de ton voisin, de tes parents? Ce soir, s'il ne l'est pas encore, il peut le devenir, entrer personnellement dans ta vie et être ton Ami, ton Père, ton Berger, ton Dieu. Jésus a dit: « Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.» Oui, le bonheur et la grâce nous accompagneront tous les jours de notre vie, et notre bonheur, c'est Dieu. Pour certains d'entre vous, le premier pas est de l'accepter comme VOTRE Dieu; pour d'autres, c'est de vous approcher tout à nouveau de lui afin que, main dans la main, vous pratiquiez la justice, vous aimiez le pardon et vous marchiez humblement avec lui. Vouloir pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher sans Dieu, c'est comme vouloir vivre sans air, ou nager sans eau. Je crois que le plus grand besoin des jeunes aujourd'hui, c'est de marcher avec Dieu. Certains, ici, on peut-être marché seuls, avec leurs questions, leurs conflits, leurs incertitudes, leurs désespoirs. Quelle joie indescriptible de marcher désormais avec celui qui est le plus sage de tous les sages, le plus grand de tous les savants celui qui est l'Amour parfait, la Justice incarnée, et ceci, chaque jour de l'existence jusque dans l'éternité. Il y a longtemps que je, marche avec lui, je ne l'ai jamais regretté, c'est une vie passionnante. Il est fidèle!

Mise en pratique:

- Recherchez une conclusion en rapport étroit avec le sujet (1 Cor. 13).
 - a. Soyez concis.
 - b. Stimulez l'obéissance.
 - c. Écrivez votre conclusion.

4. L'appel.

L'apôtre Paul priait sans cesse pour les chrétiens, afin que Dieu illumine les yeux de leurs coeurs et qu'ils sachent l'espérance qu s'attache à SON APPEL. (Eph. 1:18).

L'appel vocation et ce qu'on nomme «l'appel» en milieu évangélique sont deux choses différentes; mais le premier se manifeste souvent par le second. Après avoir brièvement examiné ce qu'es l'appel de Dieu envers l'homme, nous étudierons comment le prédicateur peut inviter les gens à répondre par un acte public à cette invitation divine.

L'appel de Dieu retentit à travers toute la Bible: Dieu cherche un homme, il appelle une ville, un peuple, une nation, et finalement toutes les nations et tous les hommes à Lui. L'appel exige une réponse: « J'entendis la voix du Seigneur disant: QUI enverrais-je, et QUI marchera pour nous? Je répondis: ME VOICI ENVOIE-MOI.» (Esaïe 6:8).

Jésus a toujours appelé les hommes publiquement:

«Jésus marchait le long du lac de Galilée, lorsqu'il vit deux frères qui étaient pêcheurs, Simon (appelé Pierre) et son frère André; ils pêchaient en jetant un filet dans le lac. Jésus leur dit:

- VENEZ AVEC MOI et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. AUSSITÔT, ILS ABANDONNÈRENT LEURS FILETS ET L'ACCOMPAGNÈRENT. Il alla plus loin et vit deux autres frères, Jacques et Jean, les fils de Zébédée. Ils étaient dans leur barque avec Zébédée, leur père, et réparaient leurs filets. Jésus LES APPELA; AUSSITÔT, ILS ABANDONNÈRENT LA BARQUE ET LEUR PÈRE ET ILS L'ACCOMPAGNERONT.» (Mt. 4:18-22).

«Ayant à nouveau APPELÉ LA FOULE À LUI, il leur dit:

Ecoutez-moi tous, et comprenez.» (Marc 7:14).

«Je ne suis pas venu APPELER A LA REPENTANCE des justes, mais des pécheurs.» (Luc 5:32).

«Jésus s'arrêta et dit: APPELEZ-LE. Ils appelèrent l'aveugle, en lui disant: prends courage, LEVÉ-TOI, IL T'APPELLE. L'aveugle JETA SON MANTEAU, et, se LEVANT D'UN BOND, VINT VERS JÉSUS.» (Marc 10:49-50).

Les disciples reçoivent mission d'annoncer l'évangile dans le monde entier. Par eux, Dieu annonce maintenant, à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils ont à se repentir . . . (Act. 17:30). En réponse à cette annonce de l'évangile et à cet appel à la repentance, les hommes réagiront de deux manières opposées. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. (Marc 16:16).

Le jour de la Pentecôte, la conviction du Saint-Esprit est si forte que d'eux-mêmes les gens demandent: «Hommes frères, QUE FERONS-NOUS?»

Pierre leur répondit:

«Changez de comportement et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ, pour que vos péchés vous soient pardonnés. Vous recevrez alors le don de Dieu, le Saint-Esprit. Car la promesse de Dieu a été faite pour vous et vos enfants, ainsi que pour tous ceux qui vivent au loin, tous ceux que le Seigneur notre Dieu APPELLERA.» (Act. 2:38-39).

Nous apprenons par ce passage que, lorsque quelqu'un a le cœur vivement touché, le besoin de REpondre A L'APPEL devient impérieux.

La manière dont l'appel se faisait n'est pas toujours mentionné dans les Actes des Apôtres, cependant il est évident que les nouveaux convertis entraient en contact SUR-LE-CHAMP avec les chrétiens. C'est le cas de Lydie à Philippes, de Denys et d'autres à Athènes, de Crispus et de sa famille à Corinthe, etc (Act. ch. 16-18).

Paul écrira aux Romains: « Si tu confesses de ta bouche 1 Seigneur Jésus et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.» (Rom. 10:9). Ceci n'est qu'une confirmation des paroles du Seigneur lui-même: «Quiconque m confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant Dieu et quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi, devant Dieu.» (Math. 10:33).

L'Evangile est un appel en lui-même. Un appel public après u message d'évangélisation est aussi naturel que la moisson après les semences. Quel étrange agriculteur que celui qui, au moment de la moisson, dirait: «Ce n'est pas mon travail, je laisse cela à Dieu, ce n'est pas à moi de dire si le blé est mûr ou pas, et d'ailleurs, je risquerais de m'enorgueillir si je récoltais moi-même. Dans tous les domaines de la vie on travaille en vue d'un résultat et ce n'est pas nous qui avons inventé ce principe, mais Dieu, car « Dieu fait tout avec un but.» (Pr. 16:4). Semer et récolter pour le royaume de Dieu est un devoir confié à l'Eglise: «Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble.» (Jean 4:36).

Il est vrai qu'un appel peut être mal fait et mettre tout le monde mal à l'aise, mais ce n'est pas une raison suffisante pour le rejeter en bloc; sinon, il faudrait cesser de rouler en voiture, puisque des milliers meurent sur les routes chaque année, et ne plus manger, pour éviter les risques d'intoxication alimentaire!

Il est également vrai que beaucoup auraient aimé confesser publiquement Christ lors de leur conversion, mais personne ne leur en a donné l'occasion. D'autres ont quitté une réunion sans avoir été clairement appelés alors qu'ils avaient été préparés par Dieu. Plus tard, ils se sont endurcis et ressemblent à ces fruits pourris qui ont été oubliés lors de la récolte.

Dieu a son mot à dire concernant l'appel. Ce n'est pas une invention évangélique du 20^{ème} siècle, ni un moyen pour manipuler les foules, et encore moins une formule magique qui confère le salut! L'appel devrait être l'expression, par notre bouche, de la pensée du Père qui attend l'obéissance de ses enfants ou de ceux appelés à le devenir. Cet appel ne retentit pas seulement envers les non-croyants, mais tout au long de notre croissance en Christ. Ce n'est pas à l'outil de commander à l'ouvrier, mais bien le contraire. Un serviteur de Dieu ne devrait pas décider arbitrairement de faire un appel ou non, ni de la façon de procéder, mais il devrait chercher la volonté de Dieu et s'y conformer fidèlement. Il existe mille et une façons de conduire un appel et de proposer aux gens une réponse positive.

Examinons quelques manières classiques de procéder, leurs avantages et inconvénients.

A. Faire lever la main.

Avantages:

- geste simple que chacun a l'habitude de faire.
- discret par rapport à l'auditoire.

Inconvénient:

- difficulté à rencontrer et suivre les personnes.

B. Faire lever les personnes à leur place.

Avantage:

- geste déjà plus concret qui engage le corps tout entier et la réputation.

Inconvénient:

- contact personnel toujours difficile.

C. Faire avancer les personnes individuellement devant l'auditoire.

Avantages:

- acte courageux montrant un désir ferme.
- contact personnel avec le prédicateur ou un conseiller.
- travail de suite facilité par la carte de décision (s'il y en a une).
- prière et conseils adaptés à la personne.

Inconvénient:

- démarche que certaines personnes n'oseront pas faire, par timidité, par crainte du qu'en dira-t-on (les «Nicodème» par exemple). Mais cette démarche peut aussi être un avantage en ce qu'elle élimine les engagements sans suite.

Lors d'une grande campagne d'évangélisation, un conseiller s'approche d'un homme visiblement touché par le message.

- Voulez-vous quitter votre place et aller devant pour donner votre vie à Christ?

- Non, je peux très bien le faire en restant là.

Le conseiller s'abstient de prier avec cet homme. Le lendemain même scénario, ainsi que le troisième jour. Finalement, le quatrième jour, l'homme brisé s'adresse au conseiller.

- Cette fois, je veux bien m'avancer publiquement pour donner ma vie à Christ.

- Ce n'est plus nécessaire, vous pouvez le faire ici sur votre chaise si vous le désirez.

Le conseiller avait bien su discerner le changement d'attitude d'abord contestataire puis soumise, qui fait toute la différence.

D. Faire répéter une prière à haute voix ou dans le secret du cœur.

Avantages:

- beaucoup le feront.
- appel très discret, accepté de tous, même dans une église très conventionnelle.

Inconvénients:

- pas de contact personnel.
- pas de renseignements sur l'impact du message.

E. Se mettre à genoux avec ceux qui se sont avancés.

Avantages:

- réelle humiliation devant Dieu et les hommes.
- abandon de sa réputation pour prendre celle de Christ.
- juste attitude de repentance devant la sainteté de Dieu.
- évite les mouvements de masse.

Inconvénient:

- barrière psychologique difficile à franchir.

Cette méthode est vivement conseillée et pratiquée par des missionnaires et pasteurs d'expérience en Afrique. Je l'ai souvent utilisée moi-même. Je me souviens d'un village qui n'avait encore jamais été évangélisé. A la fin du message, quarante-cinq personnes s'agenouillèrent au milieu du grand cercle que nous avions formé avec tous les villageois. Plusieurs de ceux qui étaient restés debout se moquaient. Dans un petit village où tous se connaissaient, répondre à un tel appel était une vraie confession de foi. Un an plus tard, une église était née et vingt-deux personnes suivaient régulièrement les réunions. C'est une erreur de penser qu'une telle demande ne peut être honorée en Europe. A Lille, lors du passage d'un évangéliste danois, des jeunes s'agenouillaient dans les flaques d'eau glacée pour donner leur vie à Christ.

A Lausanne, en 1972, David Wilkerson dut demander aux quelque trois cents jeunes qui s'avançaient en pleurs pour répondre à l'appel, de ne pas se mettre à genoux par manque de place. Cet appel fut mémorable: quand les jeunes furent rassemblés autour de l'estrade, David leur demanda de jeter tout ce dont ils voulaient être délivrés. Ce fut une pluie soutenue en direction de l'estrade de paquets de cigarettes, de drogue, de pipes, de couteaux et objets divers qui vint remplir deux grandes corbeilles. Puis l'évangéliste demanda à vingt-cinq d'entre eux de venir au micro pour témoigner de ce que Christ avait fait pour eux. Ces jeunes en pleurs s'adressaient à leurs copains qui se trouvaient parmi les six mille auditeurs, attestant que Jésus est la seule réponse. Quand la puissance de l'Esprit est là, il n'y a plus ni Africains, ni Français, ni Suisses, mais des hommes assoiffés de Dieu et humbles devant Lui.

Dieu a un plan précis pour chaque réunion, et chaque message. Tous les messages ne doivent pas automatiquement se terminer par un appel de ce genre, mais c'est à Dieu de nous le révéler. Nous devrions toujours avoir à l'esprit ces deux questions:

- Dois-je faire un appel?
- Si oui, quelle forme doit-il prendre?

J'ai eu le privilège d'expérimenter des dizaines de fois la fidélité de Dieu dans ce domaine. A Longwy, en France, plusieurs nouveaux venus assistaient à la rencontre du groupe de jeunes. Un ami apportait le message. Dans le bref moment de prière qui suivit, je ressentis fortement qu'il fallait appeler les jeunes qui voulaient se convertir à s'agenouiller au milieu de nous. Je le suggérai au prédicateur et au pasteur qui acquiescèrent. Comme je le fais habituellement dans ces cas-là, je me mis à genoux le premier et invitai ceux qui le voulaient à se joindre à moi. Plusieurs le firent, dont un jeune, contacté dans la rue le matin même. C'est aujourd'hui un fidèle membre du groupe. En fin de soirée, le prédicateur très ému vint me trouver pour m'expliquer que pendant la préparation de son message, Dieu lui avait montré qu'il devait conduire l'appel ainsi, mais il avait oublié!

En Afrique, il est fréquent de faire un appel à la fin du culte dominical. Les personnes qui s'approchent prient avec les anciens et confessent leur foi à haute voix devant l'assemblée, puis c'est la fête: chaque membre défile en chantant et en dansant autour de l'église et serre la main aux nouveaux convertis en signe de bienvenue.

Souvenons-nous que les gens ont besoin de prendre publiquement position pour Christ. Ce n'est pas seulement important pour eux-mêmes, en tant que jalon dans leur marche avec Dieu, mais aussi face aux puissances des ténèbres qui connaissent les promesses bibliques liées à une telle démarche. «Qui n'est pas contre nous est pour nous», a dit Jésus (Marc 9:40), et encore: «Je ne mettrai pas dehors celui que vient à moi.» (Jean 6:37). «Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous.» (Jacq. 4:8).

Dans une université aux U.S.A., Arthur Katz prêcha sur les deux royaumes. Il invita ensuite les étudiants à répéter une simple prière, s'ils voulaient passer du royaume des ténèbres à celui de la lumière. L'un d'entre eux le fit; il était passé par le bouddhisme, la drogue, et revenait déçu d'un séjour de deux ans et demi dans le sud-est asiatique. La prière achevée, il se senti tellement léger qu'il dut s'assurer que ses pieds touchaient bien le sol. Pendant trois semaines, son visage fut constamment éclairé d'un sourire. C'était une conversion radicale. Il s'agissait de Tom Bloomer; il est actuellement responsable de J.E.M. pour le monde francophone en Europe. Si Arthur Katz n'avait pas suivi scrupuleusement les indications du Saint-Esprit quant à la forme que l'appel devait prendre, il est fort probable que Tom n'ait jamais répondu à cet appel.

Quelques conseils de base:

1. N'insistez pas lourdement:

Laissez suffisamment de temps de réflexion, tant que les gens continuent à répondre, mais ne forcez jamais personne.

2. Soyez prêts à ce que personne ne réponde, sans en faire un drame personnel:

Il m'est arrivé plusieurs fois de me mettre à genoux devant des centaines de personnes, les appelant à se joindre à moi, sans que personne ne bouge. Cela ne veut pas dire que l'appel n'était pas inspiré, car Dieu respecte la liberté de chacun. En tout cas, ces foules se souviendront qu'il faut fléchir les genoux devant Jésus-Christ et que c'est dans l'humilité qu'il faut s'approcher de Dieu. En Afrique, c'est aussi une façon de montrer que noirs et blancs sont égaux devant Dieu.

3. L'appel doit être simple et en parfaite harmonie avec le message

Si vous n'avez pas pu tout dire durant celui-ci, n'essayez donc pas de vous rattraper pendant l'appel. Voici quelques thèmes types: se donner à Christ, recevoir Christ, se consacrer pour la mission, pardonner, changer de royaume, confesser ses péchés, renoncer à Satan, naître de nouveau. Si donc votre message était centré sur le fait de RECEVOIR Christ, ne faites pas un appel en demandant aux gens de SE DONNER à Christ. Bien sûr, le résultat est le même, car je suis en Christ et Christ est en moi (je l'ai reçu). Mais la personne ne le sait pas. Pour elle, elle a reçu une vérité, le Saint-Esprit a agi dans son coeur par cette vérité, et elle ne comprend pour l'instant QUE cette vérité, et encore bien partiellement; il est donc essentiel que l'appel soit très précisément un choix face à cette vérité. Souvenons-nous du témoignage de Tom Bloomer: Arthur Katz a conduit l'auditoire dans une prière simple concernant les deux royaumes, et le Saint-Esprit a honoré ceux qui l'on faite de tout leur coeur. Chacun sera conduit dans toute la vérité et cela prendra du temps, mais n'exigeons pas une connaissance théologique telle que si on l'avait exigée de nous, nous n'aurions jamais pu nous convertir! L'appel est donc une invitation simple de Dieu à l'homme, et non un examen complexe sur la doctrine du salut.

4. Soyez fervents, mais naturels:

C'est l'acte le plus important, le plus beau, mais aussi le plus juste et le plus intelligent que de répondre à l'appel de Dieu. Ayez cela à l'esprit quand vous parlez. Faites l'appel en toute assurance, avec amour et fermeté. Évitez une voix trop solennelle ou théâtrale ainsi que le trémolo!

5. Une fois l'appel clairement énoncé, faites silence:

Parfois, les gens ne répondent pas, car le prédicateur parle sans arrêt! Ils ne savent pas quand exactement se lever ou prier. Un temps de silence fait comprendre à chacun que le moment de répondre est venu. Par la suite, vous pouvez encore donner quelques exhortations. C'est ce que fit Pierre le jour de la Pentecôte «Pierre leur adressait encore beaucoup d'autres paroles pour les convaincre et les encourager, et il disait: acceptez le salut, et vous séparant de ces gens perdus!» (Act. 2:40).

6. Ne pensez pas que de demander aux gens «de fermer les yeux et de ne pas regarder» est une formule consacrée!

Au contraire, confesser Christ devant tous est plus biblique. Des centaines de milliers l'ont fait durant les campagnes de Bill Graham, dans des dizaines de pays. Aussi bien les Anglais que le Français, les Suisses ou les Américains. Ce n'est donc pas une question de langue ou de culture. J'aime beaucoup inciter les gens à répondre courageusement devant tous. Ils sont peut-être moins nombreux, mais plus sérieux et déterminés.

7. Ne faites pas d'appel général où chacun se sent obligé de répondre:

Exemple: «Que tous ceux qui désirent une année bénie se lèvent!» Ou encore: «Si vous ressentez que vous avez manqué d'amour envers vos proches, avancez-vous, afin que nous priions pour vous.» Il est évident que pour la plupart des messages d'édification, chacun doit se sentir concerné, mais il n'y a pas lieu de faire un appel. Il est préférable que chacun réponde dans le secret de son cœur, ou dans un moment de prière spontanée.

8. Ne recherchez pas la facilité, mais récoltez les fruits mûrs:

Exemple: «Jésus rend heureux... Qui veut être heureux? Alors approchez-vous, nous allons prier pour vous.» Les mouvements de foule sont faciles à provoquer, particulièrement dans certains pays, ou parmi les enfants. Celui qui cherche des résultats pour sa propre gloire tombera dans ce piège. Il y a ici manipulation. Pourquoi? Parce que tous les hommes veulent être heureux, mais tous n'ont pas reconnu que c'est Jésus qui rend heureux (outre le fait que ce genre d'évangile sucré est dangereux). Les gens se sentent piégés et s'avancent parce que tous s'avancent. Cet exemple est caricatural, mais c'est à nous de nous éloigner de tout appel de ce genre.

9. Conduire correctement un appel demande une certaine maturité:

Au début de votre ministère, confiez-le à quelqu'un de plus expérimenté. A la fin de votre message, passez-lui simplement la parole. De son côté, il aura écouté attentivement votre prédication et se chargera de l'appel. C'est ainsi que j'ai commencé moi-même et que j'aide maintenant les étudiants de l'école d'Évangélisation.

10. Ne laissez pas l'auditoire:

Soyez concis dans vos explications. S'il y a des conseillers, formez rapidement les groupes d'entretien ou, mieux encore, chargez quelqu'un d'autre de le faire et quittez la chaire. Si personne ne répond, acceptez-le et concluez par une ou deux phrases d'encouragement à réfléchir encore; mais ne recommencez pas un autre message!

11. Soyez honnêtes avec votre auditoire:

Exemple: «Je désire que vous vous avanciez pour parler avec nous. Nous voudrions vous connaître, prier avec vous et vous aider dans ce nouveau départ.» Ne cherchez pas à cacher quoi que ce soit. Le monde vous accusera de prendre les gens au piège. Marchons dans la vérité, de telle manière que ces accusations n'aient aucun fondement. Nous n'avons pas à justifier notre désir d'accompagner les gens dans leurs premiers pas de foi. Agir différemment serait irresponsable et en contradiction avec l'ordre du Maître de faire des disciples et de les enseigner.

12. N'ayez pas peur des sentiments:

On a un jour posé cette question à Billy Graham: les sentiments dans la vie chrétienne ne sont-ils pas dangereux? Celui-ci répondit: «C'est comme dans le mariage, ils peuvent être dangereux, mais qui voudrait s'en passer?» Nous sommes créés avec des sentiments, ils ne sont pas moins nécessaires que l'intelligence ou la volonté. [Dans les événements principaux de l'existence, les sentiments se manifestent. Rencontrer Jésus-Christ est un événement!] Observez les chrétiens dans les Actes des Apôtres et vous n'y trouverez pas des sentiments sentimentalistes mais des gens normaux. Voici quelques expressions bibliques caractérisant les gens au moment de leur conversion:

- Le coeur vivement touché (Act. 2:37).
- Tremblant et saisi d'effroi (Act. 9:5).
- Il crut, étant frappé de la doctrine du Seigneur (Act. 13:12).
- Se jeta tout tremblant aux pieds de Paul et de Silas (Act. 16:29).

Auriez-vous accepté de prier avec de telles personnes ? Ou les auriez-vous renvoyées jusqu'à ce qu'elles se calment ?

Il y a des conversions plus sereines, comme celles de l'eunuque (Act. 8:36) et de Lydie (Act. 16:14-15). N'allons pas à l'encontre de l'Esprit, mais marchons dans ses voies. En appeler aux sentiments ou les réprimer est également dangereux. Se réjouir ou pleurer avec ceux qui le font est biblique.

Exemple d'appel: (Michée 6:8).

Je vous invite maintenant à exprimer avec vos propres mots en toute simplicité, votre réponse, votre engagement à Dieu par la prière. Ne pensons pas les uns aux autres, mais ayons le courage de Lui parler comme des enfants à leur père.

(Laisser le temps de s'exprimer à tous ceux qui le veulent.)

Il y en a peut-être parmi vous qui décident pour la première fois de marcher avec Dieu. Vous avez compris qu'Il est la vérité, qu'Il vous aime et vous invite à marcher avec Lui. Je vous demande de sceller cet engagement en levant votre main, j'en serai témoin et je prierai pour vous et si vous le désirez j'en parlerai avec vous plus tard. Y a-t-il quelqu'un qui prend cet engagement ? ...

(Supposons que deux jeunes du groupe répondent.) *Seigneur nous accueillons en ton nom les personnes dans ta famille. Dès maintenant, apprends-leur à marcher avec toi tous les jours. Comble-les de ton amour et garde-les sur cette voie de justice et de lumière. Seigneur, nous voulons, dans les semaines qui viennent, marcher avec toi de progrès en progrès, pratiquer la justice et aimer la miséricorde. Tu nous a si souvent exaucés, nous voulons aussi exaucer la demande que tu nous a faites ce soir et faire ta volonté. Amen.*

Il s'agira après cela pour le prédicateur d'être à la disposition de tous, et plus part particulièrement de ceux qui ont répondu à l'appel à la conversion, afin de leur expliquer les premiers pas en Christ et la repentance. (Sujets qui n'ont pas été traités dans le message, mais qui étaient sous-entendus).

Mise en pratique:

Vous souvenant que vous avez le même auditoire, imaginez un appel différent selon 1 Cor. 13. Écrivez-le en tenant compte des différents conseils donnés.

Chapitre XIII

Dernières recommandations avant le message

1. L'habillement

Dominique a passé plusieurs heures en prière, d'une part parce que c'est la première fois qu'il va prêcher, et d'autre part parce qu'il veut que Dieu se serve de lui pour bénir et exhorter ce groupe de jeunes. Son plus grand désir est que quelques-uns soient sauvés au cours de cette soirée, comme il l'a été lui-même quelques années auparavant.

Dominique n'a rien laissé au hasard et s'est demandé comment s'habiller: «Si je mets une cravate, j'aurai l'air sérieux, trop peut-être, et ils vont alors me saluer en disant « Bonsoir Monsieur» et une barrière se dressera entre eux et moi... Des jeans ? Pourquoi pas? Mais je ne les connais pas; ces jeunes ont peut-être d'autres habitudes dans leurs rencontres...» Finalement, Dominique fait son choix: «Je veux être l'un d'entre eux, pour me mettre à leur portée, afin que l'attention ne soit pas sur le messenger, mais sur le message.» Il s'habillera donc simplement, de manière à être lui-même à l'aise, sans choquer d'aucune façon.

L'habillement n'est pas aussi secondaire qu'on peut le croire, car le message passe par le messenger. Combien d'épouses aimeraient redresser ce noeud de cravate mal centré ou ce col de travers et encore cette mèche de cheveux rebelle; une partie de l'attention des auditeurs est ainsi détournée par un détail.

L'habillement évoque aussi le respect ou la révolte, la beauté ou la négligence. Il peut servir ou desservir votre prédication. Il est aussi un signe d'identification, donc d'amour envers ceux que vous visitez. Ce n'est pas à eux de s'identifier à vous, mais le contraire. Habillez-vous donc jeune parmi les jeunes, en couleur parmi les enfants, de façon classique parmi les hommes d'affaires, etc. Évidemment, il ne s'agit pas d'être excessif, légaliste et intransigeant dans un domaine où le respect de l'autre est primordial. Sachons trouver un sain équilibre, afin qu'en toutes choses le Seigneur soit glorifié.

2. Un plan sous les yeux

Bien que toute la prédication soit maintenant écrite, il faut à Dominique un plan très concis qu'il aura sous les yeux comme aide-mémoire et qu'il pourra conserver et réutiliser à l'occasion. Quelqu'un a dit qu'un message, pour être bon, doit être prêché cent fois! D'autres ne prêchent qu'une seule fois chaque message. Cela dépend bien sûr du genre de ministère, itinérant ou non. Mais d'une manière générale, Dieu vous inspirera des thèmes que vous utiliserez à maintes reprises, ce qui vous permettra effectivement de les améliorer sans cesse.

Votre plan doit trouver un juste milieu: s'il est trop concis, votre mémoire risque de vous faire défaut, s'il ne l'est pas assez vous ne retrouverez pas les points essentiels perdus au milieu du reste, ou alors vous serez contraints de lire, ce qu'il faut absolument éviter.

Voici un modèle de plan pour ce message. Certains auront besoin de plus de détails, d'autres de moins, chacun doit apprendre à connaître ses propres capacités.

ON T'A FAIT CONNAÎTRE CE QUI EST BIEN, Michée 6:8:

Introduction

Beaucoup demandent: «Quelle est la volonté de Dieu pour ma vie?»

Exemple du miroir.

Faire le bilan de notre vie.

Lecture versets 6 à 8.

Exemple: exaucer Dieu . . . le voulez-vous?

Développement:

I. Pratiquer la justice: exemple de Lot et Noé.

Tout ce que vous voulez . . . Mt. 7:12.

Exemple: endroit propre, être salué, écouté, virginité.

Patron: salaire 1 Tim. 5:18.

Juge: absoudre le coupable, condamner l'innocent Ili. 1 7: I ~. Exemple: assassin, pauvre orphelin.

Commerçant: exemple des poids justes.

Comment?:

1. Ne pas se conformer: Rom. 12:2. Exemple: au bureau.
2. Soyez résolu: exemple: Daniel. Dan. 1:8. Exemple: examens.
3. Tenez donc ferme: exemple: alcoolique. Eph. 6:13.

II. Aimer la miséricorde: aimer agir avec bonté, avoir compassion, pardonner. Heureux ceux . . . Citation: misère et corde. Le pardon: exemple: officier gestapo et prisonnier Noël 44.

Comment parvenir au pardon?:

1. Se souvenir d'un pardon précis de Dieu.
2. Comprendre le besoin de l'autre.
3. Ne pas se laisser aveugler par le mal, exemple: feuille blanche.
4. Surmonter le mal par le bien Rom. 12:21. Exemple: chocolat.
5. Aller trouver la personne. Citation Floyd: «Il n'y a pas de conflits qui ne peuvent se résoudre dans l'humilité.»

III. Marcher humblement avec Dieu:

Exemple: devenir l'ami d'un roi.

Exemple: Enoch Gen. 5:23-24, Hébr. I 1:5-6.

Exemple: la marche physique.

Ayons une saine ambition chrétienne! Citation: pas vie pour plan, mais plan pour vie.

Phil. 3:14 + 16-17; 2 Jean: 4.

Exemple: Yonggi Cho, Jacq. 4:6.

Conclusion:

Avec TON Dieu: Je suis avec vous tous les jours Mt 28:30. Oui le bonheur et la grâce . . . tous les jours Ps.23:6.

Clef de la force: avec Dieu. Exemple: vivre sans air, nager sans eau. Le plus grand besoin des jeunes.

Appel

Exprimons engagement et consécration dans la prière. Invitation pour ceux qui répondent pour la première fois. Prière.

Pour revenir une dernière fois à Dominique, quels conseils pourrait-on encore lui donner?

3. Veille à arriver à l'heure fixée

Être pressé avant de prêcher n'est jamais une bonne chose. L'ennemi essaye de créer toutes sortes de tensions juste avant les moments importants pour le royaume de Dieu. Il est si facile de perdre son chemin en voiture, d'être pris dans les embouteillages, les sens uniques, de ne pas trouver où stationner, etc. Certains s'emporteront, se disputeront avec leur épouse ou leur époux, et la colombe du Saint-Esprit s'envolera... Bien sûr, il faut apprendre à saisir le pardon de Dieu dans ce cas-là, mais il vaut mieux prendre son temps, garder la paix et une attitude de louange en arrivant suffisamment tôt pour parler et prier avec ceux qui vous accueillent. Arriver en retard crée une tension également chez ceux qui t'ont invité, ils vont se demander si tu as oublié la rencontre ou si tu as eu un accident.

4. Sois un modèle de disponibilité et de gentillesse

Quelqu'un a dit: «Lorsque ce prédicateur est en chaire, on ne voudrait pas qu'il en redescende, mais lorsqu'il en est redescendu, on ne voudrait plus qu'il y remonte.» Personnellement, ce qui m'impressionne chez un homme ou une femme de Dieu, ce n'est pas seulement son attitude en chaire, mais surtout celle qu'il a avant et après le message. Le genre «je suis important, je n'ai pas le temps, je suis spirituel», ternit et affaiblit la portée du ministère. Veilles-y au fur et à mesure de ta croissance en Christ.

5. Les gestes inutiles

Évite les gestes répétitifs, les balancements de gauche à droite, ou d'avant en arrière. Ne te gratte pas, et ne joue pas avec une bague ou un crayon. Ces tics et bien d'autres sont un signe de gêne dont la maîtrise de soi aura vite raison si tu y travailles.

6. La traduction

Laisse du temps au traducteur, s'il y en a un. Respecte-le rigoureusement et excuse-toi si tu lui coupes la parole. Le but à atteindre est d'être «un» avec ton traducteur; ne t'emballe pas en le laissant en arrière, mais accélère si nécessaire, en étant parfaitement synchronisé avec lui. Priez ensemble avant de commencer, afin que Dieu fasse ce miracle. Fais-le participer à ton ministère, en lui demandant de prier, par exemple. Fais de courtes phrases. Attention aux passages lus, ils doivent être concis puisque le temps de lecture sera doublé. Si la traduction est simultanée, parle plus lentement.

7. Aide-mémoire

Dès la toute première prédication, prends note du lieu, de la date et du sujet de ton message, ceci pour plusieurs raisons:

- Tu risques de ne pas te rappeler de façon précise ces renseignements, ou de ne plus oser aborder tel sujet par crainte de l'avoir déjà traité. Un simple coup d'oeil à ton classeur te renseignera.
- Tu auras une vue d'ensemble des messages apportés en un même lieu.
- Ce sera une source d'encouragement personnel et une possibilité d'évaluation de ton ministère de prédicateur.
- Tu pourras te donner des objectifs personnels de foi dans plusieurs domaines concernant la prédication.

Exemple:

N°prédication	Date	Lieu	titre	Auditeurs	Couse-crations publique,	Décisions publiques
1	6.1.87	St-Denis	La volonté de Dieu	env. 40	7	2
2	20.2.87	Cripse	Le cep et les sarments	120	-	-
3	28.2.87	Moutier	Le salut parfait	65	-	5
4	16.3.87	Bellevaux	Garde-toi pur	14	1	1

8. Donne-toi tout entier à ce nouveau ministère

Souviens-toi du violoniste Paganini et ne te décourage pas quand tu échoues, mais relève-toi et vise le plus haut possible. Dieu cherche des porte-parole pour le monde francophone, sois fidèle et Il t'utilisera.

Pour terminer, je vous propose de survoler d'autres thèmes touchant à la prédication, tels que: la sonorisation et la prédication à la radio.

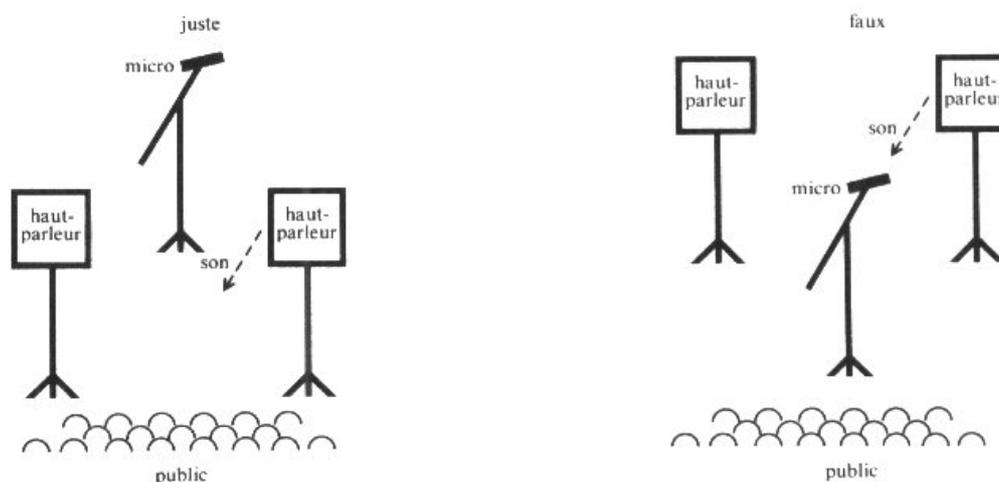
Chapitre XIV

La sonorisation

Un minimum de connaissances techniques peut éviter bien des ennuis, tant au prédicateur qu'au public. Dans une tournée missionnaire de plusieurs semaines en Afrique, une équipe tout entière fut privée de sonorisation, non qu'elle fût incapable de l'installer sur le plan technique, mais par ignorance de l'effet Larsen. Chaque fois que quelqu'un parlait, le haut-parleur commençait à siffler; chacun en conclut que l'appareil était défectueux. Après plusieurs essais, on le laissa de côté. Qui n'a pas souffert de ce genre d'ennuis qui agace et perturbe nos rencontres de tout genre?

L'effet Larsen est simple à comprendre: si les micros captent le son qui sort des haut-parleurs, le son est réamplifié dans un circuit sans fin (micro -haut-parleur - micro - haut-parleur - etc), c'est ce qui produit un sifflement ou bourdonnement. Comment l'éviter?

Premièrement: en plaçant toujours les micros **DERRIÈRE** les haut-parleurs. De cette façon, le son n'atteint que très indirectement les micros. Plus vous désirez d'amplification, plus les micros devront être éloignés et en retrait des haut-parleurs.



Deuxièmement: en choisissant des micros unidirectionnels, qui captent le son provenant d'une seule direction.

Troisièmement: en réglant le volume **EN DESSOUS DES PREMIERS SIGNES DE SIFFLEMENT**.

Consignes utiles quant à l'utilisation des micros:

1. Vérifiez que tout fonctionne **AVANT** la rencontre.

Dans toute la mesure du possible, évitez d'avoir à couper puis à remettre le son à chaque intervention. Au contraire, réglez le son une bonne lois, de sorte qu'il suffira de brancher l'amplificateur pour que tout fonctionne correctement au début de la rencontre.

2. Ne **testez pas les micros avant de parler, ce n'est plus le moment de le faire.**

Si vous-même ou une personne désignée à cet effet deviez régler le volume, cela se fera discrètement au cours des premières phrases, mais le public n'a pas à subir tout le réglage de la mise en route. Ceci est particulièrement à souligner pour ceux qui prennent la parole en cours de réunion. Souffler dans le micro, crier, compter, taper avec les doigts, et demander: «Ça marche!» alors que plusieurs ont déjà pris la parole, est une habitude déplorable.

3. **Ne mangez pas le micro, et ne craignez pas d'être mangé par lui!**

Autrement dit: tenez-le à une distance d'environ cinq à dix centimètres de votre bouche et maintenez-le à cette distance afin d'éviter les fluctuations de volume. Restez face au micro sans vous balancer de gauche à droite, ni d'avant en arrière.

4. Évitez les bruits dus au souffle

En mettant votre main devant la bouche, vous vous rendez compte qu'un souffle plus important en sort lorsqu'un h, p, ou t est prononcé. Ce souffle, si le micro n'est pas couvert d'une mousse protectrice, provoque un bruit désagréable. Pour l'éviter, il faut parler légèrement au-dessus du micro, de façon à ce que votre souffle passe au-dessus de la membrane, sans l'affecter.

5. Si le micro est sur pied, ne le touchez pas, afin d'éviter les craquements.

Pour ce qui est de la hauteur, une personne compétente devrait rapidement et discrètement la régler, en cas de changement d'orateur.

En conclusion, je dirai que nous ne vivons plus à l'époque où tout le monde se laissait fasciner par la technique et aimait jouer avec les boutons. Une sonorisation est un outil de travail très utile et non un sujet d'attention, un serviteur et non un maître. Si la sonorisation n'est pas «oubliée» par les auditeurs, c'est qu'elle est mal réglée, mal utilisée, mal adaptée. Elle devrait être comme nos cordes vocales: toute l'attention est sur la parole et non sur elles. Que penseriez-vous si un ami, au lieu de vous écouter, pensait à vos cordes vocales? Mettez tout en oeuvre et même de l'argent si nécessaire, afin que rien ne vienne faire obstacle à la Parole.

Ce principe est valable pour tout le matériel technique; que de rencontres gâchées parce que les fils sont en mauvais état, les prises inadaptées, les fusibles sautés, les clefs perdues, etc.! Voilà un domaine où les hommes de ce monde sont plus sages que ceux du royaume. Pour gagner de l'argent, ils utilisent le meilleur matériel; mais les chrétiens, pour gagner des gens à Christ, achètent d'occasion, et bricolent des solutions de dernière minute. Puisse le Seigneur changer notre mentalité et nous apprendre à investir notre argent pour son royaume.

Il est vrai qu'il y a souvent un réel combat spirituel dans toute la préparation technique. Il faut donc que le prédicateur prenne les précautions nécessaires sur le plan aussi bien spirituel que pratique, afin que la rencontre se déroule sans problème.

Chapitre XV

Les messages radiodiffusés

Avec l'avènement des radios locales, les possibilités d'annoncer l'évangile se multiplient de plus en plus. Quelles sont les différences dont nous devons tenir compte entre le message classique et celui qui est radiodiffusé?

Premièrement: des chrétiens aussi bien que des non chrétiens vous écouteront; cherchez à édifier les uns tout en appelant les autres à Christ. Il se peut que l'émission ait un but plus précis; néanmoins, votre message doit s'ouvrir à un large auditoire régional ou international.

Deuxièmement: écrivez tout votre message et relisez-le jusqu'à ce que vous soyez à l'aise et le plus naturel possible. En général, le texte sera proposé aux auditeurs qui en font la demande. Si possible dactylographiez-le à l'avance.

Troisièmement: enregistrez-vous à la maison avant d'aller au studio, afin de vous corriger vous-même et de vérifier que le minutage est correct. On vous demandera peut-être de parler entre huit et dix minutes, avec éventuellement un intermède musical au milieu.

Quatrièmement: le studio ne ressemble pas à une jolie chapelle. Efforcez-vous d'être dynamique, chaleureux et personnel. Souvenez-vous que ce n'est pas une foule recueillie qui vous écoute, mais une ménagère, un chauffeur de poids lourd, un adolescent sur son lit, etc.

Exemple

Message donné le mardi 10 août 1983 à 5 h 15 sur radio Luxembourg, dans le cadre des émissions «L'Évangile pour l'Europe». 2^e semaine d'une série de messages sur les différents aspects de la croix: PAIX ET PARDON.

N'avez-vous jamais entendu parler de quelqu'un qui a fait la révolution non pas en versant le sang des autres, mais en versant le sien par amour pour ses ennemis ? C'est ce que Jésus a fait. Et c'est cette révolution qui a bouleversé la civilisation romaine, changé des millions de vies et traversé les siècles pour être encore proclamée aujourd'hui.

Ce matin, comme la semaine dernière, j'aimerais encore vous parler de cette mort particulière du Christ. Non seulement Jésus a donné sa vie par amour, mais encore pour notre pardon, car la Bible dit : « Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. » Le pardon est la condition de base pour la paix. Nous confondons cessez-le-feu, trêve, ou politique de désarmement avec le mot paix. En fait, il y a un abîme entre un compromis, un cessez-le-feu réciproque et la paix qui découle du pardon que se donnent deux personnes. Pour qu'il y ait pardon, il faut de l'humilité. Dans l'humilité, tous les conflits peuvent se résoudre. L'orgueil, au contraire, attise la haine et la violence. Jésus s'est humilié. Il a fait la paix entre Dieu et les hommes. La sainteté de Dieu ne peut pas accepter de compromis avec notre attitude haineuse, égoïste, orgueilleuse. L'homme dans cet état, se dirige vers la séparation éternelle d'avec Dieu. L'enfer n'est pas un endroit de fourches et de cornes, mais un endroit privé d'amour, de justice, de pardon et de paix.

Un homme fit un songe. Il voyait des gens attablés avec des plats devant eux. Ces gens étaient très mécontents et affamés, car ils avaient de longues fourchettes de deux mètres de long et il leur était impossible de se nourrir eux-mêmes. Il vit un autre endroit avec également des gens attablés. Ceux-ci avaient les mêmes longues fourchettes, mais ils étaient très heureux, car ils se donnaient à manger les uns aux autres ! C'est la différence entre l'égoïsme et l'amour. Jésus nous a vus dans ce chemin de perdition, mais au lieu de nous juger, il s'est humilié. Il est devenu homme afin de pouvoir mourir pour nous. Nous, les ennemis de Dieu ! Quelle humilité ! Quel désir de justice ! Et quelle possibilité formidable pour nous que d'être réconciliés avec Dieu ! Imaginez un Anglais et un Argentin se serrant la main, se demandant pardon, se réconciliant, (allusion à la guerre des Malouines) et vous avez une petite image de la révolution que Jésus vous propose.

Corrie Ten Boom, une femme de foi, perdit sa sœur dans les camps nazis de la dernière guerre. Plus tard, elle se mit au service de Dieu dans différents pays, mais avec cette résolution au fond d'elle-même : jamais en Allemagne ! Pourtant, un jour Dieu l'appela à donner une conférence en Allemagne. Elle obéit. A la fin de la rencontre, un homme s'approcha d'elle et lui dit : « Pendant la guerre, j'étais dans les camps de concentration. J'ai tué beaucoup de gens et il y a longtemps que j'attendais de rencontrer quelqu'un comme vous à qui je puisse demander pardon. Voulez-vous me pardonner ? »

Corrie Ten Boom sentit son cœur se serrer. Elle aurait voulu répondre : « Jamais ! » Mais elle choisit de tendre la main et de dire : « Je vous pardonne. » Au moment où sa main serra celle de son ancien ennemi, elle fut remplie de l'amour et du pardon de Jésus pour cet homme. Un film intitulé « Dieu en enfer » relate la vie de cette femme. Ce film a été vu par neuf millions de personnes, dès les six premiers mois de sa diffusion. Il annonce ce message du pardon. Dieu nous donne la possibilité de pardonner lorsque nous lui en demandons la force. Le pardon est aussi nécessaire à la vie que l'air que l'on respire. Si votre cœur ne pardonne pas, vous ne pourrez jamais être heureux. Mais pour vraiment pardonner à celui qui vous a blessé, vous avez premièrement besoin de connaître ce Christ qui a la puissance de pardonner. Vous avez besoin d'une relation personnelle avec Lui, afin qu'Il vous remplisse de cet amour qui permet d'aimer même son ennemi et de lui pardonner.

Pardonnez-vous les uns les autres comme le Christ vous a pardonné, tel est le message de Saint Paul dans une de ses lettres. Ne vous contentez pas d'une trêve, d'un cessez-le-feu, d'un silence lourd qui fait parfois plus de mal que les cris. Ne vous contentez pas d'un accord de paix ou d'un compromis, d'un désarmement mutuel, car alors vos sens resteront toujours en alerte, comme les nations qui assurent la paix par la dissuasion. Non, une vie heureuse, une relation guérie, ne peut exister que dans le pardon. Un grand homme, ce n'est pas celui qui ne se trompe jamais, qui ne fait pas d'erreurs, mais c'est celui qui peut dire à sa femme : « J'ai eu tort, je te demande pardon », qui peut même le dire à ses enfants ou à un collègue. L'orgueil nous détruit mutuellement et détruit notre monde, mais devant l'humilité de Jésus, l'orgueil humain disparaît.

Jésus a donné sa vie comme exemple d'humilité, mais aussi pour nous délivrer de la puissance du péché. La croix opère ces deux miracles dans nos vies : la libération du péché de l'orgueil, et le pardon de Dieu qui désormais remplit nos vies et se répand autour de nous. Moïse a tué. David, le grand roi d'Israël, a convoité la femme d'un de ses soldats et a tué le mari, afin d'avoir la femme pour lui. Saint Paul, avant sa conversion, a approuvé la lapidation d'Etienne... Dieu est vraiment un Dieu de pardon. Il pardonne et oublie le péché de celui qui se repent. Voulez-vous accepter comme guide de votre vie ce Dieu humble, ce Dieu d'amour ? C'est ce que j'ai fait il y a 10 ans. J'ai alors découvert que la prédication de la croix est une puissance qui transforme. Mes collègues sont restés les mêmes, ma famille aussi. Mon salaire est resté le même, mais mon cœur a changé. J'ai commencé à aimer les autres. Pas par des efforts démesurés, mais parce que l'amour de Dieu débordait de mon cœur transformé.

Une jeune fille vient de trouver le pardon et la vie nouvelle en Jésus-Christ. Elle nous écrit : « Quand j'ai compris l'amour de Jésus, des larmes de joie ont coulé de mes yeux, et la haine envers ma famille est tombée... Depuis je dors profondément, je n'arrive plus à mentir. Je n'ai plus d'angoisses... J'ai du plaisir à travailler. J'arrive à l'heure, je me lave... Je fumais trois paquets, je n'en ai fumé qu'un demi du jour au lendemain, et Jésus me guérit progressivement du tabac. Je prie beaucoup. Mes yeux sont devenus calmes. Les plaisanteries sexuelles ne m'affectent plus. La folie paranoïaque n'est plus. Je ne peux tout raconter, car je ne cesse d'être transformée. »

Cela peut vous arriver à vous qui m'écoutez. Voulez-vous la paix ? La paix intérieure, la paix familiale, la paix avec Dieu et les hommes ? Pour cela, il vous faut le pardon. Le pardon qui coule comme un fleuve du cœur de Dieu et de son Fils Jésus-Christ.

Une autre jeune fille est allée trouver un pasteur pour lui dire l'amertume qu'elle ressentait à l'égard de sa mère. Celle-ci était prostituée et avait abandonné ses dix enfants. Avec beaucoup de compassion, ce pasteur lui expliqua que sans pardon, elle risquait l'asile psychiatrique. Cette jeune fille s'effondra en larmes. Elle sortait de chez le psychiatre qui venait de lui dire la même chose. Le pardon est un ordre que Dieu nous donne par amour, sachant que les conséquences et les blessures que l'amertume entraîne sont très graves. Nous avons aussi à nous pardonner à nous-mêmes, nos propres fautes. Sinon nous n'arriverons jamais à aimer ceux qui nous ressemblent.

Vous avez des angoisses, de l'amertume née d'une profonde injustice, une affaire d'héritage par exemple. La jalousie vous paralyse, vous emprisonne dans le malheur et vous voulez en être libérés, mais vous ne savez pas comment. Aujourd'hui, Christ vous tend ses mains percées. Ce message est pour vous. Jésus est vivant. Il est ressuscité. Il vous comprend et vous aime. Confiez-vous en Lui. Apportez-Lui votre cœur et demandez-Lui de le changer. Jésus a dit : « Je ne rejeterai jamais celui qui vient à moi. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » La paix que Jésus donne n'est pas à comparer à celle du monde. Cette paix est gratuite pour tous ceux qui la veulent. Que Dieu vous bénisse !

Mise en pratique:

1. Radio Canada vous offre cinq minutes d'antenne dans la série «les religions du monde» sur le thème: un chrétien s'adresse à vous. Qu'allez-vous dire? Préparez votre texte.

2. Cent millions de personnes sont à l'écoute. On vous accorde la parole pendant une minute très exactement! Préparez votre message.

Lettre au lecteur

Cher lecteur,
Chère lectrice,

Alors que vous terminez la lecture de ce livre, je tiens à vous remercier de toute l'attention que vous lui avez prêtée. Il m'a fallu près de trois ans pour l'écrire et je suis conscient que tant de choses auraient pu être mieux dites ou mieux expliquées. Vos remarques et commentaires pourront m'aider en vue d'une éventuelle réédition.

Peut-être l'avez-vous lu d'un bout à l'autre, tel un roman. Vous êtes dans ce cas devant un choix très important qui peut influencer votre vie et votre ministère: celui de poser ce livre et l'oublier, ou celui de le relire, mais cette fois en l'étudiant et en posant des fondements pour une mise en pratique fructueuse. Le Saint-Esprit vous a-t-il parlé concernant votre témoignage ? Avez-vous une décision à prendre quant à votre responsabilité dans la prière, la louange ou l'évangélisation? Si Dieu vous a appelé à la prédication, c'est aujourd'hui qu'il faut répondre... Le simple fait de vous procurer un classeur réservé à cela sera peut-être le premier pas d'une longue route bénie.

Si vous êtes de ceux qui ont fait chaque exercice, je vous félicite et vous souhaite de marcher de progrès en progrès dans le travail et les dons que Dieu vous réserve. Soyez courageux et persévérant, ayant une attitude de service et d'amour conquérant pour Christ et son royaume. Ceux qui n'ont pas encore entendu le message glorieux de l'Évangile sont encore trop nombreux Dieu attend... Il attend des hommes et des femmes livrés et malléables dans ses mains de Maître afin de faire d'eux des PORTEURS DE VIE pour le monde entier.

Pour ma part, je désire rester disponible pour aider ceux qui communautairement, désirent progresser dans le témoignage, la présidence de rencontres diverses et la prédication.

L'école d'Évangélisation, devenue école missionnaire internationale, de par son appel et sa fonction, est également un outil à votre disposition dans le prolongement de cette étude. C'est avec plaisir que nous répondrons à vos questions si vous êtes intéressé(e) par cette école.

Au fil de ces pages, vous avez pu deviner les désirs ardents qui sont à l'origine de ce livre: que des hommes et des femmes se lèvent, embrasés par la vision de Dieu: moissonneurs du 20^{ème}, et 21^{ème} siècle. Que nos rencontres, sous toutes leurs formes, revêtent une qualité attrayante et répondent ainsi aux besoins des multitudes qui aspirent à un christianisme authentique, influent et rayonnant.

Que Jésus-Christ, le parfait modèle, soit et demeure votre divin enseignant. En Lui,

Carlo Brugnoli

Carlo Brugnoli, accompagné de son épouse, exerce un ministère d'évangéliste et d'enseignant en Europe et en Afrique francophone. Il est membre de l'équipe responsable de Jeunesse en Mission en Suisse romande et dirige l'École d'Évangélisation de Lausanne.



Aux éditions Emmaüs vous trouverez également les titres suivants :

- *Progresser avec Dieu*
- *Une vie en couleur*

Toutes les citations bibliques utilisées dans le présent ouvrage sont tirées de la version Louis Segond, ainsi que de la Bible en Français courant, sauf indication contraire.

Citations extraite des livres *La Croix et le Poignard* de D. Wilkerson, *Réveil parmi les Zoulous* de E. Stegen et du livre *Le vin nouveau est meilleur* de R. Thom. Avec autorisation.